

ISSN 0242-603 X

Année 2000

Volume 18

Bulletin de la
Société Linnéenne
Nord-Picardie



- Siège Social -
Maison des Sciences et de la Nature
14, place Vogel - 80000 AMIENS

Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie

agrée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976
relative à la PROTECTION DE LA NATURE

Constitution du Conseil de la Société pour l'année 2000

Bureau

Président	M. Guillaume DECOCQ
Président d'honneur	M. Jean-Roger WATTEZ
Vice-Présidents	M. Philippe CLOWEZ, Gérard SULMONT, Vincent BOULLET
Vice-Président d'honneur	M. Marcel BON
Secrétaire	M. Pierre ROYER
Secrétaires adjoints	MM. Jean-Christophe HAUGUEL et Michel SIMON
Trésorier	M. Philippe FAUCHILLE
Bibliothécaire-Archiviste	M. Gilbert GUILLOUARD

Conseil d'Administration

Mme Christine BRUNEL, Melle Véronique HURTEL et MM. Eric DIAZ, Marcel DOUCHET, Jean-Paul LEGRAND, Emile MERIAUX, Jacques MORTIER.

Rédaction du bulletin : Michel SIMON, Jean-Christophe HAUGUEL, Guillaume DECOCQ, avec la participation de Mme GUILLOUARD.

Le programme semestriel des activités de la Société est envoyé aux Linnéens courant février et courant juin. La Société se réunit en assemblée générale courant mars. La Société publie un bulletin annuel dont la parution intervient au cours du premier trimestre.

Bibliothèque

Les ouvrages de la bibliothèque peuvent être consultés lors de sa permanence mensuelle le troisième Mercredi de chaque mois de 16H30 à 19H (sauf juillet et août) au siège de la Société 14, place Vogel à Amiens. Certains ouvrages sont prêtés pour une période d'un mois. Pour une consultation hors permanence prendre rendez-vous auprès de Monsieur GUILLOUARD au 03 22 09 57 55.

Trésorerie

Le Trésorier insiste très vivement auprès des Linnéens pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation/abonnement au cours des trois premiers mois de l'année.

Cotisation-Abonnement au bulletin	Individuel	Couple	Etudiant et moins de 25 ans
	120,00 FF	180,00 FF	60,00 FF

Les Linnéens peuvent s'acquitter soit par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de : Société Linnéenne Nord-Picardie), soit par virement postal (au C.C.P : Lille 2681 58W), soit par virement bancaire (au compte n' 28673700183 du Crédit Agricole de la Somme).
Pour les Collègues étrangers : soit par virement ou mandat postal international ou eurochèque, (ajouter 20 FF), soit par virement bancaire international (ajouter 100 FF)

Adresser toute correspondance à :

Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS

ÉDITORIAL

LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE ENTRE DANS LE TROISIÈME MILLÉNAIRE

Ce bulletin 2000, le dernier du siècle, marque l'entrée de la Société Linnéenne Nord Picardie dans le III^{ème} millénaire, forte de plus de 135 années d'existence et de promotion des Sciences Naturelles auprès du grand public. Des Sciences Naturelles qui ont bien changé depuis la fondation de notre Société ! Le terme même de Sciences Naturelles a été effacé des programmes de l'enseignement secondaire, au profit de celui de Sciences de la Vie et de la Terre, sous le prétexte ô combien politico-idéologique qu'il n'existerait plus rien de " naturel " de nos jours... Résultat : priorité à la biologie cellulaire et moléculaire, aux biotechnologies et à la génétique ; adieu les petites plantes, les gentils insectes, les séances d'observation du monde merveilleux d'une mare, les sorties en forêt et autres errances bucoliques ! Le bachelier du XXI^{ème} siècle est là : incollable sur le clonage des gènes, sur la réplication de l'ADN, sur la thérapie génique, sur les prions, mais... a-t-on pensé à lui dire où se trouvaient ces gènes et ces protéines dans la nature ? Plus grave encore, y a-t-il encore un enseignant pour le lui apprendre ? Car voici bien l'une des espèces les plus menacées du début de ce siècle : le naturaliste professionnel ! Que l'on se rassure, le naturaliste amateur, lui, n'est pas en voie de disparition, bien au contraire... C'est peut-être même le fait le plus marquant des années que nous sommes en train de vivre : il y a un regain d'intérêt très net du grand public pour les Sciences Naturelles. Mais est-ce si étonnant après les récents événements que nous venons de connaître et qui sont loin d'être clos : dégâts extraordinaires des tempêtes de fin 1999, " crise " de la vache folle, conséquences catastrophiques des inondations de 2000-2001, inquiétude grandissante face aux organismes génétiquement modifiés (OGM), sans parler des marées noires récurrentes qui affectent le littoral atlantique ! Un invariant transcende pourtant ces catastrophes - pour lesquelles on n'hésite pas parfois à ressortir ce qualificatif obsolète de " naturelles " -, le viol des lois les plus élémentaires de la nature, le plus souvent pour des raisons économiques : artificialisation à outrance des peuplements ligneux (les " champs d'arbres "), consommation forcée de viande par des herbivores, urbanisation et aménagement anarchiques dans les zones inondables, transformation artificielle du jour au lendemain d'un génome qui a mis des millénaires à se constituer au sein d'une espèce... De nouveaux défis s'offrent à la SLNP, qui devra intégrer ces nouvelles problématiques environnementales dans ses programmes d'activités, tout en restant fidèle à sa tradition de transmission du savoir sur le terrain ; c'est à cette condition que le XXI^{ème} siècle s'ouvrira à nous.

Ce début d'année 2001 est marqué par la parution tant attendue de l'ouvrage " Orchidées de Picardie ", réalisé par plusieurs membres de la SLNP sous la conduite de notre consœur Christine BRUNEL. Cet ouvrage, qui s'inscrit dans la suite logique du précédent " Plantes protégées de Picardie ", pourrait paraître bien anecdotique par rapport aux problèmes écologiques évoqués précédemment et pourtant... pourtant il s'agit bien de faire connaître un patrimoine méconnu du grand public, un patrimoine qui s'est considérablement effrité si l'on en juge au nombre d'espèces déjà disparues, une partie de notre biodiversité régionale pour reprendre un terme à la mode ! Lorsque l'on sait que la diversité biologique est le garant du bon fonctionnement de la plupart de nos écosystèmes, on comprend pourquoi il est important de vouloir la conserver ; mais pour cela il faut connaître et la mission de " porter à connaissance " de la SLNP reste l'une de ses priorités pour le siècle qui débute. Perpétuer la tradition naturaliste en intégrant les progrès de la Science et l'évolution des connaissances, tel est l'objectif de notre Société pour les années à venir.

Guillaume DECOCQ,
Président de la SLNP.



Jean-Pierre CORNU fut un membre actif de la SLNP de 1971 à 1995



**Le botaniste en action dans le Mercantour, en juillet 1988 (à gauche),
aux côtés de Jacques Vast (au premier plan).**

EN SOUVENIR... Jean-Pierre CORNU

Jean-Pierre CORNU nous a quittés ce 2 juillet 2000, dans sa cinquante-neuvième année.

En balade sur le Mont Ventoux, il était resté seul après le départ des autres botanistes de la Société Linnéenne du Vaucluse, pour photographier une ancolie des Alpes.

Ceux qui l'ont bien connu reconnaîtront là le perfectionniste, l'auteur de belles photos prises loin de la précipitation et de la cohue qui accompagnent souvent la découverte d'une plante intéressante. C'est donc sur le terrain, alors qu'il s'appliquait à fixer la beauté d'une fleur, qu'une crise cardiaque l'a surpris.

Entré à la SLNP en 1971, il en fut un participant fidèle et compétent, chaleureux et amical, dont la présence, avec quelques complices, contribua au bon esprit et à la convivialité des sorties.

Il prit aussi sur lui d'organiser plusieurs sessions d'été – une en Vanoise, en juillet 1991, deux dans les Pyrénées : les Pyrénées-Orientales en 1986 et les Pyrénées Atlantique en 1992 – qui ont laissé à tous d'excellents souvenirs. Bien que l'organisation de telles sessions soit un gros travail, Jean-Pierre prenait autant de plaisir à préparer les itinéraires et à prévoir les plantes que l'on allait rencontrer qu'à se retrouver au milieu de tous, sur le terrain, à partager les découvertes. Certains, parmi les plus jeunes de notre Société, se souviennent que c'est lui qui leur apprit à reconnaître la flore alpine.

Car Jean-Pierre était aussi un enseignant. D'abord instituteur en Cours Préparatoire après 4 années à l'Ecole Normale d'instituteurs d'Amiens (1957 à 1961), il reprit des études en Biologie à la Faculté des sciences de cette même ville puis enseigna en collège : à Longpré, Longueau et enfin, à partir de 1969 au CES Auguste Janvier à Amiens.

Pour avoir été sa collègue depuis cette date, je me souviens des trouvailles que les élèves lui apportaient régulièrement : fossiles, roches, insectes, plantes, feuillages et, dès la rentrée, les précieux champignons dont il savait donner le nom aux enfants (et aux collègues !), jamais déçus. Il a sans aucun doute semé là de la bonne graine de naturaliste, de même que lors des classes de neige et de mer auxquelles il participait activement.

Très attiré par le Midi de la France, Jean-Pierre postula en 1994, quelques années avant sa retraite, pour un poste au collège J.H Fabre de Carpentras. Là encore, il fut "*un collègue chaleureux, un excellent professeur, un homme discret mais ô combien passionné*". Il quittait alors la Société Linnéenne Nord-Picardie pour adhérer à celle du Vaucluse où il fut vite apprécié de tous.

Nous sommes nombreux à perdre en la personne de Jean-Pierre, un collègue généreux, un compagnon de terrain passionné, un complice, un ami fidèle en toutes circonstances.

Que son épouse Denise, toujours à ses côtés, ses enfants et ses petits-enfants trouvent ici l'expression de notre tristesse, de notre reconnaissance et de notre amitié.

Nadine BAWEDIN

LES PLANTES SPONTANÉES, SUBSPONTANÉES ET ACCLIMATÉES À SAINT-VALÉRY-SUR SOMME

par Marcel BON

115, Quai Jeanne d'Arc
80230 Saint-Valéry-sur-Somme.

Historique

Vers 1990, une boutade était à l'origine du fleurissement de quelques ruelles du vieux St-Valéry. J'avais eu l'occasion, dans les années précédentes, de faire de nombreux relevés de plantes sur les vieux murs de la vieille ville ou à leur base, qui avaient à cette époque un petit air sauvage, susceptible de faire le bonheur des botanistes. Ensuite je me suis aperçu que beaucoup de plantes avaient tendance à disparaître, jusqu'au jour où j'ai surpris les jardiniers et cantonniers de la Ville, déguisés en cosmonautes, avec un attirail qui semblait plutôt appartenir aux sapeurs pompiers, qu'à celui de jardiniers normaux... "du temps passé". Bref, j'ai même vu qu'on arrosait les murs jusqu'à une hauteur suffisante pour faire disparaître la plupart des plantes. Catastrophe ! Il ne restait plus qu'un seul pied de linaira pourpre (cf. note ci-dessous), trop haut placé pour être atteint par les "destructeurs du patrimoine" ! Je connaissais suffisamment bien M. Gauthé, maire à cette époque, pour lui faire part de mon mécontentement devant ce massacre. Ce à quoi il répondit, un peu en blaguant : "D'accord... mais tu désherberas toi-même". Boutade mais pourquoi pas ? À ce moment-là, j'avais déjà fait des essais de décoration de bord de route, à Port-le-Grand, vers les années 60, où les habitants haussaient plus ou moins les épaules, de voir un particulier fleurir la route ! De ce fait il fut décidé, avec quelques bénévoles du quartier, non seulement de désherber (vilain mot qui veut dire "ôter les indésirables") au moins partiellement (ce qu'on appellera plus tard le désherbage sélectif), mais de soigner, voire de cultiver ou de multiplier les plantes les plus décoratives et même de favoriser l'entrée de nouvelles espèces adaptables aux biotopes des vieux murs (*Cymbalaria-Parietarietea* et *Sedo-Scleranthetea*) ou des zones rudéralisées (*Sysimbrietalia* et *Artemisietalia*). De là sont nées les "rues fleuries de St-Valéry".

Quelques années plus tard, un jardin botanique prenait naissance sous le nom d'*Herbarium*, avec pour but de cultiver les plantes plus ou moins anciennes ou étrangères, voire exotiques, dont certaines commencent à s'acclimater en s'échappant du jardin pour se joindre au patrimoine floristique des rues avoisinantes.

Le but de cet article, 5 à 10 ans plus tard, est de faire une liste, avec commentaires, des plantes plus ou moins acclimatées, en commençant par les indigènes jusqu'à celles, plus ou moins timides, pour lesquelles il faut encore quelques soins de jardinerie. Si, plus tard, une plante rare est signalée à St-Valéry comme acclimatée et faisant partie du patrimoine, on saura au moins l'origine de cette importation !

1. Les plantes indigènes ou acclimatées depuis longtemps (un à plusieurs siècles !)

C'était la flore des murs ou de leurs bases avant les années 80 (cf. Bon 1966 : 154-155 et 1967) :

Sur les murs, il s'agit de la plupart des plantes des *Cymbalaria-Parietarietea*, avec *Parietaria judaica*, *Cymbalaria muralis* (la ruine de Rome), *Cheiranthus cheirii* (Giroflée jaune), *Centranthus ruber* et sa forme *alba* (les valérianes des murs), *Corydalis lutea*, *Antirrhinum majus*

(Muflier), *Chelidonium majus*, *Fumaria muralis* (déterminé par V. Boulet), *Iris foetidissima*, *Calamintha nepeta* (= *officinalis*), *Crepis capillaris* et *C. tectorum*, *Geranium robertianum*, *Linaria vulgaris*, parfois *L. repens*, auxquelles se joignent volontiers les plantes des *Sedo-Scleranthetea* (Alliance *Alysso-Sedion*) avec *Sedum album*, *S. acre*, *Sempervivum tectorum*, *Saxifraga tridactylites*, *Erophila verna* (Drave printanière), *Poa compressa*, *Minuartia hybrida*, *Arenaria serpyllifolia*, *Sagina procumbens*, etc., avec quelques fougères : *Polypodium vulgare*, *Asplenium ruta-muraria*, plus rarement *A. trichomanes* et quelques jeunes pousses de fougère mâle. Assez récemment, (quelques décennies ?) une montagnarde, *Campanula medium*, d'origine inconnue, a élu domicile sur un des anciens remparts du Castel et se répand çà et là sur les murs ; on pense à une ancienne échappée de jardins car cette plante est souvent cultivée.

Mention spéciale pour trois plantes dites "historiques" qui jouent ici des rôles de vedette :

Dianthus caryophyllus (l'œillet girofle) est une ibéro-atlantique qui aurait été ramenée d'Espagne par Bernard II, lors d'un retour de croisade par l'Afrique du Nord, selon A. Huguët, Histoire de St-Valery (cf. M. Bon 1966 : 154). Elle se comporte très bien sur de nombreux murs, en particulier de la propriété de Mme de Crozals (Le Castel, entouré des premières fortifications de l'ancienne ville) et nous avons même observé quelques hybridations, par exemple avec *D. plumarius* ou *D. sylvestris* qui n'est autre qu'une variété moins odorante de *D. caryophyllus*.

Linaria purpurea concerne une anecdote personnelle : lors des relevés botaniques des années 60, je ne suis pas arrivé à mettre un nom sur cette belle linaria qui n'existe pas dans les flores classiques françaises (Fournier, Bonnier, de Langhe & al., etc.) même les botanistes de passage, linnéens, parisiens ou nordiques, n'avaient pas pu me dépanner. Ce n'est que plus tard, en feuilletant la flore anglaise (Clapham & al. 1962 : 678) que j'ai pu trouver la solution concernant cette espèce d'origine méditerranéenne (Sardaigne), apparemment bien acclimatée en Angleterre, comme j'ai pu le constater ces dernières années dans la campagne du sud-londonien, vers Ashford. Mais le plus cocasse de l'histoire c'est que cette espèce est parfaitement décrite par Gonse dans le premier supplément de la flore de la Somme (1889 : 42) où elle était déjà signalée à St-Valery par le Dr. Richer 20 ans plus tôt. Il y est même indiqué un hybride avec *L. striata* que j'ai recherché vainement. En France, en dehors de St-Valery, la linaria pourpre serait signalée en Normandie à Veules-les-Roses, mais je ne l'y ai pas encore retrouvée.

Thymus vulgaris est une plante des coteaux calcaires thermophiles (cf. garrigues, etc.), rarement acclimatée dans le nord de la France. Cultivée dans de nombreux jardins, elle se ressème rarement, sauf ici, dans la muraille des anciens remparts (juste derrière le monument aux morts), en exposition sud-est., où elle forme de magnifiques bouquets qui ont valu le nom prétentieux de "garrigue valéricaine" et que beaucoup de promeneurs aiment photographier, à partir du mois de juin !

A la base des murs, où l'on rencontre encore souvent les espèces citées ci-dessus, il s'agit d'un autre biotope plus ou moins rudéralisé correspondant à l'ordre des *Sysimbrietalia* (pour les plantes annuelles ou bisannuelles) avec évolution vers les *Artemisietalia* (pour les plantes vivaces).

Dans le premier cas, les annuelles sont plutôt rares ou éparées, car le terrain est relativement occupé (ce n'est qu'à la suite de sarclages et nettoyages sélectifs que le nombre d'espèces pourra augmenter, cf. ci-dessous, paragraphe 2) : *Epilobium montanum* et *E. ciliatum*, *Aethusa cynapium*, *Alliaria petiolata*, *Sisymbrium officinale*, *Conyza canadensis*, *Erigeron acre*, parfois vers le *Polygono-Chenopodion* avec *Stellaria media*, *Veronica persica*, *V. hederacea*, *Silene vulgaris*, *Chrysanthemum segetum* (Chrysanthème des moissons ou le "ganet" des picards), *Papaver rhœas*, *P. dubium* et *Galinsoga parviflora*, plus rarement *G. ciliata*, deux brésiliennes d'introduction relativement récente dans les jardins de la région. Par ailleurs, quelques bisannuelles ou plus ou moins vivaces étaient déjà représentées : *Malva neglecta*, *Echium vulgare*, *Onobrychis viciifolia* (= *sativa*), *Verbascum nigrum*, *V. thapsus* et quelques géraniums : *G. molle*, *G. dissectum* et *G. pyrenaicum*.

Dans le second cas, on retrouve l'armoise banale, *Artemisia vulgaris*, *Pastinaca sativa*, *Anthriscus sylvestris* (Le "bibeux" des picards), *Heracleum sphondylium* (Grande berce ou "grand bibeux"), *Aegopodium podagraria* (Podagraire ou "tchot bibeux"), *Achillea millefolium*, *Tanacetum vulgare*, *Ballota foetida*, *Lamium album*, *Veronica chamaedrys*, en

mélange avec des espèces plus ou moins sylvatiques ou praticoles : *Stellaria holostea*, *Glechoma hederacea*, *Arum maculatum*, *Senecio jacobaea*, *Malva sylvestris*, *Lotus corniculatus*.

Primula veris, *Viola odorata* et *Leucanthemum vulgare* étaient aussi de la partie. J'ai connu des valéricains qui venaient en faire des bouquets.

En transition vers le paragraphe suivant on peut citer les acclimations récentes, déjà signalées dans le bulletin, mais qui existaient bien avant la création des rues fleuries (Bon 1989 :51) : *Campanula portenschlagiana*, *Cotoneaster horizontalis* et *C. franchetii*, ainsi que *Campanula medium* citée ci-dessus. Depuis déjà longtemps, le fraisier de l'Himalaya (*Duchesnea indica*), sans doute échappé de jardins, semble aussi être définitivement acclimaté ; *Ceratostigma plumbaginoides*, signalée en paragraphe 2, pourrait être aussi dans ce cas.

2. Les plantes introduites et apparemment acclimatées depuis la naissance des rues fleuries

Les murs, naturellement tapissés depuis longtemps, n'ont guère acquis de nouvelles espèces : *Potentilla recta* m'a été offerte par J.P. Legrand, pour le jardin de Port-le-Grand où elle végétait. Un éclat de souche prélevé pour St-Valery s'est multiplié et ressemé d'une façon spectaculaire jusque dans les murs. *Cerastium tomentosum* poussait fort bien dans les galets fixés du Hable d'Ault, pourquoi pas ici ? Il s'est piètrement installé dans les murs et se trouve mieux en pleine terre. Il en est de même d'*Alyssum saxatile* (Corbeille d'or plus ou moins cultivée) et de *Lobularia maritima* (Alysse maritime) ; un pied de *Saxifraga granulata*, ramené de la forêt de Rambouillet s'est mieux acclimaté dans la rocaille de l'Herbarium. *Sedum reflexum* et *S. anglicum* ont été ajoutés aux classiques orpins et se maintiennent bien, surtout dans les murs ou au mieux dans les allées de l'Herbarium. *S. sediforme* (= *S. nicaensis*, = *S. ochroleucum*), échappé d'un jardin de St-Valery semble plus timide !

A la base des murs, il s'agissait surtout d'occuper le sol par des plantes plus ou moins traçantes, afin de diminuer la surface disponible, virtuellement occupée par les indésirables et éviter ainsi un sarclage trop important.

Des essais d'introduction de la rose trémière avaient déjà été tentés, ça et là ; elle a maintenant pris sa place un peu partout. Une autre des premières plantes introduites fut *Geranium endressii*, provenant d'un jardin des environs de Cayeux (La Mollière) où elle avait commencé, timidement, à s'échapper vers la route. Ce géranium s'est propagé ici normalement et était déjà bien apprivoisé lors d'une sortie de la Linnéenne, où notre regretté J. Vast, avait, avec raison, soupçonné la présence d'une "main verte", lors d'un commentaire dans le bulletin ; mais ce géranium n'était-il pas déjà échappé des Pyrénées pour commencer à envahir la façade atlantique, jusqu'en Bretagne, pourquoi pas nous ? D'autre part, quelques visiteurs auraient suggéré le nom de *G. oxonianum* pour certains plants à fleurs plus saumonées ; détermination à débattre...

Geranium pratense et *G. phaeum* se ressemment et s'étendent volontiers. *G. sylvaticum*, d'origine plutôt montagnarde ou collinéenne, mais acclimaté dans le Vimeu (St-Blimont, Bois-de-Cise, etc. ; M. Bon 1966 : 151), se maintient très bien ici, mais, se resème assez difficilement. *Geranium rotundifolium* n'est pas spectaculaire, mais peut servir de bon couvre-sol, avec *G. pyrenaicum* acclimaté et pratiquement indigène depuis longtemps. Les becs de cigogne, avec *Erodium cicutarium* (banal) et son voisin des dunes : *E. glutinosum*, n'ont pas eu de mal à s'adapter.

Coronilla (ou *Securigera*) *varia*, issue d'une station de bord de route, vers Domart-en-Ponthieu, via Port-le-Grand où elle se développait moyennement, a littéralement explosé dans les rues, au point de devenir envahissante et indésirable, par étouffement des espèces voisines.... A ne pas conseiller si on ne veut pas passer son temps à sarcler ! Par contre, *Lathyrus latifolius*, déjà bien acclimaté dans les arrière-dunes de Cayeux (Brighton) ou dans les anciennes carrières de St-Valery, s'étend ou se resème ici plus sagement.

Le buglosse toujours vert (*Pentaglottis sempervirens*), originaire des environs de St-Omer, (D.928, sortie sud, vers Abbeville) s'est installé magistralement et deviendrait volontiers gênant, avec des semis un peu partout.

Même expérience avec *Saponaria officinalis*, que l'on trouvait facilement en bords de route, pendant la guerre, comme succédané du savon ; elle a été invitée mais se resème moins

bien. Trouvée à la gare de Noyelles-sur-mer, sur un blockhaus maintenant disparu, il s'agit de la forme normale à fleur simple, bien plus rare que la plupart des récoltes qui sont à fleurs doubles.

Lappa major (la bardane) et *Malva alcea*, qui font partie en principe de ces biotopes, n'existaient pas, mais ont été introduites à partir de récoltes du Cap Hornu ; nous y avons joint *M. moschata* pour que les botanistes amateurs puissent comparer. *Leonurus cardiaca* a été offert par M. Douchet, et se ressème çà et là. Quelques pieds de *Lysimachia punctata*, récoltés près de la voie ferrée à Port-le-grand ont formé une tache jaune au milieu des mauves, mais semblent devoir être soignés, car ils se sèment difficilement et ont tendance à se laisser envahir par les voisines. *Polygonum polystachium*, issu d'une pâture à Mons-Boubert et acclimaté dans un jardin, a réussi à passer sous le mur pour se développer dans la rue de Quesnoy. *Sedum telephium* (orpin reprise), pratiquement de même origine, se comporte fort bien, malgré la rareté des semis.

Mais les fleurs les plus décoratives sont sans conteste les roses trémières (*Althea rosea*) et les onagres : *Oenothera biennis* et *O. glazioviana* (= *erythrosepala*). Les premières, issues de divers jardins, dont celui de notre présidente Nicole Quilliot, sont à l'aise dans les rues et les onagres ont été récoltés dans les arrière-dunes de Quend-Plage et Fort-Mahon ; on les retrouve partout depuis bientôt 10 ans. La couleur jaune est aussi celle des bouillons blancs, représentés par les 2 espèces déjà existantes, (cf. ci-dessus), auxquelles on a ajouté le fameux *Verbascum thapsiforme* (= *V. densiflorum*) trouvé aux alentours de la Baie de Somme et qui est bien plus florifère que les deux précédents, et très spectaculaire à l'intérieur de l'Herbarium ou à la base des remparts.

La valériane grecque (*Polemonium caeruleum*) et l'alyse maritime (*Lobularia maritima*) ont été obtenues par semis et se sont adaptées correctement, surtout la deuxième, que l'on retrouve un peu partout, parfois jusque dans les murs.

Veronica filiformis est un joli couvre sol entièrement orné de fleurs bleues au printemps ; un autre couvre-sol, plus élevé, est la dentelaire (*Ceratostigma plumbaginoides* = *Plumbago europaeae* = *P. larpentae*), découverte près des remparts du Castel vers 1990 puis transplantée dans les rues voisines mais ne semblant pas se ressemer pour l'instant.

Parmi les chardons (les mal aimés), *Onopordon acanthium*, trouvé à Noyelles puis St-Valery, près du Bois Houdan, est maintenant adapté à nos rues avec *Sylibum marianum* obtenu par semis dans l'Herbarium, ce dernier moins à l'aise en dehors de ces limites.

Au hasard des visites, on rencontrera *Borago officinalis* (la bourrache), *Barbarea vulgaris*, *Hesperis matronalis* (Julienne des dames), *Cardaria draba* (Passerage drave), *Calendula officinalis* (le souci) et quelques menthes : *Mentha viridis* et *M. suaveolens* (= *rotundifolia*) risquent de devenir encombrantes. *M. longifolia* (= *sylvestris*), ramenée de montagne, est moins à l'aise. *Melissa officinalis* (la Mélisse) pourrait devenir encombrante. *Ajuga reptans* (Bugle rampant) est très facile à cultiver et aurait tendance à s'étaler. La cardère (*Dipsacus sylvestris*) se développe bien aussi dans ce milieu, mais elle est pratiquement chez elle, car très commune dans les vallées de l'Amboise et de l'Avalasse, vers Arrest; *Doronicum plantagineum* aussi issu du bord de route à la sortie sud d'Arrest, est très à l'aise dans nos rues.

Une marguerite à grande fleur, *Leucanthemum majus*, souvent cultivée, s'est acclimatée sur les falaises normandes, au sud de Dieppe ; un pied ramené à St-Valery, s'est propagé un peu partout, mais elle est aussi échappée des jardins voisins.

Quelques pieds de *Senecio inaequidens* ont été ramenés du midi... attention à l'envahissement ! Enfin à ce propos, nous signalons l'arrivée d'une californienne, *Collomia grandiflora* que Nicole Quilliot avait ramenée d'un jardin d'Antignac (Cantal), où la plante était déjà bien à l'aise ; l'année suivante, elle s'est ressemée partout dans l'Herbarium, (au même titre que la *Galinsoga* brésilienne, c'est-à-dire dans les cultures sarclées = *Stellarietea mediae*), et maintenant, on commence à la trouver dans les rues. *Collomia coccinea*, à fleurs plus rouges, semble moins virulente. Il n'y a pas une place énorme pour les annuelles mais certains pavots se sont bien adaptés, en compagnie des coquelicots : *Papaver somniferum* (v. *europaeum*) envahit surtout les jardins, *Meconopsis cambrica* se ressème volontiers et le pavot cornu (*Glaucium flavum*), originaire du Hable d'Ault, a été essayé, avec le succès de quelques semis naturels apparus cette année, surtout à l'intérieur du jardin. Ces deux dernières devront certainement être surveillées pour pouvoir résister à quelques voisines plutôt encombrantes. Même observation pour *Eschscholzia californica* qui est plus timide et sort assez difficilement du jardin où il devient pratiquement envahissant. Quelques monnaies du Pape (*Lunaria annua*) se développent

ça et là. Par contre, un cousin méridional de notre chrysanthème des moissons (*Ch. segetum*), le chrysanthème à couronnes (*Ch. coronarium*), semble vouloir s'acclimater vers le Nord. Quelques exemplaires trouvés dans un champ vers Noyelles-sur-Mer ont été rapportés dans l'Herbarium, et les semis se sont multipliés jusque dans les rues. Même processus pour le fenouil, (*Foeniculum vulgare = officinale*), plus vivace, déjà adopté dans le Nord de la France depuis plusieurs décennies, et qui semble s'être invité tout seul dans nos rues. D'autres annuelles sont un rendez-vous, comme les ancolies (*Aquilegia vulgaris*), les nigelles (surtout *Nigella damascena* mais aussi *N. hispanica*, plus souvent cultivée) et les dauphinelles (*Delphinium consolida*) ressemées ça et là, un peu partout. Les dauphinelles vivaces (*D. orientale, etc.*), cultivées dans l'herbarium, ne semblent pas se ressemer et les ancolies sont souvent des cultivars retournés à l'état (sub)naturel et parfois encore un peu introgressés. La parthenelle (*Chrysanthemum parthenium*) est facilement naturalisée dans beaucoup de jardins. On l'utilise d'ailleurs souvent comme succédané de la camomille dont elle a pratiquement les mêmes propriétés. Des plantes utilisées comme engrais vert : la moutarde (*Brassica nigra*) ou la phacélie (*Phacelia tanacetifolia*) se ressement assez souvent sans problème. Nous n'oublierons pas le bleuet (*Centaurea cyanea*) et la nielle des blés (*Agrostemma githago*), devenus rares ou disparus à la suite des traitements agricoles, et qui se ressement facilement s'ils trouvent une place non occupée ; le bleuet de montagne (*Centaurea montana*), échappé de jardins dans nos régions, est plus vivace et se resseme plus rarement.

Certaines rues, orientées Est-Ouest, ont donc des murs soit ombragés, soit ensoleillés : respectivement "ubac et adret" si on ose utiliser ces termes plutôt méridionaux. Dans le premier cas, les plantes sylvatiques ont été essayées, avec succès : *Polygonatum multiflorum* (le sceau de Salomon), *Oxalis acetosella*, *Adoxa moschatellina*, *Galium (Asperula) odoratum*, *Galeobdolon luteum* (le lamier jaune), *Campanula trachelium* (la campanule gantelée), *Circaea lutetiana* (Circée de Paris), *Anemone nemorosa*, (la banale anémone des bois), un peu de muguet aussi et *Melica uniflora* pour les amateurs de graminées, puis les pervenches (*Vinca minor* et *major*), les primevères (*Primula elatior*, *P. vulgaris* et sa forme *rubens*, considérée comme horticole), avec *P. digenea*, hybride fixé, bien connu des bois de l'ouest-Abbevillois : aussi *Epilobium (Chamerion) angustifolium* et *Galeopsis tetrahit* des coupes forestières avec *Digitalis purpurea* (de la forêt de Crécy), plus difficilement maintenue, sans doute à cause d'un excès de calcaire. *Myosotis sylvatica* (fo. ?) semble n'être seulement qu'une horticole retournée à l'état sauvage. *Hellebore viridis*, issu d'un bosquet de la vallée de la Trie (Bouillancourt-sous-Miannay), se porte fort bien, quoique se ressemant rarement ; *Arum italicum*, à feuilles veinées, est plus décoratif que son cousin *maculatum*, à feuilles tachées. *Silene dioica* (le compagnon rouge ou "ivrogne"), originaire du bois de Lamotte à Cambron, se développe très bien, mais *Pulmonaria officinalis* a assez de mal à se ressemer ; *Doronicum plantagineum* a été cité plus haut, *Carex pendula (=maxima)* doit être limité, car envahissant !

Des bulbeuses classiques ont été introduites : *Narcissus pseudonarcissus* (le classique Aillot très courant dans le Vimeu), *Hyacinthoides (Endymion) non-scripta* (La jacinthe des bois) - inutile de vous dire que ces deux fleurs sont malheureusement toujours cueillies par les promeneurs égoïstes ! *Allium ursinum* (Ail des ours) et *Cyclamen europaeum*, parfois *C. hederifolium (=neapolitum ?)*, avec les hivernales que sont les perce-neiges. *Galanthus nivalis*, issu des bords du canal de la Somme, avait déjà envahi tout l'ouest du département depuis quelques décennies ; chose curieuse c'est la forme double (*flore pleno*) qui domine, le type n'étant pas toujours bien représenté. *Leucoium vernalis*, issu d'un bois vers Domqueur (le Plouy ; Ponthieu) est plus discret, comme *Eranthus hiemalis* qui nous a été offert par J.M. Spas, "Floralpina", à Arras.

Un mot sur les balsamines qui ne sont pas seulement sciaphiles, mais préfèrent quand même l'ombre pour se ressemer copieusement : *Impatiens roylei (=glandulifera)*, a quitté son Himalaya natal pour l'Europe occidentale et les quelques stations du Marquenterre nous ont fourni les graines qui envahissent maintenant nos rues ! *Impatiens parviflora*, déjà connue des taillis de St-Valery, possède la même vitalité, mais plus petite et à fleurs jaune pâle moins remarquables. Il y a aussi *I. balfouri*, une "mini" *roylei* à fleurs roses ; c'est la plus décorative, mais elle est peu envahissante, simplement cultivée dans quelques jardins privés, d'où elle sort volontiers mais sans excès.

Il faut noter qu'un certain nombre de ces plantes nouvellement acclimatées a déjà été signalé dans les "Contributions floristiques" d'un des précédents bulletins.

Du côté “ adret ”, les plantes classiques de nos coteaux ensoleillés et orées thermophiles semblent à l’aise, surtout dans l’herbarium où un biotope spécial, calcaire, leur a été consacré ! : *Origanum vulgare*, *Calamintha clinopodium*, *Knauthia arvensis*, *Scabiosa columbaria*, *Centaurea scabiosa*, *Helianthemum nummularium*, *Campanula rapunculus*, *C. rotundifolia*, *Vincetoxicum hirundinaria* (le dompte-venin), *Ruta graveolens*, *Euphorbia cyparissias*, *Salvia pratensis*, *Galium mollugo*, *Reseda luteola*, *Teucrium chamaedrys*, *Helleborus foetidus*, *Digitalis lutea* (de la forêt d’Eu) et *Lychnis coronaria* (Coquelourde rose), cette dernière souvent échappée de jardins ; *Geranium sanguineum* et *Campanula persicifolia* (de l’alliance du *Geranium sanguinei*, normalement plus continental), se portent assez bien, mais se ressemment mal ; nous sommes sans doute trop maritimes (?) ; *Genista tinctoria* végète et demandera peut-être quelques soins pour être maintenu. *Euphorbia tommasiniana* (une des “ ésules ”, au sens large), très commune en bord de route en amont d’Airaines, ainsi qu’à la gare de Famechon, a été introduite, avec un succès relativement moyen, pratiquement sans semis naturel. Même observation pour les bulbeuses plus ou moins printanières, citons *Narcissus poeticus* et *Ornithogalum umbellatum* ainsi que *Muscari racemosum* et *M. comosum*, avec une variante appelée *M. plumosa*, à aspect tératogène. *Iris germanica* est très à l’aise, comme sur les toits des maisons normandes, mais, jusqu’à maintenant, il a toujours été planté plus ou moins artificiellement. Le violier (*Matthiola incana*) a été importé dans la rue Rouault, par un de nos bénévoles, M. Clovis Sueur ; cette giroflée semblerait volontiers accepter le territoire de sa cousine (*Cheiranthus cheirii*), mais grimpe bien moins facilement dans les murs. La violine (*Matthiola bicornis*), espèce voisine mais annuelle, a été essayée dans l’Herbarium où elle se ressemme assez facilement. *Senecio viscosus* adore les caillasses et se trouve aussi bien dans les fissures du bitume que sur les galets du Hâble d’Ault.

Et n’oublions pas le pastel (*Isatis tinctoria*), dont l’historique amiénois est proposé aux visiteurs de l’Herbarium, qui se propage aisément un peu partout, surtout en terrain plus ou moins calcaire.

La rue de la Mare-Bouchée tient son nom d’une ancienne mare, dont nous avons retrouvé l’emplacement, relativement bien humide grâce aux eaux d’écoulement de la rue. *Petasites hybridus*, issu de la vallée des Evoissons mais peut-être aussi des environs de la gare d’Hangest-sur-Somme, y est fort bien à l’aise (plutôt trop !), avec la salicaire (*Lythrum salicaria* = la fameuse “ pseudo-orchidée ” du courrier picard... si vous vous souvenez !), la spirée ulmaire (*Filipendula ulmaria*), *Cardamina pratensis*, *Veronica beccabunga*, *Mentha aquatica*, *Pulicaria dysenterica*, *Geum rivale* et *Iris pseudacorus*. *Leucojum aestivale*, la nivéole d’été provient du bord du canal de la Somme vers Boismont où elle a constitué une station remarquable ; aussi originaire de cette même station, *Impatiens capensis* (= *biflora*), n’a pas daigné s’acclimater correctement dans ce faux marais, ainsi que celui de l’Herbarium, mais se développe très bien dans l’enceinte de l’Abbaye, et sur terrain “ non humide ”, allez savoir pourquoi (!) sans doute grâce à la main verte de notre jardinière, Elise Bernard ... Curieusement, c’est aussi le cas de l’Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), installée et plus ou moins ressemée dans une rue plutôt sèche ! La guimauve (*Althea officinalis*) a été ajoutée, pour rappeler qu’elle fait partie du patrimoine de la Baie de Somme, mais ne se ressemme que rarement dans le jardin ; il lui manque sans doute le compost des laisses de haute mer.

Quelques arbres et arbustes, plus ou moins spontanés peuvent être conservés, à condition d’être taillés : l’if (*Taxus baccata*) se sème volontiers, de même le laurier sauce (*Laurus nobilis* à partir d’arbres déjà existants ; *Mahonia aquifolium* s’est semé tout seul dans la rue de Quesnoy, près d’une aubépine. En bas des remparts, *Prunus mahaleb* (Bois de Ste-Lucie), *Laburnum anagyroides* (Cytise), *Cornus sanguineus*, *Evonymus europaeus* et *Viburnum lantana* (Viorne lantane), représentent un résumé de nos taillis calcicoles, avec *Buddleia davidii* (l’arbre à papillons), plus rudéral. *Bryonia dioica* est souvent envahissante. La corète du Japon (*Kerria japonica*) à fleurs doubles est souvent utilisée dans les décorations de la ville. Nous possédons un exemplaire à fleurs simples.

3. Plantes importées, potentiellement acclimatées mais à semis précaires ou peu observées

Aconitum variegatum, issu d’un sous-bois près de Ribeaucourt, se maintient comme simple vivace. *Alyssum saxatile* (corbeille d’or) et *Genista tinctoria* ou *Saxifraga granulata*,

signalés ci-dessus, ont du mal à se maintenir, sauf intervention humaine ; même observation pour *Lysimachia punctata*, qui semble devoir être surveillée. *Geranium platypetalum*, *G. armenium* (= *psilostemon*) et *G. macrorhizum*, généralement cultivés, se comportent fort bien comme vivaces mais ne se ressement pour ainsi dire pas. Un érodium turc, de culture, *E. pelargonifolium*, se resseme volontiers, mais dans le jardin seulement. *Acanthus mollis*, méditerranéenne, en situation chaude, semble vouloir se ressemer depuis quelques années, est-ce un effet du réchauffement de la terre ou de la chaleur potentielle des vieux murs ?

Les fougères, plantées au pied des murs ombragés, *Polystichum aculeatum*, *P. setiferum*, ne semblent pas se multiplier, sauf peut-être la banale fougère mâle et la scolopendre. *Ceterach officinarum*, qui vient de nous être offert par E. Auverlot, est planté sur un vieux mur de l'Herbarium.

Une plante qui se porte très bien en tant que vivace est le *Crambe maritima*, qui a été sauvé du Hable d'Ault (malgré interdiction ! mais il se trouvait "bulldozérisé" lors de la préparation d'une surface réservée aux "gens du voyage"... à deux pas de l'estran...les veinards !). Nous attendons avec impatience les premiers semis, mais il faut bien admettre qu'il lui manque un peu de sable ou de galets pour ne pas être envahi par les plantes locales. Un *Crambe cordata* a été invité mais, là, nous sortons vraiment du but d'acclimatation que nous nous sommes donnés... à moins qu'un semis se manifeste un jour ? Même problème pour un Onagre du Missouri et aussi pour une magnifique sauge, à fleurs rouges, *Salvia microphylla* var. *grahamii*, qu'il faudrait protéger en cas d'hiver rude ; aucun semis n'a été observé jusqu'à nouvel ordre, mais elle fait l'admiration des promeneurs et se bouture très bien. Les bulbeuses qui ont été adoptées se portent souvent très bien mais ne peuvent être considérées comme acclimatées, tant qu'elles ne se sont pas ressemées ; c'est le cas de *Bergenia cordifolia* (rose de Pâques), souvent cultivé, qui ne semble pas non plus se propager sans l'aide d'un jardinier.

Dans un coin des murailles, bien exposé, place du marché aux chevaux, sous la station de thym de notre "garrigue valéricaine" (cf. ci-dessus, chap. 1) nous avons planté le romarin, la lavande, l'hysope et la sarriette ; jusqu'à ce jour les plantes se portent bien mais ne se ressement guère, sauf çà et là ou timidement, dans l'Herbarium. *Nicandra physaloides*, qui semble vouloir envahir le jardin, ne paraît pas en être encore sorti, de même l'absinthe (*Artemisia absinthium*) qui est pourtant spontanée dans beaucoup de régions. Le gazon d'Espagne (*Armeria maritima*) et la cinéraire maritime (*Senecio cineraria*), issus des galets et falaises locales, ont été transplantés, mais ne se multiplient pas pour le moment. Si les iris ne semblent pas se semer, il en est de même des montbretias (*Crocsmia aurea* = *crocsmiifolia*) qui s'étalent par leurs rhizomes, ainsi que des hémérocailles ci-dessous.

Les diverses asters plus ou moins horticoles, occupent une grande partie des rues, par multiplication végétative, mais on ne voit pas de semis, de même avec *Helianthus laetiflorus* (une variante du topinambour, sans tubercules), *Rubdeckia laciniata*, *R. hirta*, parfois échappées de jardin. Les hémérocailles *H. fulva* et *H. flava* ont été invitées, mais, elles aussi, uniquement maintenues par reproduction végétative. *Alchemilla mollis*, souvent cultivé, s'est aussi propagé végétativement.

La lavatère trimestrielle (*Lavatera trimestris*), la Julienne de Mahon (*Hesperis maritima*) et le thlaspi en ombelle (*Iberis umbellata*), pratiquement acclimatées dans l'Herbarium, n'ont pas encore franchi la porte. La sauge glutineuse, originaire de Hte-Savoie, se maintient très bien mais sans aucun semis, de même la sauge officinale (*Salvia officinalis*) mais ce n'est pas le cas de la sauge sclarée (*S. sclarea*) qui pourrait être trop envahissante.

Un nouveau pied d'*Aethionema saxatile* a été découvert sur un mur de l'Herbarium, à une dizaine de mètres du plant initial ; est-ce de bon augure pour une future acclimatation de cette espèce normalement considérée comme alpine ?

Ruscus aculeatus, de la forêt d'Eu (triage) a été placé dans le biotope de sous-bois mais ne se sème pas. De même *Physalis alkekengi*, qui a été introduit dans une rue et se maintient très bien, mais sans autre extension que celle de ses racines traçantes. Des consoudes comme *Symphytum asperum* et *S. uplandicum* semblent dans le même cas.

Parmi les annuelles, le lagure (*Lagurus ovatus*), originaire des dunes atlantiques, acclimaté à Cayeux, se reproduit très bien dans le biotope maritime réservé à ce genre de plantes, mais semble difficile à acclimater dans les rues, pour une question de concurrence sans doute. Le *Diplotaxis tenuifolia* des galets fixés du Hable d'Ault est dans le même cas mais il se cultive assez facilement pour remplacer éventuellement la roquette (*Eruca sativa*) dans l'accommodement des salades (d'où son nom de "roquette de mer").

Une rubiacée du Caucase, *Crucianella (Phuopsis) stylosa*, se développe admirablement au jardin mais apparemment sans semis naturel. *Linum perenne* (le lin vivace), *Linaria genistifolia* (Linaire à feuilles de genêt), *Nepeta mussinii*, *Trigonella foenum-graecum* (le fenugrec), *Achillea ptarmica*, etc., y sont plus nettement à l'aise, avec semis naturels uniquement dans l'enceinte du jardin, ainsi que *Lindelofia longiflora* (= *spectabilis*), une Borraginacées de l'Himalaya, *Gilia achilleifolia*, une Polémoniacée exotique et deux Oenothéracées de culture : *Gaura lindheimeri* à fleur blanche irrégulière, nord-américaine très utilisée pour les massifs urbains, et *Lopezia sp.*, une Sud-américaine à petite fleur complexe et cocasse à aspect de petit papillon ! *Brunnera macrophylla* (= *Anchusa myosotidiflora*), un super myosotis du Caucase, se ressème très timidement au jardin, jusqu'à nouvel ordre, en tout cas bien moins nettement que *Pentaglottis sempervirens* qui semble la seule plante à avoir colonisé les rues.

La plupart des plantes vivaces citées au chapitre 2, pourrait être aussi dans ce cas. Il faudrait attendre quelques années pour certifier l'acclimatation à partir d'un véritable semis naturel.

Bibliographie

- Bon M. – 1966 - *Rev. Feder. Fr. des Soc. Sc. Nat.* 3è série, t.5, n°23 : 151-161
Bon M. – 1967 - *Bull. Soc. Bot. du N. de la Fr.* N° sp. 20è anniv. : 14-31.
Bon M. – 1989 - *Bull. Soc. Linn. du N. de la Fr.* Nouvelle série – Tome VII.. Contribution à l'inventaire de la flore de Nord-Picardie, p.51.
Clapham A.R, Tutin T.G. & Warburg E.F. – 1962 – *Flora of British Isles* – University press, Cambridge.
De Langhe et al. – 1978 – Nouvelle Flore de la Belgique, du Gd-Duché de Luxembourg et du nord de la France et régions voisines. 2è. Edition – Jard. Bot. Nat. Belge. B-1860 – Meise - p.1-899.
Gonse E. – 1889 – *Supplément à la Fl. de la Somme* - Dellatre-Lenoël - Amiens

* *
*

FLORE ET VÉGÉTATION BRYOPHYTIQUE DE LA RÉSERVE BIOLOGIQUE DOMANIALE DES GRANDS MONTS EN FORÊT DE COMPIÈGNE (OISE)

par **Philippe LARÈRE**

5, impasse de la Chauferette
60300 SENLIS

et

Jean-Christophe HAUGUEL

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1, Place Ginkgo
80044 AMIENS

Introduction

Créée en 1975, la Réserve Biologique Domaniale (RBD) des Grands Monts n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucun inventaire de la bryoflore. Cette RBD, dont la création a été justifiée par le fait qu'elle représente " un raccourci écologique de la forêt de Compiègne" (TOMBAL, 1992), se trouve sur les marges sud de la forêt au contact de la corniche lutétienne. De ce fait, on peut y observer la topo-séquence classique du nord du Bassin parisien, des calcaires structuraux du Lutétien en haut jusqu'aux sables acides du Thanétien en bas.

La grande variété de substrats, en relation avec une pédologie fortement influencée par la nature du sol et des essences forestières, est à l'origine d'une diversité de niches écologiques favorables à l'expression d'une bryoflore variée. On citera notamment les blocs de calcaire du Lutétien et les blocs de grès du Thanétien, ombragés ou non, les sables affleurants, qu'ils soient calcaires (Cuisien) ou acides (Thanétien), ainsi que la présence d'un réseau hydrographique constitué de petits rus aux eaux d'une grande pureté. Enfin la position topographique de la RBD implique la présence de climats stationnels et de micro-climats variés en son sein. Ainsi, le sommet de la corniche lutétienne, bien qu'exposé au nord-ouest, est très probablement soumis à une compensation thermique positive, tempérée par des ascendances hydriques venant des marais situés en contrebas, alors que les parties basses de la RBD, parcourues par les rus, sont baignées constamment par une hygrométrie élevée et confinée, impliquant des influences de type montagnard à nordique au niveau du climat stationnel.

Les peuplements forestiers ainsi que les habitats naturels ont été étudiés par P. TOMBAL (1979) et il n'est pas dans notre propos d'en effectuer une analyse. Cependant, afin de mieux situer les éléments de la bryoflore dans leur contexte, nous rappellerons ci-dessous les principales associations reconnues selon la nomenclature adoptée par P. TOMBAL (1979) :

- hêtraie à Laïches sur calcaires (*Carici-Fagetum*),
- hêtraie à Jacinthe des bois (*Endymio-Fagetum*),
- hêtraie-chênaie sur sol acide oligotrophe (*Querco-Fagetum*),
- charmaie à Jacinthe des bois sur sol brun lessivé, acidocline (*Endymio-Carpinetum*),
- chênaie-frênaie sur sol brun riche baso-neutrophile, humide et drainé (*Querco-Fraxinetum*),

- frênaie à Laîche à épis espacés sur sol hygromorphe paratourbeux (*Carici remotae-Fraxinetum*),
- aulnaie-frênaie sur sol hygromorphe à anmoor noir soumis à une nappe d'eau constante (*Fraxino-Alnetum*).

Les différents peuplements forestiers ayant servi de base à nos investigations, il est vite apparu que, d'une part, le sol forestier n'abrite qu'une part infime de la bryoflore et que d'autre part, seule la prise en compte des milieux connexes tels que les troncs, les souches, les pierres, etc... permettait de caractériser fidèlement l'intérêt de la bryoflore de la RBD. La bryoflore a été étudiée parcelle par parcelle au cours des mois de septembre 2000 à février 2001. Les principaux milieux vers lesquels les investigations ont été orientées ont été :

- les troncs,
- les chablis,
- les souches,
- le mortier des petits ponts,
- les chemins peu végétalisés,
- les blocs de calcaire du Lutétien,
- les blocs de grès du Thanétien.

C'est en se basant sur ces éléments de l'écosystème que nous avons choisi de présenter la végétation bryophytique de la RBD.

Nota bene : la nomenclature utilisée dans cet article suit CORLEY & Al. (1981 & 1991) pour les mousses et GROLLE (1983) pour les hépatiques. Les espèces qui présentent un intérêt patrimonial sont soulignées dans le texte.

1 - Les groupements épiphytes

Les groupements bryophytiques présents sur les arbres sont différents en fonction de la nature du support. Plusieurs cortèges ont ainsi pu être distingués.

1.1 - Le groupement de branches et de haut de troncs.

Il est composé des espèces suivantes :

<i>Ulota crispa</i>	<i>Radula complanata</i>
<i>Ulota bruchii</i>	<i>Porella platyphylla</i>
<i>Zygodon viridissimus ssp. viridissimus</i>	<i>Frullania dilatata</i>
<i>Zygodon baumgartneri</i>	<i>Metzgeria furcata</i>
<i>Dicranoweisia cirrata</i>	<i>Metzgeria furcata var. ulvula</i>
<i>Orthotrichum affine</i>	

Ce cortège est enrichi des espèces suivantes dans les situations de forte hygrométrie atmosphérique:

<i>Lejeunea ulicina</i>	<i>Orthotrichum lyelii</i>
<i>Dicranum montanum</i>	

1.2 - Les groupements de "manchons" à la base des troncs

Deux types de bryocénoses peuvent être distingués en fonction de l'acidité des troncs. Tout d'abord un groupement d'espèces ubiquistes et/ou neutrophiles composé de :

<i>Hypnum cupressiforme var. cupressiforme</i>	<i>Amblystegium serpens</i>
--	-----------------------------

Hypnum cupressiforme var. *filiforme*
Isothecium myurum
Neckera complanata
Platygyrium repens
Homalothecium sericeum

Brachythecium rutabulum
Brachythecium velutinum
Homalia trichomanoides
Lophocolea heterophylla
Plagiothecium denticulatum var. *denticulatum*

Sur le Bouleau et sur le Chêne, un groupement d'espèces acidiphiles complète et/ou remplace le cortège précédent. Ces espèces acidiphiles sont :

Dicranum scoparium
Mnium hornum

Dicranum tauricum

D'après les observations de plusieurs bryologues, il semblerait que *Dicranum tauricum* soit actuellement en extension. Cette progression de l'espèce serait liée aux pluies acides qui faciliteraient son implantation sur des écorces peu acides telles que celles du Charme dans le cas présent.

2 - Les groupements de chablis

Sur les troncs tombés au sol, le bois déstructuré et en voie de décomposition est occupé par un cortège d'espèces saprolignicoles. Deux relevés bryosociologiques ont pu être effectués, ils sont complétés par deux autres relevés réalisés en 1997 et 1999 en forêt de Compiègne :

Date	11/10/00	11/10/00	25/04/99	19/01/97
Surface	400 cm	900 cm	10 cm	10 cm
Recouvrement muscinal	80%	100%	100%	100 %
Exposition	N	NNW	N	N
Pente	2%	5%	5%	2%
<i>Nowellia curvifolia</i>	5.5	4.4	4.4	5.5
<i>Lophocolea heterophylla</i>	1.2	2.2	+1	
<i>Cladonia</i> grp. <i>coniocraea</i>	+1	+1		+1
<i>Tetraphis pellucida</i>	r			
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>cupressiforme</i>		+2		
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>filiforme</i>			r	
<i>Dicranum montanum</i>			1.2	
<i>Dicranella heteromalla</i>				r

Relevé du 25/04/1999 : Parcelle n°3292, Saint Jean aux bois ; Relevé du 19/01/1997 : La Bréviaire.

Ces relevés relèvent d'un groupement du *Nowellion curvifoliae* Philippi 1965 (= *Blepharostomion* Barkman 1958 nom illeg pro parte), alliance regroupant les espèces saprolignicoles sous l'influence d'un méso-climat à caractère montagnard.

Les " galettes " de terre, charpentées par les racines des arbres tombés au sol, sont occupées par un autre groupement composé d'espèces acidiphiles mésophiles dans lequel se trouvent :

Isopterygium elegans
Atrichum undulatum

Plagiomnium affine

3 - Les groupements de souches

En fonction du degré de dégradation de la matière organique des souches, deux cortèges peuvent être distingués, même s'ils sont souvent étroitement imbriqués sur le terrain.

3.1 - Le groupement d'espèces saprolignicoles

Il est caractéristique des souches sur lesquelles la lignine, en se décomposant, ne forme pas un amas organique noirâtre, la structure de la souche restant visible de nombreuses années après la coupe de l'arbre. Les espèces typiques de ce groupement sont :

Isothecium myosuroides
Lophocolea heterophylla
Orthodontium lineare

Hypnum jutlandicum
Platygyrium repens
Plagiothecium curvifolium

Ce cortège est typique d'un groupement relevant du *Dicrano scopari-Hypnion filiformis* Barkman 1958.

3.2 - Le groupement d'espèces humicoles

Il caractérise les souches sur lesquelles une couche épaisse d'humus issu de la décomposition de la lignine est présente. Les souches sont très déstructurées et se décomposent très rapidement. Les espèces typiques sont :

Lophocolea bidentata
Lophocolea heterophylla
Herzogiella seligeri

Campylopus fragilis
Dicranum scoparium
Tetraphis pellucida

Ce groupement relève du *Tetraphidion pellucidae* v. Krusenstjerna 1945.

4 - Les groupements terricoles de chemins peu végétalisés

Non étudiés dans le détail, ces groupements se retrouvent sur les chemins peu végétalisés. Les espèces présentes sont majoritairement des mousses acrocarpes annuelles qui forment donc une grande "pluie" de spores leur permettant de coloniser d'autres surfaces nues situées à proximité. Les espèces observées sont :

Bryum rubens
Eurhynchium stokesii
Barbula unguiculata

Physcomitrium pyriforme
Pleuridium acuminatum
Dicranella schreberiana

Ce cortège est typique de groupements relevant des *Barbuletea unguiculatae* Mohan 1978, classe des bryophytes terricoles neutro-basophiles. Un groupement paucispécifique composé principalement de *Physcomitrium pyriforme* et de *Dicranella schreberiana* est à rattacher au *Physcomitrellion patentis* v. Hübschmann 1957 em Marstaller 1989 et probablement au *Physcomitrietum pyriformis* v. Hübschmann 1957.

5 - Les groupements terricoles forestiers

Les espèces composant ces groupements sont regroupées par affinités écologiques. Classiquement, en phytosociologie sigmatiste, ces espèces sont relevées avec l'ensemble des espèces de phanérogames, ce qui explique la faible abondance de littérature bryosociologique à ce sujet.

5.1 - Le cortège des acidiphiles

Ce cortège composé des espèces suivantes est présent principalement sur les sables du Thanétien.

Polytrichum formosum
Plagiothecium undulatum
Dicranella heteromalla

Atrichum undulatum
Leucobryum glaucum
Pellia epiphylla

Il s'agit du cortège de bryophytes typique de la chênaie-hêtraie acidiphile.

5.2 - Le cortège des neutrophiles

Les sols neutro-basiques situés sur les colluvions de Lutétien et de Cuisien accueillent les espèces suivantes :

Scleropodium purum
Thuidium tamariscinum
Cirriphyllum piliferum
Fissidens taxifolius
Eurhynchium striatum
Eurhynchium praelongum
Plagiothecium nemorale

Plagiomnium undulatum
Plagiomnium affine
Rhynchostegium confertum
Mnium hornum
Eurhynchium stokesii
Thamnobryum alopecurum

Ces espèces se retrouvent donc principalement dans la hêtraie à Laïches sur calcaires et dans la hêtraie à Jacinthe des bois (*Endymio-Fagetum*).

5.3 - Le cortège des neutro-basophiles hygrophiles

Les espèces suivantes se trouvent principalement sur les milieux humides dont le sol est constitué par un anmoor, rarement sur de la tourbe. Il s'agit des espèces les plus fréquentes dans l'aulnaie-frênaie et la frênaie à Laïche espacée.

Calliergonella cuspidata
Pellia endiviifolia
Amblystegium tenax

Rhytidiadelphus squarrosus
Fissidens adianthoides

6 - Les groupements lithiques et humo-saxicoles calcicoles

6.1 - Le groupement à *Reboulia hemisphaerica*

Il occupe les replats et anfractuosités sub-horizontales présents sur les blocs de calcaire lutétien situés au niveau de la corniche rocheuse de la parcelle n°8540. Le substrat est relativement profond (entre 5 mm et 3 cm) et constitué par un mélange de colluvions limono-calcaires et de débris de nummulites. Le cortège bryophytique comprend les espèces suivantes :

Reboulia hemisphaerica
Encalypta streptocarpa
Eurhynchium schwartzii
Fissidens dubius
Brachythecium velutinum

Ctenidium molluscum
Brachythecium salebrosum
Plagiomnium rostratum
Didymodon rubellus
Plagiochila porelloides

Il s'agit d'un groupement relativement évolué composé d'espèces post-pionnières telles que *Didymodon rubellus*, *Fissidens dubius* et *Encalypta streptocarpa* et d'espèces des stades terminaux de la dynamique sur substrat limono-calcaire avec notamment *Ctenidium molluscum*, *Brachythecium salebrosum*, *Plagiomnium rostratum* et *Eurhynchium schwartzii*. Plusieurs relevés bryosociologiques ont été effectués sur les blocs calcaires abritant *Reboulia hemisphaerica* afin de mieux caractériser l'habitat naturel de cette hépatique rare dans le nord de la France.

Relevé	1	2	3	4
Surface (cm)	100	100	150	100
Recouvrement (%)	100%	100%	100%	100%
Pente (%)	80%	80%	80%	30%
Exposition	WNW	WNW	WNW	WNW
Nombre d'espèces	6	7	5	3
<i>Reboulia hemisphaerica</i>	1.2	2.2	3.3	4.4
<i>Plagiochila porelloides</i>	1.1	2.2	1.2	
<i>Ctenidium molluscum</i>	1.2	1.1	2.2	
<i>Didymodon rubellus</i>		2.2	+1	3.3
<i>Encalypta streptocarpa</i>	3.3	2.3		
<i>Plagiomnium rostratum</i>		+2	2.3	
<i>Brachythecium velutinum</i>	2.3			1.2
<i>Fissidens dubius</i>	1.2			
<i>Anomodon viticulosus</i>		1.2		

Ce groupement appartient à l'alliance du *Ctenidium mollusci* Stefureac 1941, alliance des groupements muscinaux pionniers à évolués sur substrat calcaire. Cette alliance regroupe des associations pionnières et des associations plus évoluées. Une analyse des tableaux originaux permettrait probablement de la scinder en plusieurs alliances. Ceci étant, *Reboulia hemisphaerica* ne peut être considérée comme caractéristique du *Ctenidium mollusci*. En effet, il s'agit d'une espèce plutôt sciaphile des ambiances thermophiles à faiblement aérohygrophile qui vit également sur substrat siliceux (sa présence est connue sur des schistes de l'Ordovicien en Basse-Normandie). Des relevés complémentaires devraient permettre de mieux caractériser ses affinités phytosociologiques.

6.2 - Les groupements pionniers sur substrat lithique calcaire

Les petits ponts construits avec des calcaires du Lutétien et qui se trouvent en situation ombragée ont leurs parois fréquemment colonisées par *Eucladium verticillatum*. La présence de cette espèce détermine un groupement à rattacher à l'*Eucladietum verticillati* Allorge 1922, classé dans l'alliance du *Cratoneurion commutati* W. Koch. 1928, alliance des végétations bryophytiques calcicoles des substrats très humides formant des concrétions calcaires (travertin).

Le sommet des blocs de calcaire qui ne subissent pas d'accumulation de matière organique (feuilles mortes...) ni de matière organo-minérale (limons, colluvions...) et qui se trouvent dans des situations ensoleillées et sèches, est colonisé par un cortège d'espèces pionnières comprenant :

Leptobarbula berica
Fissidens gracillifolius

Didymodon fallax
Didymodon insulanus

La présence de *Leptobarbula berica* est à noter puisqu'il s'agit de la première mention de cette espèce, récemment découverte en Picardie (HAUGUEL, 1998), pour le département de l'Oise.

6.3 - Le groupement des murets calcaires

Le replat des murets calcaires qui surplombe les nombreux petits ponts de la RBD est colonisé par un groupement banal composé de :

Orthotrichum anomallum
Schistidium crassipilum Blom

Grimmia pulvinata

Ce groupement est à rattacher à l'*Orthotricho anomali-Grimmietum pulvinatae* Stodiek 1927, association largement répandue en Europe. A ces espèces pionnières viennent s'ajouter *Homalothecium sericeum* et *Campylium calcareum* qui indiquent l'évolution vers des groupements terminaux à pleurocarpes. La présence de *Schistidium crassipilum* Blom, espèce récemment décrite par BLOM (1996), est à noter. En effet, celle-ci est apparemment beaucoup plus fréquente dans la région que *Schistidium apocarpum sensu stricto*.

7 - Les groupements lithiques et humo-saxicoles silicicoles

Localisés à de petits blocs de grès qui parsèment certains secteurs des parties les plus basses de la RBD, les groupements lithiques silicicoles sont plutôt discrets. C'est *Fissidens pusillus*, petite espèce pionnière saxicole, qui constitue l'essentiel de la végétation bryophytique observée. La faible taille (de l'ordre du décimètre) des blocs de grès qui se trouvent à terre, ainsi que l'accumulation de limon et de l'humus sur ceux-ci, empêche le développement d'une bryoflore plus typique des substrats lithiques gréseux observables dans la région.

8 - Conclusion : intérêt patrimonial et spectre chorologique

La présente étude a permis d'inventorier 98 espèces de mousses et 21 espèces d'hépatiques soit un total de 119 bryophytes pour la RBD des Grands Monts. Ce grand nombre d'espèces est à mettre en relation avec l'importante diversité des substrats, des mésoclimats et des traitements sylvicoles de la RBD. Parmi les espèces recensées, un certain nombre présente un intérêt patrimonial avéré :

Espèces exceptionnelles et très rares pour la Picardie :

- ◆ *Reboulia hemisphaerica* (deux stations connues dans le département de l'Oise),
- ◆ *Leptobarbula berica* (espèce nouvelle pour le département de l'Oise),
- ◆ *Nowellia curvifolia* (connue des forêts de Compiègne, de Saint Gobain et de la vallée des Evoissons près de Poix-de-Picardie).

Espèces rares et assez rares en Picardie :

- ◆ *Campylium calcareum*,
- ◆ *Tortula marginata*,
- ◆ *Warnstorfia fluitans*,
- ◆ *Dicranum tauricum*,
- ◆ *Orthotrichum lyelii*,
- ◆ *Amblystegium tenax*.

Le spectre biogéographique concernant les espèces recensées sur le périmètre de la RBD est le suivant :

Cortège des espèces de répartition Cosmopolite s.l. : 22 espèces soit 18,5 %
Cosmopolite : 1 ; Cosmopolite Ubiquiste : 1 ; Subcosmopolite : 20.

Cortège des espèces de répartition Circumboréale : 53 espèces soit 44,5 %

Cortège des espèces de répartition Atlantique s.l. : 22 espèces soit 18,5 %

Atlantique : 5 ; Subatlantique : 5 ; Euryatlantique : 11 ; Océanique : 1.

Cortège des espèces de répartition Méditerranéenne s.l. : 16 espèces soit 13,5 %

Euryméditerranéenne : 5 ; Subméditerranéenne : 4 ; Méditerranéenne-atlantique : 7

Cortège des espèces de répartition Eurasiatique : 3 soit 2,5 %

Ce spectre est assez classique d'un site situé dans la partie nord de la France à l'exception de l'influence méditerranéenne marquée puisque 16 espèces de répartition méditerranéenne *s.l.* ont pu y être recensées. Parmi celles-ci, on notera plus particulièrement *Leptobarbula berica* et *Reboulia haemispherica*. On peut cependant observer que la RBD est située très près de la limite nord de répartition du Chêne pubescent ; il est alors relativement logique de trouver quelques espèces d'affinités méditerranéennes sur ce site.

La présente étude a permis de montrer que la RBD des Grands Monts abrite une bryoflore très diversifiée et intéressante du point de vue patrimonial. Une gestion douce des boisements peut être conseillée, notamment pour les groupements lithiques des blocs de calcaires Lutétien qui ne supporteraient pas une remise à la lumière brusque et un changement brutal des conditions mésologiques. Le plan de gestion réalisé prochainement par l'Office National des Forêts en relation avec le Conseil scientifique de la RBD pourra donc, sur la base de ce travail, mieux prendre en compte le patrimoine bryologique remarquable qui s'y trouve.

Liste récapitulative des bryophytes observées par parcelles dans la Réserve Biologique Domaniale des Grands Monts en forêt de Compiègne (60)

Légende des abréviations phyto-géographiques

cb : Circumboréale ; S. cosm : Sub-cosmopolite ; C : cosmopolite ; em : Euryméditerranéenne ; sm : subméditerranéenne ; mA : méditerranéo-atlantique ; eA : Euryatlantique ; Atl : Atlantique ; Euras : Eurasiatique ; ocean : océanique ; en ext. en extension.

Les mousses

	Parcelles	Chorologie	851 0	852 1	852 2	853 0	854 0	855 1	855 2	856 0
<i>Amblystegium serpens</i>		S. Cosm	+		+	+		+	+	
<i>Amblystegium tenax</i>		cb	+							
<i>Anomodon viticulosus</i>		cb	+			+	+			
<i>Atrichum undulatum</i>		cb	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Barbula convoluta</i>		cb						+		
<i>Barbula unguiculata</i>		cb		+		+				
<i>Brachythecium rutabulum</i>		C	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Brachythecium salebrosum</i>		S. Cosm					+			
<i>Brachythecium velutinum</i>		cb				+	+	+		+
<i>Bryum caespiticium</i>		S. Cosm								
<i>Bryum capillare</i>		Cosm. U	+		+		+	+	+	+
<i>Bryum rubens</i>		S. Cosm	+							
<i>Calliergonella cuspidata</i>		S. Cosm	+							+
<i>Campylium calcareum</i>		eA	+				+			
<i>Campylium protensum</i>		cb								+
<i>Campylopus flexuosus</i>		eA			+					
<i>Campylopus fragilis</i>		eA		+	+	+		+		
<i>Campylopus introflexus</i>		sA			+	+	+			
<i>Campylopus pyriformis</i>		sA								
<i>Ceratodon purpureus</i>		S. Cosm		+	+	+				
<i>Cirriphyllum piliferum</i>		cb	+					+	+	+
<i>Cratoneuron filicinum var. filicinum</i>		S. Cosm	+					+		+
<i>Ctenidium molluscum</i>		cb	+	+			+		+	
<i>Dicranella heteromalla</i>		cb	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Dicranella schreberana</i>		cb		+						

<i>Dicranella varia</i>	cb				+	+			
<i>Dicranoweissia cirrata</i>	cb	+		+	+			+	
<i>Dicranum montanum</i>	cb	+	+	+			+	+	+
<i>Dicranum scoparium</i>	S. Cosm	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Dicranum tauricum</i>	? en ext.	+		+					
<i>Didymodon fallax</i>	em	+							
<i>Didymodon insulanus</i>	sm					+			
<i>Didymodon rubellus</i>	S. Cosm	+				+			+
<i>Didymodon vinealis</i>	sm				+	+			
<i>Encalypta streptocarpa</i>	cb	+			+	+		+	+
<i>Eucladium verticillatum</i>	em	+							+
<i>Eurhynchium schwartzii</i>	cb				+	+			
<i>Eurhynchium praelongum</i>	S. Cosm	+	+	+		+	+	+	
<i>Eurhynchium stokesii</i>	sA	+	+	+		+	+	+	+
<i>Eurhynchium striatum</i>	cb	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Fissidens adianthoides</i>	S. Cosm	+							+
<i>Fissidens bryoides</i>	cb								
<i>Fissidens cristatus</i>	cb		+		+	+		+	
<i>Fissidens gracillifolius</i>	eA					+			
<i>Fissidens pusillus</i>	eA					+			
<i>Fissidens taxifolius</i>	S. Cosm	+	+	+			+	+	+
<i>Grimmia pulvinata</i>	S. Cosm	+							+
<i>Herzogiella seligeri</i>	cb					+			
<i>Homalia trichomanoides</i>	sA								+
<i>Homalothecium sericeum</i>	cb	+			+				+
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>cupressiforme</i>	cb	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>filiforme</i>	cb	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Hypnum jutlandicum</i>	eA			+	+		+	+	+
<i>Isopterygium elegans</i>	Atl	+							
<i>Isothecium alopecuroides</i>	Euras	+	+	+	+		+	+	+
<i>Isothecium myosuroides</i>	eA	+				+	+	+	+
<i>Leptobarbula berica</i>	em					+			
<i>Leucobryum glaucum</i>	sA	+		+	+	+	+		+
<i>Mnium hornum</i>	eA	+	+	+	+		+	+	+
<i>Neckera complanata</i>	cb	+			+	+		+	+
<i>Orthodontium lineare</i>	EuAtl. Adv. Austr.			+		+			+
<i>Orthotrichum affine</i>	cb							+	+
<i>Orthotrichum anomallum</i>	cb				+				+
<i>Orthotrichum diaphanum</i>	em				+				
<i>Orthotrichum lyelli</i>	Atl								+
<i>Plagiomnium affine</i>	Euras	+							+
<i>Plagiomnium rostratum</i>	S. Cosm	+				+			
<i>Plagiomnium undulatum</i>	Atl	+		+		+	+		+
<i>Plagiothecium curvifolium</i>	cb						+		
<i>Plagiothecium denticulatum</i> var. <i>denticulatum</i>	S. Cosm	+		+		+		+	+
<i>Plagiothecium nemorale</i>	cb	+	+				+	+	+
<i>Plagiothecium undulatum</i>	Atl						+		
<i>Platygyrium repens</i>	cb	+	+	+		+	+	+	+
<i>Pleuridium acuminatum</i>	cb						+		
<i>Polytrichum formosum</i>	cb	+	+	+	+	+	+	+	+

<i>Polytrichum juniperinum</i>	S. Cosm				+				
<i>Rhizomnium punctatum</i>	cb	+	+	+		+	+	+	+
<i>Rhynchostegiella tenella</i>	sm	+	+			+			+
<i>Rhynchostegium confertum</i>	mA				+				
<i>Rhynchostegium murale</i>	mA	+				+			
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i>	cb	+							
<i>Schistidium crassipilum</i>	ocean ?	+			+	+			+
<i>Scleropodium purum</i>	cb	+					+		+
<i>Tetraphis pellucida</i>	cb	+							+
<i>Thamnobryum alopecurum</i>	eA.m	+	+	+		+			
<i>Thuidium abietinum</i>	cb				+				
<i>Thuidium tamariscinum</i>	cb	+	+			+	+	+	+
<i>Tortella densa</i>	cb					+			
<i>Tortella tortuosa</i>	cb	+							
<i>Tortula marginata</i>	m.A					+			
<i>Tortula muralis</i>	S. Cosm	+	+						
<i>Ulota bruchii</i>	Atl						+		
<i>Ulota crispa</i>	cb					+	+	+	+
<i>Warnstorfia fluitans</i>	S. Cosm								+
<i>Weissia controversa var. controversa</i>	S. Cosm					+			
<i>Weissia sp. (stérile)</i>	-				+				
<i>Zygodon baumgartneri</i>	sm								
<i>Zygodon viridissimus var. viridissimus</i>	em. A	+	+						

Les Hépatiques

	Parcelles	Chorologi e	851 0	852 1	852 2	853 0	854 0	855 1	855 2	856 0
<i>Calypogeia fissa</i>		eA			+		+	+		+
<i>Cephalozia bicuspidata</i>		cb	+							
<i>Cephaloziella cf. baumgartneri (stérile)</i>		mA				+				
<i>Chiloscyphus polyanthos</i>		cb								+
<i>Conocephalum conicum</i>		cb	+					+		+
<i>Frullania dilatata</i>		Euras						+	+	+
<i>Lejeunea ulicina</i>		eA	+						+	
<i>Lepidozia reptans</i>		cb	+	+	+	+				+
<i>Lophocolea bidentata</i>		cb	+	+	+	+		+	+	+
<i>Lophocolea heterophylla</i>		cb	+	+	+			+	+	+
<i>Lunularia cruciata</i>		em. A					+	+		+
<i>Metzgeria furcata var. ulvula</i>		?					+		+	
<i>Metzgeria furcata</i>		S. Cosm	+			+	+	+	+	+
<i>Nowellia curvifolia</i>		cb	+		+					+
<i>Pellia endiviifolia</i>		cb	+					+		+
<i>Pellis epiphylla</i>		cb	+							+
<i>Plagiochila asplenioides</i>		cb	+							+
<i>Plagiochila porelloides</i>		cb		+			+		+	
<i>Porella platyphylla</i>		cb				+				
<i>Radula complanata</i>		cb					+	+	+	
<i>Reboulia hemisphaerica</i>		em					+			

Remerciements

Il nous est agréable de remercier Pierre BOUDIER pour la rapidité avec laquelle il a confirmé la détermination de *Leptobarbula berica* et de *Fissidens gracillifolius*.

BIBLIOGRAPHIE

- BLOM, H. H. (1996) - A revision of the *Schistidium apocarpum* complex in Norway and Sweden. *Bryophytorum Bibliotheca* Band. 49, Stuttgart. 333 p.
- BOUDIER P., HAUGUEL J.C. & WATTEZ J.R. (2000) - Contribution à la bryoflore de la Picardie. Compte rendu des cinquièmes rencontres bryologiques de la Société Botanique du Centre-Ouest : Somme, Aisne, Seine-Maritime, Pas de Calais - 13 au 18 avril 1998. *Bull. Soc. Bot. Cent. Ouest*. T. 32.
- CORLEY M.F.V., CRUNDWELL A.C., DÜLL R., HILL M.O. & SMITH A.J.E. (1981) - Mosses of Europe and the Azores ; an annotated list of species with synonyms from recent literature. *J. Bryol.* : 11 : 609-689.
- CORLEY M.F.V. & CRUNDWELL A.C. (1991) - Additions and amendments to the mosses of Europe and the Azores. *J. Bryol.* : 16 : 337-356.
- GROLLE R. (1983) - Hepatics of Europe including the Azores ; an annotated list of species with synonyms from recent literature. *J. Bryol.* : 12 : 403-459.
- HAUGUEL J.-C., 1998 - *Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp., *Rhabdoweisia fugax* (Hedw.) B.S.& G., *Lophozia ventricosa* var. *sylvicola* (Buch) Jones ex Schust. et *Barbilophozia attenuata* (Mart.) Loeske, bryophytes nouvelles ou méconnues pour la Picardie. *Bull. Soc. Lin. Nord. Pic.*, Vol. 16 : 13-20.
- LECOINTE A. , 1979 - Intérêts phytogéographiques de la bryoflore normande. 1 - Les cortèges cosmopolites et méditerranéen s.l. *Bull. Soc. Linn. Normandie* (Caen), 107 : 61-70.
- LECOINTE A., 1981a - *Ibid*°. 2 - Le cortège atlantique s.l. *Idib*°. 108 : 58-60.
- LECOINTE A., 1981b - *Ibid*°. 3 - Le cortège circumboréal s.l. *Idib*°. 109 : 55-66.
- LECOINTE A., 1988 - *Ibid*°. 4 - Additions, corrections, spectres biogéographiques et écologiques s.l. *Idib*°. 110-111 : 23-40.
- PIERROT R.B., 1982 - Les Bryophytes du Centre-Ouest : Classification, Détermination, Répartition. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), n° spéc. 5 : 1-123.
- TOMBAL P. (1979) - Intérêt scientifique de la réserve biologique des Grands Monts. *Université Lille I., Doc polycop.* 17 p.
- TOMBAL P. (1992) - Actualisation de l'inventaire botanique de la réserve biologique des Grands Monts en forêt domaniale de Compiègne. *A.M.B.E., Doc polycop.* 65 p + cartes.

* *
*

OBSERVATIONS CONCERNANT LA LOCALISATION DES ANCIENS VIGNOBLES DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SOMME, COMPTE TENU DES DONNÉES CADASTRALES

par Jean Roger WATTEZ

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie - Faculté de Pharmacie
1 rue des Louvels
F-80037 AMIENS Cedex

RÉSUMÉ

Les informations fournies par le cadastre révèlent une présence ancienne importante de la vigne dans le département de la Somme. Cette culture aujourd'hui disparue était surtout répandue au sud du fleuve Somme, c'est-à-dire dans le sud de l'arrondissement d'Amiens et dans celui de Montdidier ; plus précisément, les cantons de Conty, Boves, Ailly sur Noye et Montdidier étaient concernés. Les caractéristiques phytogéographiques de ce secteur favorisé sur le plan climatique ont été rappelées ; elles expliquent pourquoi la vigne y avait été préférentiellement implantée, s'y maintenant jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

ABSTRACT

The informations from the land registry show a former presence of an important vineyard in Picardie ; the example of the departement of Somme has been selected. The vine-farming was mainly effected in the south of the river Somme specially in the surroundings of Montdidier. The phytogeographical characteristics of that area have been recalled ; they elucidate the motives of that preferential implant of vine-farming in that chalky country with a relative weak rainfall. Vine-farming has disappeared in that area in the second part of the XIXth century.

I. PRÉAMBULE

En parcourant les plaines plus ou moins vallonnées de la Picardie occidentale, occupées par des cultures céréalières ou betteravières, désormais très productivistes, on n'imagine pas que la vigne ait pu occuper dans le passé une place non négligeable dans les activités agricoles régionales. Il en fut pourtant ainsi jusqu'au XIX^{ème} siècle et le souvenir de cette ancienne culture n'est pas perdu ; pour s'en rendre compte, il suffit de consulter le cadastre ; dans maintes communes, la toponymie locale évoque une ancienne présence de la vigne.

Aussi, importe-t-il de rendre un hommage mérité à R. DEBRIE (1) pour être parvenu à réaliser (entre autres activités !) le " Corpus des lieux-dits cadastraux du département de la Somme " (1964) ; cet ouvrage de 322 pages recense la totalité des lieux-dits connus dans le département ; la vigne ou le vignoble y sont fréquemment cités comme je le préciserai.

Mais au préalable, comment ne pas rappeler l'immense travail accompli par H. DUCHAUSOY (2), intitulé " La vigne en Picardie et le commerce des vins de Somme "

Cette " somme " est le résultat de " quarante années de recherches " selon les termes employés par cet auteur. En consultant les deux volumes (552 + 531 soit 1083 pages), de cette étude, on se demande de prime abord s'il est possible d'ajouter quelque chose à une telle accumulation de données ; sur le plan historique, il ne paraît guère possible d'en dire davantage.

Par contre, la localisation préférentielle des anciens vignobles et les données phytogéographiques locales n'ont pas été envisagées par cet auteur. Le but poursuivi en présentant cette mise au point sur la présence ancienne de vignobles dans le département de la Somme est de souligner que ceux-ci se localisaient principalement dans un secteur du département dont les caractéristiques bioclimatiques étaient moins défavorables qu'ailleurs.

II. LES DONNÉES DU CADASTRE

Le regroupement d'innombrables données cadastrales par R. DEBRIE a grandement facilité la réalisation de cette mise au point ; à l'issue des recherches menées dans l'ouvrage précité, il a été possible de regrouper les toponymes évoquant la présence ancienne de la vigne et du vignoble dans le département de la Somme.

Au préalable, il importe de citer R. DEBRIE qui recommande dans le paragraphe "Utilisation du corpus" ce qui suit :

"un géographe qui voudrait constituer la liste des toponymes se rapportant à la culture de la vigne cherchera d'emblée au mot "vigne" ; il aura là un grand nombre de mots ou d'expressions ... cependant, pour extraire toute la matière ... il conviendra de parcourir l'ensemble du Corpus ; on obtiendrait alors les noms composés à l'aide de divers adjectifs ou de substantifs".

Précisément, ceux-ci ont été regroupés et l'on peut en citer un certain nombre :

Vallée des V. ; Bois des V. ; Bosquet des V. ; Clos des V. ; Canton des V. ; Fond des V. ; Haut des V. ; Haie des V. ; Rideau des V. ; Plaines des V. ; Chemin des V. ; Rue des V. ; Dessus des V. ; Dessous des V. Bief des V. ; Parquet des V. ; Terre des V. ; Rue de la V. ; Remise des V. ; Croupe des V. ; les Grandes V. ; Sol des V. ; Vieilles V. ; les Longues V. ; Notre-Dame des V....

On notera que le terme de "Vignettes" apparaît une quarantaine de fois ; probablement, fait-il allusion à de petites parcelles alors que "Vignoble", évoquant des superficies plus vastes plantées de vignes, n'apparaît que deux fois.

Le terme de "Pressoir" pourrait s'ajouter à cette liste ; je l'ai noté à cinq reprises mais il peut s'agir de pressoirs pour les pommes afin de produire du cidre ; probablement est-ce le cas à Neuville-Coppegueule aux portes de la Normandie.

Mentionnons également des toponymes plus originaux tels Vigneul, Wadevigne, le Vinchoix, le Vineu, la Vallée Coulevin...

Quoique qu'il en soit, il est possible de répartir comme suit les divers toponymes évoquant la vigne dans les arrondissements et cantons du département de la Somme.

Concernant les toponymes, le chiffre important de 362 références est atteint (sauf omission !) ; le nombre des communes concernées est moins élevé, compte tenu de l'existence de deux ou de plusieurs toponymes évoquant la vigne dans certains villages particulièrement viticoles ; 242 localités sont concernées (3).

Compte tenu de la localisation géographique des arrondissements et des cantons, il est possible de souligner les points suivants :

- les arrondissements les plus septentrionaux (Doullens et surtout Abbeville) sont ceux où la présence ancienne de la vigne fut la plus discrète.

- les cantons dans lesquels la toponymie locale fournit le plus d'indications sur la vigne et le vignoble sont ceux de Moreuil (19), Conty (28), Boves (30), Ailly sur Noye (38) et surtout Montdidier (60) ; ces cantons sont situés au sud du fleuve Somme et certains jouxtent le département de l'Oise où la présence de la vigne s'est maintenue plus longtemps que dans la Somme (selon DUCHAUSSOY ; 1926-28), en particulier dans les cantons voisins de Saint Just, Breteuil, Maignelay.

- les communes dans lesquelles la toponymie évoquant la vigne semble la plus riche sont celles de :

Grivesnes (incluant désormais Ainval)	7
Villers-Tournelle	6
Rubescourt	5
Grattepanche	4
Fontaine s/s Montdidier	4

Cette localisation préférentielle de la vigne dans le sud-Amiénois n'est pas le fait du hasard comme vont maintenant le révéler quelques données climatologiques locales.

Remarque :

Aucun village de la Somme ne porte un nom évoquant la vigne ; l'étymologie de Grivesnes est obscure ; quant à Vignacourt, ce nom associerait Vinihard (nom propre

germanique) et cortem (domaine) ; dans l'Oise, par contre existent Vignemont et Vineuil Saint Firmin et dans l'Aisne Vigneux-Hocquet et Novion le Vineux.

L'archiviste diocésain d'Amiens, Monsieur l'abbé Lecomte) a eu l'obligeance de me faire savoir quelles sont dans le diocèse d'Amiens les paroisses consacrées à Saint Vincent, lequel est considéré comme étant le patron des vigneron. Il s'agit de Auchonvillers, Owillers la Boisselle, Bertangles et Laboissière Saint Martin ; mais aucune de ces paroisses ne se situe dans les secteurs autrefois viticoles du département de la Somme !

En tirant parti des archives, de MELICOCQ (1858) évoque l'existence de vignobles importants dans les régions de Péronne, de Saint Quentin ainsi que dans le Laonnois.

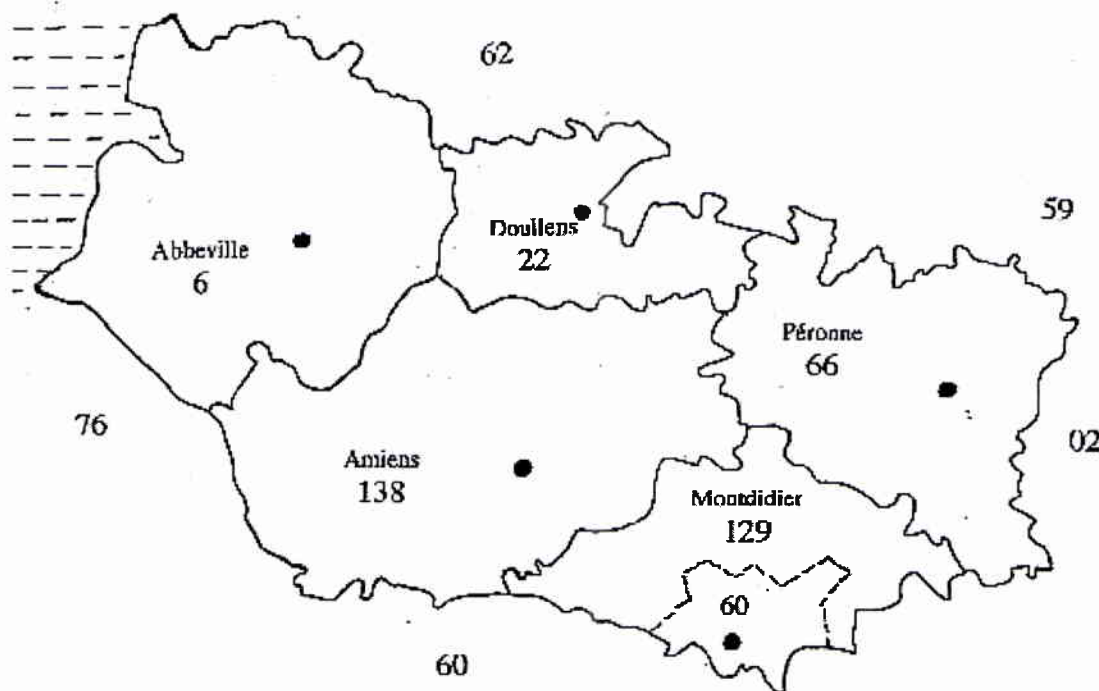


Figure 1 : Répartition des toponymes évoquant la vigne dans les arrondissements du département de la Somme

III. LES DONNÉES CLIMATOLOGIQUES

* Les grands traits du climat de la Picardie ont été bien résumés par E. DESIRE (1976) et J.P. MOREAU (1981) ; citons les :

“ - le trait essentiel du climat semble être la modération, douceur des températures moyennes voisines de 10°, modération habituelle des hivers, pluviométrie sur toute l'année ”

“ - de légères nuances dans un ensemble apparemment monotone, telle est aussi l'impression qui se dégage dans le domaine climatique à propos de la Picardie ”

Certains territoires offrent en effet des conditions climatiques ou mieux mésoclimatiques relativement favorables à la culture de la vigne ; précisons-le à propos des cantons du sud du département de la Somme.

* Pour ce faire, j'ai utilisé les données figurant dans le Bulletin climatologique départemental de la Somme ; Celles-ci avaient antérieurement été utilisées dans l'étude phytogéographique révélant la présence méconnue du chêne pubescent dans le sud-Amiénois (WATTEZ 1980-82).

- concernant la température

Les relevés de température effectués dans la station de Boves - le Paraclet ont été préférentiellement utilisés de façon à préciser le climat du sud du département de la Somme.

Sur une période de 27 ans (1971-1997) la température moyenne y est de 10°4. L'année la plus chaude est 1994 avec une température moyenne de 11°5 et la plus froide 1985 avec une température moyenne de 9°2. Dans l'ensemble, les excès du climat sont rares ; citons les étés 1976 et 1990, les hivers 1979, 1982, 1985.

- concernant la pluviosité

Les localités où les précipitations sont régulièrement relevées sont plus nombreuses ; aussi est-il plus facile d'apporter des informations précises. Après avoir regroupé les données de 7 localités je conclusais : " il apparaît que dans le sud-Amiénois la pluviosité annuelle dépasse 600 mm ... certaines années le total des précipitations est nettement inférieur : 473 mm à Oresmaux en 1962, 357 mm à Ailly-sur-Noye en 1976 ”.

J'ai tiré parti par ailleurs des relevés pluviométriques concernant la localité de Grivesnes (sur le territoire de laquelle différents lieux-dits évoquent la présence de la vigne) ; sur une période de 27 ans (1971-1997) la pluviosité moyenne est de 671 mm ce qui est relativement peu par rapport aux régions voisines plus arrosées.

Le sud du département de la Somme se rattache au Bassin Parisien par la basse vallée de l'Oise laquelle représente un " couloir de moindre pluviosité " ; celui-ci se ramifie vers l'Ouest en direction du Beauvaisis, vers l'Est en direction du Valois et du Soissonnais et vers le Nord-ouest en empruntant la vallée de l'Avre ; cette particularité apparaît sur la carte annuelle de répartition des pluies réalisée par DEMANGEON (1925) ; elle a été reprise et précisée par Desiré dans la feuille " Climat " de l'Atlas de Picardie.

- synthèse numérique

L'indice d'aridité de de Martonne avait été calculé pour la localité d'Ailly-sur-Noye, laquelle occupe une position centrale dans le sud-Amiénois ; il était de 28,52 pour la période de 1970-79 et de 31,94 pour la période 1980-89 (WATTEZ, 1991). Ces chiffres confirment la sécheresse relative que connaissent les cantons occupant la partie sud-est du département de la Somme.

- concernant la nébulosité

Par contre le nord-ouest de la Picardie fait partie d'un vaste territoire concernant le nord de la Bretagne, la Normandie et le nord de la France (littoral excepté) connaissant un ensoleillement minimal : moins de 1750 heures annuelles (in Quid 2000 p. 591.). Cette forte nébulosité gênait la maturation du raisin, l'interdisait même lors des étés et des automnes nuageux et pluvieux ; trop souvent, les viticulteurs picards ne produisaient qu'une " piquette " non commercialisable et qui d'ailleurs se conservait mal car trop peu alcoolisée.

IV. PARTICULARITÉS PHYTOGÉOGRAPHIQUES DU SUD DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.

Nul mieux que DEMANGEON (1925) n'a caractérisé le paysage de la Picardie : " formes aux contours adoucis, pentes souvent étagées par des rideaux, sol blanchâtre d'un calcaire perméable et sec, telles sont les impressions qui frappent le regard dans un paysage crayeux ”.

Cette analyse s'applique tout à fait au sud Amiénois et à la région de Montdidier.

Le substrat crayeux souvent recouvert de limons était favorable à des activités agricoles diversifiées avant l'uniformisation de celles-ci, compte tenu du caractère productiviste de l'agriculture moderne.

La couverture forestière est morcelée en une infinité de bois.

En plusieurs endroits, des "larris" occupent les versants crayeux et ensoleillés des vallées sèches.

Plusieurs vallées marécageuses sillonnent la région : la Selle, la Noye et surtout l'Avre où se succédaient des milieux tourbeux qui furent intéressants....

Toutefois, plus encore que les destructions dues à la première guerre mondiale, les opérations de remembrement ont modifié profondément la physionomie du terroir en Picardie occidentale ; Rien n'est plus significatif que de comparer les quelques cartes cadastrales publiées par Duchaussoy (Aubvillers, Rubescourt) avec l'aspect que présentent de nos jours les mêmes sites ; à un territoire " éclaté " en de multiples parcelles a succédé une étendue uniforme où ne subsistent que quelques champs (parfois un seul !) dont la superficie est beaucoup plus importante.

Phytogéographie locale

Compte tenu de données figurant dans l'ouvrage sur " Les Orchidées " réalisé par la Société française d'Orchidophilie (SFO, 1998) il est possible de préciser que la région amiénoise connaît dans l'ensemble ce que l'on appelle un climat océanique dégradé ; toutefois les effets d'une certaine " continentalisation " se manifestent au sud-est d'Amiens, en direction de Montdidier.

D'un strict point de vue phytogéographique la région amiénoise se situe en limite des secteurs franco-atlantique et boréo-atlantique du domaine atlantique de la région eurosibérienne.

Si l'on consulte la feuille n° 9 (Amiens ; 1972) de la Carte de la végétation de la France au 1/200 000 ème, on remarque que la séparation entre les forêts appartenant à la série du hêtre (plus occidentale) et celles se rapportant à la série du chêne pédonculé (plus continentale ; chênaie-charmaie mésotrophe, chênaie-charmaie-tillaie) passe dans le sud Amiénois au niveau des modestes vallées de la Noye et de l'Avre ; la carte de la végétation potentielle parue dans l'Atlas de la Picardie en 1983 confirme cette observation.

Remarque

Il est intéressant à noter que le terme picard de "larris" qui désigne les grandes étendues d'herbe rase recouvrant les versants des vallées et des vallons secs est rarement associé à la vigne dans le " Corpus " de R. DEBRIE (1964) ; je ne l'ai rencontré qu'une seule fois à Villers-Tournelle. Dans la plupart des cas les vignes étaient implantées sur des versants inclinés bien exposés plutôt que sur les pentes crayeuses abruptes et trop arides ; la vigne a besoin d'une terre légère pour que ses racines s'y enfoncent et y puisent l'eau et les éléments minéraux nécessaires à son développement.

Particularités de la flore locale.

Dans l'ensemble, la flore calcicole thermophile de la Picardie se localise en lisière des formations forestières ainsi que sur les pelouses calcicoles ensoleillées habituellement désignées sous le nom de " larris ". Distinguons le cas des plantes ligneuses de celles qui sont herbacées.

1) Plantes ligneuses

Quercus pubescens (= *Q. lanuginosa*)

Le chêne pubescent est vraisemblablement l'essence caractérisant le mieux la végétation arbustive thermophile. La présence de *Q. pubescens* dans le département de la Somme est demeurée méconnue jusqu'aux années soixante-dix ; à l'époque les prospections menées dans le sud-Amiénois n'avaient permis que de découvrir plusieurs friches herbues où de jeunes chênes pubescents étaient implantés tandis que des arbres élancés formaient le " manteau " des bois voisins. (WATTEZ, 1980-82). Depuis, les arbrisseaux sont devenus de jeunes arbres ce qui confirme l'implantation de *Q. pubescens* dans cette région. M. Bournerias (1984) a souligné " la corrélation entre culture actuelle ou récente de la vigne et répartition du chêne pubescent ".

Prunus mahaleb

La carte IFFB n°527 révèle la forte présence de *P. mahaleb* au sud du fleuve Somme, dans le nord du département de l'Oise, également en Champagne. Le fait est qu'au printemps, cet arbuste florifère agrément le paysage de la région amiénoise ; il s'implante volontiers sur les larris, constitue des haies touffues et colonise parfois directement la pierraille calcaire de carrières abandonnées (DELELIS et al. 1995).

Sorbus torminalis

La carte IFFB n° 692 montre que l'alisier torminal est plus répandu au sud du fleuve Somme que dans les autres régions du nord de la France ; cette essence de répartition méditerranéo-atlantique se localise préférentiellement au niveau du manteau des groupements forestiers où elle cohabite parfois avec le chêne pubescent. (WATTEZ, 1979).

Cornus mas

Il en est de même pour le cornouiller mâle dont la floraison précoce signale la présence dès la fin de l'hiver dans le "manteau" des groupements forestiers de la région amiénoise ; la carte IFFB n° 191 révèle l'existence d'un îlot de *Cornus mas* centré sur le sud du département de la Somme et se rattachant aux pointages effectués dans le nord de l'Oise.

Laburnum vulgare

Bien que sa spontanéité ne soit pas garantie, le nom du cytise doit être ajouté à cette liste ; ce bel arbuste est bien implanté dans la région amiénoise en lisière des bois ainsi que sur les larris qu'il peut parfois coloniser. (carte IFFB n°309).

2) Plantes herbacées

Une place à part revient à *Anemone sylvestris* dont j'ai étudié la présence ancienne et la forte raréfaction dans les départements de la Somme et de l'Oise (WATTEZ, 1991). Cette espèce, rare en France, de répartition typiquement continentale est l'une des caractéristiques des groupements de lisières thermophiles au sein desquelles elle pouvait occasionnellement prospérer, constituant par places des faciès très photogéniques ; elle voisinait souvent avec le chêne pubescent.

Insistons également sur l'existence d'une unique station (méconnue jusqu'en 1963) de *Gentianella ciliata* dans une friche proche de Boves dans laquelle elle se maintient difficilement (WATTEZ et MELENEC 1995) ; les localités les plus proches de cette espèce continentale se situent dans les régions de Reims et Chalons, non loin des vignobles champenois !

Une importante population de *Sesleria caerulea* est présente sur le vaste coteau de Coutemanche-le Forestel, proche de Montdidier (carte IFFB n° 628) ; comme le site a été fortement reboisé à l'aide de conifères, il a perdu une partie de sa valeur patrimoniale.

Quant aux quatre espèces calcicoles thermophiles ci-après *Ajuga genevensis*, *Bupleurum falcatum*, *Seseli montanum* et *Teucrium chamaedrys* et comme le montrent les cartes IFFB n° 53 bis, 327, 670, 744, elles ne sont nulle part plus abondantes dans l'ensemble du nord de la France que sur les talus et les rideaux du sud de la Somme et du nord de l'Oise.

Achevons cette énumération en envisageant le cas de *Linum tenuifolium* (carte IFFB n°354) qui forme un îlot exactement centré sur le sud-Amiénois et nettement disjoint par rapport aux localités du nord du Bassin Parisien.

3) Synthèse

Quant aux affinités phytosociologiques des pelouses calcariques régionales, elles ont été envisagées par GÉHU, BOULLET *et al.* (1984). La plupart des formations concernées se

rappellent à l'*Avenulo pratensis-Festucetum lemanii* Boulet et Géhu 1984, plus précisément à la sous-association *seselietosum montani* Boulet et Géhu 1984 "à caractère thermocontinental" ; faute d'entretien les pelouses sont fréquemment envahies par le brachypode penné, par le brome dressé puis par le fromental ce qui traduit une rudéralisation du milieu.

Il est remarquable de constater que les vignobles voisins de Champagne et d'Alsace sont implantés au sein de formations végétales similaires, quoique plus riches en espèces calcicoles thermophiles de répartition continentale.

La dynamique de la végétation se prolonge par un reboisement spontané des parcelles de pelouses ; les fourrés pionniers et le "manteau" des bois voisins se rapportent à l'alliance du *Berberidion vulgaris* Braun-Blanquet 1947 bien que *Berberis vulgaris* soit rare au sud de la Somme (probablement y est-il naturalisé ?).

Dans l'ensemble, la présence des arbres, arbustes et plantes herbacées précitées dans le sud du département de la Somme confirme les particularités bioclimatiques de ce secteur qui offre une parenté avec le Laonnois méridional dont Bournerias a souligné les affinités avec le domaine médio-européen. Dès lors, on s'étonnera moins que la vigne ait été implantée autrefois en maints endroits dans cette région plus favorable à sa culture que les contrées voisines.

4) Remarques

Par contre, à la fin du XIX^{ème} siècle, Duchaussoy notait que l'on trouve encore "des pieds de vignes subsponnés dans les haies et à la lisière des bois de plusieurs localités ayant eu autrefois des vignobles" ; il cite Guerbigny, Marestmontiers, le Cardonnois, Ainal ...

Pour ma part, je n'ai pas le souvenir d'avoir observé des vignes redevenues "sauvages" lors d'herborisations dans le sud-Amiénois.

Pas plus que je n'ai revu dans la région de Montdidier le souci des champs (*Calendula arvensis*) que Eloy de Vicq (1883) et Gonse (1889) avaient récolté dans cette région ; de Vicq précise même : "cette espèce ne paraît se rencontrer que dans les localités où la vigne était autrefois cultivée".

Il en était vraisemblablement de même pour la gagée (*Gagea arvensis*) que Gonse (1888 puis 1908) signalait dans un certain nombre de localités du sud Amiénois et de la région de Montdidier, par exemple "dans la vigne Colnot à Proyard". Cette Liliacée vernale n'a pas été revue récemment mais elle est en recul dans maintes régions (4).

Ajoutons que les dernières tentatives faites à la fin du XIX^{ème} siècle par quelques amateurs dans la région de Montdidier-Grivesnes furent ruinées du fait des combats de la première guerre mondiale ; l'une des dernières offensives de l'armée allemande eut lieu en mars-avril 1918 dans la région de Montdidier et s'arrêta sur le territoire de Grivesnes ; les villages furent détruits et le paysage bouleversé ; les ultimes parcelles de vignobles ne résistèrent pas à ces combats dévastateurs.

V. LE REcul DE LA CULTURE DE LA VIGNE ET SES CAUSES.

Comme ce problème a été soigneusement traité par DUCHAUSSOY (1928), la plupart des citations figurant dans ce paragraphe lui ont été empruntées ...

Dès la fondation des abbayes "les moines furent ... comme dans toute la France des agents de propagation de la vigne" ; c'est au XV^e siècle qu'en Picardie la vigne semble avoir connu son apogée "à la fin de la guerre de Cent Ans toutes les communications avaient été interrompues ... pour Amiens, l'alimentation se faisait pour le vin comme pour d'autres denrées dans le pays voisin à petite distance".

Grâce au savoir faire des vigneronns, la culture de la vigne avait pu s'implanter sur des sols peu fertiles ; diverses modalités de culture avaient été adaptées aux exigences des terrains.

Cependant, dès le XVII^{ème} siècle l'intendant Bignon notait : “ les meilleures années ne donnent qu'un vin médiocre qui payent à peine les fagots ”.

“ A la veille de la Révolution, la vigne se maintenait dans les vallées de la Noye, de l'Avre et des Trois-Doms ”.

“ En 1807, le préfet Quinette indique que dans l'arrondissement de Montdidier, la surface des vignes est d'environ 34 hectares ... la production en vin était de 1940 hectolitres ”.

En 1813, le maire de Cagny indique que sur le terrain de la commune, “ il n'y a plus que 36 verges de vignes ; on ne fait pas de vin ; le raisin est vendu à Amiens ”(5).

La région de Montdidier fut la dernière où subsistèrent les vignes et, citant V. Chandon, Duchaussoy indique que “ les vignobles de Montdidier disparaissent complètement en 1856 ”.

Dans l'Oise, le recul de la vigne a été plus tardif ; “ en 1905, on en recensait encore 23 hectares sur les coteaux de la vallée de l'Oise... Les défrichements n'allèrent pas sans regrets car on était fier d'avoir sa petite parcelle de vigne ... ”

Il est possible que l'apparition du feutrage blanchâtre de l'oïdium sur le feuillage dans les années 1845-1850 ait incité les derniers viticulteurs à arracher leurs vignes. Dans la Somme, cette destruction est antérieure aux ravages destructeurs de la crise phylloxérique qui débuta dans le Bordelais vers 1865 mais parvint plus tardivement au nord de la Seine (la Champagne n'est guère atteinte avant 1885).

En fait “ la vigne ne prospéra jamais réellement dans ces pays ; très sensible aux intempéries, elle ne réussit entièrement qu'en des années exceptionnelles ; la récolte en fut toujours incertaine ... la vigne pouvait rester plusieurs années sans produire ” écrit Demangeon (1925).

Mais contrairement à ce que pensaient plusieurs auteurs de la fin du XIX^{ème} siècle, le climat ne s'est pas modifié au point d'empêcher la maturation des raisins. Duchaussoy le confirme et il ajoute “ le climat de la Picardie n'a pas varié sensiblement depuis la période historique ”. Il rapporte l'opinion suivante : “ la cause de la disparition de la vigne c'est la facilité des relations, la mer libre, puis l'amélioration des chemins et la sécurité des communications maritimes et terrestres ” et il conclut “ la disparition de la vigne est un fait économique ”.

Qu'est-il advenu des anciens vignobles ; G. ROUPNEL (1974) nous apporte la réponse : “ Dans le Nord où la vigne n'était qu'une intruse, la terre fut tout de suite reprise par les occupants légitimes ”. Et, seul les noms des lieux-dits rappellent son souvenir...

VI. CONCLUSION

Bien que la culture de la vigne ait quasiment disparu du département de la Somme depuis plus d'un siècle, le souvenir n'en est pas perdu grâce aux indications que nous fournit la toponymie locale ; les données cadastrales évoquent fréquemment la présence ancienne de la vigne. Il s'avère que le Sud Amiénois et la région de Montdidier représentent les deux secteurs où l'implantation de la vigne a été la plus forte compte tenu de données climatiques plus favorables qu'au nord du fleuve Somme ; c'est là d'ailleurs qu'elle a persisté le plus longtemps.

Pour autant, la viticulture ne s'est pas maintenue dans la région amiénoise ; à cela, deux raisons :

- l'une est d'ordre climatique

- l'autre résulte de la reprise des échanges commerciaux à partir du milieu du XVII^{ème} siècle.

Il n'était pas inutile d'évoquer une culture renommée que la ténacité des paysans de jadis était parvenue à implanter jusqu'en Picardie ainsi que dans l'Artois et le Cambrésis voisins (6).

Remarque

Un renouveau d'intérêt pour la culture de la vigne dans le nord de la France est apparu depuis quelques années ; des alignements de ceps se voient désormais dans le sud de l'Aisne, dans la Somme (Doullennais) et même dans le Pas-de-Calais (Ternois, Calaisis).

NOTES

(1) Debrie René (1920-1989), Professeur de Lycée puis à l'Université de Picardie, s'est passionné pour l'étude de la dialectologie picarde. A publié de nombreuses études sur des thèmes divers : ethnologie, onomastique, lexicographie, ... Le " Corpus des lieux-dits cadastraux de la Somme " paru en 1964 est l'un de ses ouvrages. Il anima la revue de linguistique régionale Eklitra.

(2) Duchaussoy Herménegilde était Professeur au Lycée d'Amiens ; il présida la Société Linnéenne du Nord de la France à plusieurs reprises entre 1894 et 1915 date à laquelle il fut amené à exercer les fonctions de Maire d'Amiens. Ayant dépouillé de très nombreuses archives, il fit paraître plusieurs ouvrages d'érudition sur l'histoire et le climat de la Picardie.

(3) Le département de la Somme compte actuellement 783 communes.

(4) Evoquons également le cas de la tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris*) dont la présence a été signalée près de Montdidier ; elle subsiste dans une prairie à Hailles, non loin de Moreuil et elle demeure présente dans quelques vignobles, exploités traditionnellement, dominant la vallée de la Marne entre Charly et Château-Thierry (Aisne) ; la présence de *T. sylvestris* dans les vignobles est suivie par le Conservatoire botanique national de Bailleul.

(5) A moins que les raisins n'aient servi à la fabrication du vinaigre ce qui expliquerait la présence de vinaigreries dans le quartier Saint Leu.

(6) Au sud de Cambrai, département du Nord, l'abbaye cistercienne de Vaucelles est située sur le territoire de la commune de : " les Rues des Vignes ", au nom particulièrement évocateur.

Remerciements

L'auteur remercie M. Bournerias pour avoir effectué la relecture critique du texte et R. Saguez qui a assuré la frappe du manuscrit de cette mise au point.

BIBLIOGRAPHIE

- Bournerias M. 1984. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Masson et S.E.D.E.S. édrs. 483p.
- Bournerias M. et Watez J.R. 1990. Esquisse phytogéographique de la Picardie. Journal of Biogeography t.17 p.145-161.
- Dauzat A. et Rostaing C. Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. Larousse. Paris 738 p.
- Debrie R. 1964. Corpus des lieux-dits cadastraux de la Somme. CRDP Amiens. 322 p.
- Delelis A., Watez J.R., Botineau M., Ghestem A. et Watez-Franger A. 1995. *Prunus mahaleb* en plaines françaises. Phytosociologie, Ethnologie. Doc. mycol. t. XXX f .p. 98-100; p. 135-146.
- Demangeon A. 1925. La Picardie et les régions voisines. A. Colin éditeur. p. 254-257.
- Desiré E. et J. 1976. Carte " climat " in Atlas de Picardie B5.
- Duchaussoy H. 1926-1928. La vigne en Picardie et le commerce des vins en Somme. Mém. Soc. Antiquaires de Picardie t. 41, 534 p. ; t. 42, 552 p. Picard. Paris éditeur.
- Eloy de Vicq L.B. 1883. Flore du département de la Somme. Paillart. Abbeville. XXXVI , 562 p.
- Géhu J.M., Boulet V. et al. 1984. Essai de synthèse phytosociologique des pelouses sur craie du nord-ouest de la France. Coll. phytosoc. XI. Pelouses calcaires. Strasbourg 1982. p.65-104.

- Gonse E. 1888. Supplément à la flore de la Somme. Mémoires Soc. Linn. Nd France. t. VII p. 5-64.
- Gonse E. 1908. Nouveau supplément à la flore de la Somme. Mémoires Soc. Linn. Nd France. t. XII. p. 5-90.
- Institut floristique franco-belge (I.F.F.B.) Documents floristiques
carte 131 t. II f. 2-3-4. ; cartes 309 et 354 t. III f. 1-2-3 ; carte 527 t. IV f. 1 ; cartes 627 et 628 t. IV f. 2 ; cartes 642 et 670 t. V f. 1 ; carte 744 t. V f. 2 ; carte 53 bis t. V f. 3.
- Melicocq A. 1858. De la culture de la vigne en grand dans le nord de la France aux XV ème et XVI ème siècle. Bull. Soc. Bota France t. V p. 23-26.
- Moreau J.P. 1981. Le milieu et les hommes in " La Picardie " (dir. R. Debrie) p. 17-33.
Editions Organisation. 606 p.
- Quetu M. 1993. Note pour servir à une petite histoire de la Société Linnéenne. Bull. Soc. Linn. Nord Picardie. t. 11 p. 5-7.
- Roupenel G. 1974. Histoire de la campagne française. VI. la Vigne. p. 191-201. Plon ed. 384 p.
- Société Française d'Orchidophilie 1998. Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg ;
Biogéographie et Ecologie (p. 68-83) ; collection Parthénope 416 p. (direction scientifique M. Bournerias).
- Wattez J.R. 1979. Affinités phytosociologiques de l'alisier torminal (*Sorbus torminalis*) en Picardie occidentale. Doc. phytosoc IV p. 950-965.
- Wattez J.R. 1980-82. Le chêne pubescent (*Quercus lanuginosa*) dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile continentale dans le sud-Amiénois. Bull. Soc. Linn. Nord France t. 2 p. 15-29 et t. 3 p. 35-52.
- Wattez J.R. 1991. Présence ancienne et actuelle de l'anémone sauvage (*A. sylvestris*) dans la Picardie occidentale; départements de la Somme et de l'Oise. Lejeunia. n° 137. 40 p.
- Wattez J.R. et Melenec G. 1995. Comment assurer le maintien de *Gentianella ciliata* dans son unique localité du sud-Amiénois. Bull. Soc. Linn. Nord Picardie. t. XIII p. 23-34.
- Carte de végétation de la France au 1/200.000 ème C.N.R.S. Toulouse. 1972. n° 9. Amiens.
Réalisée par
M. Bournerias, J.M. Gehu et J.R. Wattez.
- Carte géologique de la France au 1/50.000 ème. B.R.G.M. Orléans. feuille de Moreuil (2309)
par G. Kuntz. Occupation du sol par J.R. Wattez p. 20-24.
- Atlas de Picardie
. carte Climat B5 par E. et J. Désiré.
. carte de la végétation potentielle B11 par M. Bournerias, J.M. Gehu, J.R. Wattez.
- Bulletin climatologique annuel du département de la Somme. consulté depuis 1970. Publié par l'Ass. météorologique du département de la Somme
- Quid. 2000. éditions R. Laffont. Rubrique Climat p. 591.
- Source Picarde . Hommage à René Debrie. Textes réunis par J.M. Eloy, M. Crampon et P. Pauchet. 1992. Centre études picardes. U.P.J.V. n° 45. 234 p.

* *
*

**À LA DÉCOUVERTE DES ANCIENS BULLETINS DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE : RÉTROSPECTIVE
II. Les années 1875 a 1877**

par **Maurice QUÉTU**

15, Rue Philippe de Commynes
80000 AMIENS

Dans le **Bulletin n°31** du 1^{er} Janvier 1875, Michel DUBOIS dénonce la canalisation de la Somme, le développement de l'Industrie et le braconnage qui sont les causes de la rareté du poisson d'eau douce. G. d'Hangest, qui avait été chargé par la Ville d'Amiens du classement et de la remise en état des oiseaux de la Collection de M. de Boubers, signe un article sur les insectes xylophages.

Le **Bulletin n°32** du 1^{er} Février 1875 publie un article de M. d'Arbois de Jubainville sur le *Trametes radiciperda* qui envahit la Forêt Communale de Marchiennes et détruit les plantations de pins sylvestres.

Le **Bulletin n°33** du 1^{er} Mars 1875 contient un article de M. Alexandre sur les Plantes Carnivores.

Avec le **Bulletin n°34** du 1^{er} Avril 1875, on apprend que le Maire d'Amiens a autorisé la remise à M. Gonse, membre de la Société, de l'Herbier de M. Boucher de Perthes pour qu'il en fasse l'inventaire et en assure la conservation. Qu'est devenu cet herbier qui était composé à l'origine de 105 volumes ? M. R.Vion nous parle des silex taillés, de leur authenticité et de la fraude qui est pratiquée par les ouvriers de St Acheul.

Dans le **Bulletin n°35** du 1^{er} Mai 1875, le Président Garnier " espère qu'un jour, l'administration comprenant l'importance de l'étude de l'Histoire Naturelle, nous donnera enfin un local dans lequel les oiseaux, les insectes, les minéraux et les plantes que nous possédons en si grand nombre n'auront plus à redouter les intempéries des saisons, et les conséquences plus désastreuses encore de déménagements successifs."

Avec le **Bulletin n°36** du 1^{er} Juin 1875, il est question du projet de tunnel entre la Pointe de Dungerness près de Douvres et le Cap Gris-Nez. M. Dubois traduit un article paru dans une revue allemande qui traite de l'habitat des différentes familles de Coléoptères.

Dans le **Bulletin n°37** du 1^{er} Juillet 1875, R.Vion rend compte des travaux d'un savant anglais, Ch.Bailey, sur le pollen considéré comme pouvant servir à différencier les espèces.

Dans le **Bulletin n°38** du 1^{er} Août 1875, A. Codevelle nous parle du Traquet motteux, encore appelé Cul Blanc des campagnards.

Le **Bulletin n°39** du 1^{er} Septembre 1875 relate le don fait à la Société par M. Jacquier de silex taillés, d'ossements et de moulages provenant des grottes de Laugerie en Dordogne. M. Delaby intéresse les lecteurs à Carabus auronitens et plus spécialement à l'hivernage des Carabes.

Dans le **Bulletin n°40** du 1^{er} Octobre 1875, M. Le Riche complète son étude sur les pilotis de Parvy qu'il convient de désigner sous le nom générique de Palafittes, sur les usages et leur datation.

Le **Bulletin n°41** du 1^{er} Novembre 1875 contient un article de M. Leniez sur l'œstre et sa larve.

Le **Bulletin n°42** du 1^{er} Décembre 1875 publie une nouvelle liste de plantes trouvées dans la région, parmi lesquelles on peut citer *Cerastium brachypetalum* à Bacouel. *Carex paradoxa* (= *appropinquata*) à Fouencamps.

Dans le **Bulletin n°43** du 1^{er} Janvier 1876, L. Carpentier nous fait découvrir un nid de frelon. Une nouvelle liste de plantes est publiée, avec *Vicia villosa* var. *glabrescens* à Amiens Henriville, *Orlaya grandiflora* à Thieulloy la Ville, *Turgenia latifolia* (= *Caucalis latifolia*) à Lhortoy, *Galium tricorne* (= *tricornatum*) à Dury et Le Bosquel.

Le **Bulletin n°44** du 1^{er} Février 1876 signale *Valerianella caritata* sur les murs de la Citadelle d'Amiens, *Valerianella auriculata* (= *rimosa*) à St Segrée, *Blackhausia foetida* (= *Crepis foetida*) dans les environs d'Amiens, *Monotropa hypopitys* à la Faloise, *Gagea arvensis* (= *villosa*) à Villers Bretonneux.

Dans le **Bulletin n°45** du 1^{er} Mars 1876, on trouve un article de M. Leniez sur l'instinct des oiseaux.

Avec le **Bulletin n°47** du 1^{er} Mai 1876, il est toujours question d'un projet de Muséum à la Halle aux Grains à Amiens, sur les plans de M. Pinsard.

Le **Bulletin n°48** du 1^{er} juin 1876 rappelle que la propagation du goût des Sciences Naturelles demeure l'un des buts principaux poursuivis par la Société et que les sorties doivent servir d'enseignement aux jeunes gens qui ont le goût de l'Histoire Naturelle. M. de Mercey entame une nouvelle série sur les dépôts meubles observés en Picardie au débouché des Vallons latéraux ou sur le bord des Vallées. R. Vion nous donne la traduction d'un article de M. Sidebatham sur les variétés dans les Lépidoptères. M. Eloy de Vicq vient de faire paraître "sous un format très portatif" un guide pour les herborisations.

Dans le **Bulletin n°49** du 1^{er} Juillet 1876, R. Vion nous entretient d'une intéressante découverte des silex taillés à Blangy / Bresle, au lieudit " Le Campigny".

Dans le **Bulletin n°50** du 1^{er} Août 1876, R. Vion nous recommande un article de M. Malbranche sur les Ronces normandes. M. Gonse a trouvé dans le Bassin du Maulereux, près de la Citadelle à Amiens, quelques pieds d'*Elodea canadensis*, plante américaine introduite involontairement en France vers 1835.

Le **Bulletin n°51** du 1^{er} Septembre 1876 contient un article de M. G. d'Hangest sur le cygne sauvage qui subit une véritable guerre d'extermination de la part des chasseurs.

Une nouvelle liste de plantes rares mentionne *Adonis aestivalis* var. *citrina* dans le quartier St Maurice à Amiens, *Ranunculus divaricus* (= *circinatus*) dans les fossés de la Voirie à Amiens, *Epilobium roseum* dans les fossés de la Hotoie à Amiens, *Cirsium anglicum* (= *dissectum*) dans la vallée Parvy à Fouencamps, *Liparis loeselii* à Fouencamps, même lieudit.

Dans le **Bulletin n°52** du 1^{er} Octobre 1876 et sous la conduite de M. F. Debray, nous partons à la découverte de la Haute Forêt d'Eu. Le Dr Richer signe une note sur *Obione pedunculata*.

Au **Bulletin n°54** du 1^{er} Décembre 1876, M. de Mercey engage la Société à faire l'acquisition d'un baromètre anéroïde.

Le **Bulletin n°55** du 1^{er} Janvier 1877 résume les travaux effectués par M. de Mercey sur les croupes de la Somme à Ailly/Somme, Breilly et la Chaussée-Tirancourt. M. R.Vion décrit les expériences faites par plusieurs observateurs sur les procédés employés par les araignées pour tendre leurs toiles.

Le **Bulletin n°57** du 1^{er} Mars 1877 nous apprend que le Conseil Général de la Somme vient de voter une subvention de 200 F au profit de la Société ! Ce même Conseil Général nous alloue "généreusement" 1000 F en l'an 2000. R.Vion nous initie à la technique de la préhension de la nourriture chez les animaux aquatiques d'après un article paru dans l'*English Mechanic*. Les pluies de poussière, selon M.Tissandier, seraient principalement composées de silice et de carbonate de chaux, tout au moins à Boulogne/mer.

Dans le **Bulletin n° 58** du 1^{er} Mai 1877, M. Dubois nous donne une description morbide des ravages causés chez les enfants par la larve du *Sarcophila*.

Dans le **Bulletin n°59** du 1^{er} Mai 1877, R.Vion revient sur la question des plantes carnivores. Le même auteur nous conte les embarras d'un certain Bartlett, confronté avec un Anaconda destiné au zoo de Londres.

Dans le **Bulletin n°60** du 1^{er} Juin 1877, R.Vion signe un article sur les poissons bizarres et notamment l'Hippocampe. La Bibliothèque est transférée à la Halle aux Grains.

Le **Bulletin n°61** du 1^{er} Juillet 1877 contient le compte rendu de l'excursion faite par la Société à Beauvais. Les participants à cette sortie du 17 Juin étaient partis dès 6 h 20 de la gare St Roch pour arriver à 9h en gare de Beauvais, après avoir emprunté la ligne récemment inaugurée passant par Conty et Crèvecœur. R.Vion rend compte des expériences du Professeur Tyndall sur les phénomènes de la fermentation et de la dispersion des germes dans l'atmosphère. Il nous parle des étranges migrations du Lemming de Norvège. G. Tissandier signale qu'un mammouth reconstitué par M.L. Martin a trouvé place au Musée de Berg, près de Stuttgart.

Dans le **Bulletin n°62** du 1^{er} Août 1877, Le Dr Richer rend hommage à trois conservateurs qui ont successivement dirigé le Jardin des Plantes d'Amiens dont la fondation remonte à 1751, à savoir MM. Jourdain, Legrand et Duflot. M. Rodier signale les étonnants mouvements oscillatoires observés chez *Ceratophyllum demersum*.

Le **Bulletin n°64** du 1^{er} Octobre 1877 nous donne le compte-rendu d'une excursion faite sur le littoral, au cours de laquelle d'éminents botanistes parisiens et picards, sous la conduite du Professeur Bureau du Museum d'Histoire Naturelle, n'hésitaient pas à faire " une abondante moisson" de plantes très rares comme *Lathyrus maritimus* aujourd'hui totalement disparu.

Dans le **Bulletin n°65** du 1^{er} Novembre 1877, M. de Mercey complète son étude sur les croupes de la Somme.

Dans le **Bulletin n°66** du 1^{er} Décembre 1877, M. Delaby soumet à l'attention des entomologistes un article sur les Chasses d'hiver (Coléoptères). D'une nouvelle liste de plantes rares, on peut signaler *Adonis flammea* à Flers et au Bosquel, *Neslia paniculata* à Ailly / Noye et *Xanthium spinosum* à Dury.

* *
*

À PROPOS DE QUELQUES PLANTES REMARQUABLES DÉCOUVERTES DANS LES MARAIS DE LA SOUCHE (AISNE)

par Olivier BARDET, Emmanuel DAS GRACAS et Jean-Christophe HAUGUEL

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1, place Ginkgo
Village Oasis
80044 Amiens Cedex

I. PRÉAMBULE

À l'occasion d'une mission de cartographie des unités de gestion confiée au Conservatoire des Sites Naturels de Picardie par la Direction Régionale de l'Environnement de Picardie, quelques observations botaniques remarquables ont pu être effectuées sur les terrains de plusieurs communes des marais de la Souche.

Les marais de la Souche ont été désignés comme Site d'Intérêt Communautaire (au titre de la directive " Habitats ") et ont fait partie des 37 sites pilotes au niveau national pour l'élaboration de documents d'objectifs.

Cette mission, effectuée en déclinaison du document d'objectifs réalisé par le Conservatoire, avait pour but de préparer la mise en place de contrats visant à gérer les habitats naturels dans le cadre du dispositif Natura 2000.

Pour chaque espèce, les informations concernant les localisations des différentes populations sont indiquées. Un commentaire succinct précise l'écologie et l'état général des populations. Sauf mention contraire, les données proviennent des deux auteurs. Les espèces ci-après ont été classées dans l'ordre alphabétique et suivent la nomenclature de la quatrième édition de la Flore de Belgique (LAMBINON et *al.*, 1992).

II. DESCRIPTION DES STATIONS D'ESPÈCES

Carex lasiocarpa Ehrh.

- " le Marais de Goudelancourt ", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899 et " le Régina ", UTM 1x1 : EQ 5799, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

- " Marais du Routy ", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997 et EQ 5998, Alt. 69 m, 06/1998.

La population du Marais de Goudelancourt est localisée, sur quelques mètres seulement, sur des layons entretenus (broyés ou fauchés ?) pour les pêcheurs. Elle est située au sein d'un complexe d'étangs (anciennes fosses de tourbage). La Laïche filiforme a été découverte dans les parties topographiquement les plus basses des layons, sur substrat tourbeux où la nappe d'eau affleure et dans un contexte de jonçnaie à *Juncus subnodulosus*.

Dans le Régina, à quelques centaines de mètres de la population précédente, la Laïche filiforme est présente sur plusieurs mètres carrés au sein d'une vaste mégaphorbiaie méso-eutrophe (*Thalictrum flavi-Filipendulion ulmariae*). La mégaphorbiaie dérive d'une prairie paratourbeuse abandonnée il y a moins de 10 ans.

Dans le " marais du Routy ", la Laïche filiforme occupe les zones de contact prairie-étang, malheureusement en cours d'évolution vers la mégaphorbiaie mésotrophe suite à l'abandon du pâturage. Cette station a été retrouvée sur les indications précises de Marcel BOURNERIAS.

Cette Laïche est également présente, dans les marais de la Souche, dans la réserve naturelle de Vesles-et-Caumont.

***Carex pulicaris* L.**

- " Marais du Routy ", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997 et EQ 5998, Alt. 69 m, 06/1999.

La Laïche puce a été observée dans la zone de transition entre la prairie paratourbeuse et les étangs. La population semble se limiter à une touffe présentant une vingtaine d'inflorescences.

***Cirsium dissectum* (L.) Hill**

- " le Marais de Goudelancourt ", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

- Communaux de Missy-lès-Pierrepont, UTM 1x1 : EQ 5798, Alt. 69 m, le 08/08/2000.

La population du marais de Goudelancourt est située, comme pour la Laïche filiforme, dans des layons de pêche entretenus annuellement. L'espèce se développe dans une moliniaie paratourbeuse (*Cirsio dissecti-Molinietum caeruleae*) sur une tourbe en cours de minéralisation.

Dans les communaux de Missy-les-Pierrepont, le Cirse des Anglais est confiné à un layon de chasse, entretenu plus ou moins régulièrement, pouvant se rattacher à une moliniaie paratourbeuse dégradée (minéralisation plus avancée que pour la population précédente). Le milieu abritant les quelques pieds découverts persiste au sein d'une vaste mégaphorbiaie méso-eutrophe.

***Cyperus flavescens* L.**

- " le Marais de Goudelancourt ", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899 et " le Marais Saint-Boetien ", commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000

- Communaux de Mâhecourt, UTM 1x1 : EQ 5998, Alt. 69 m, le 06/09/2000.

- " Marais du Pont ", UTM 1x1 : EQ 5997, commune de Chivres-en-Laonnois, Alt. 69 m, 09/2000.

Les populations des marais de Goudelancourt et Saint-Boetien se trouvent localisées sur les berges d'étangs (anciennes fosses de tourbage). Le Souchet se trouve à chaque fois dans de petites dépressions humides sur des chemins piétinés. Les stations recouvrent systématiquement moins d'un mètre carré. Le relevé suivant a été réalisé dans le Marais Saint-Boetien :

Surface : 1 m²

Recouvrement : 80% herbacé

<i>Cyperus flavescens</i>	3.4
<i>Agrostis stolonifera</i>	3.3
<i>Juncus articulatus</i>	2.2
<i>Cyperus fuscus</i>	1.2
<i>Lythrum salicaria</i>	r
<i>Molinia caerulea</i>	r
<i>Plantago lanceolata</i>	r
<i>Ranunculus repens</i>	r ^p
<i>Potentilla anserina</i>	r ^p
<i>Plantago major</i>	r ^p
<i>Phragmites australis</i>	i
<i>Carex hirta</i>	i
<i>Carex nigra</i>	i

Le relevé semble décrire un individu d'association relevant du *Cyperetum flavescens* W. Koch 1926 (*Nanocyperion flavescens*). Il est nettement introgressé d'éléments du *Lolio perennis-Potentillion anserinae* traduisant le piétinement du substrat.

La population de Mâhecourt est réduite à quelques pieds situés dans des layons de sangliers sous des saulaies denses. La population est menacée de disparition à court terme du fait de l'absence d'entretien de ces secteurs.

Dans le "Marais du Pont", le Souchet jaunâtre est localisé au niveau des rives piétinées des étangs de pêche souvent en association avec le Souchet brun. Ponctuellement, il couvre une surface de plusieurs dizaines de mètres carrés.

Il semble ressortir que le Souchet jaunâtre est favorisé très nettement par une mise à jour régulière de la tourbe. Des différentes observations réalisées dans les marais de la Souche, il semblerait que la mise en place d'un pâturage extensif permettrait de retrouver des populations importantes sur les zones où le pâturage a été abandonné.

***Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soo**

- "le Marais de Goudelancourt" et "le Marais Saint Boétien" UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 06/1999 revu en 2000.
- "Les Arches", commune de Gizy, UTM 1x1 : EQ 5694, alt. 73 m, 06/1998.

Sur la commune de Pierrepont, le *Dactylorhiza* a été découvert à chaque fois sur les bordures des étangs, dans les layons fréquentés par les pêcheurs. Par rapport aux chemins, les stations sont réparties uniquement sur les bordures des étangs et non du côté de la mégaphorbiaie gérée régulièrement par brûlis. La var. *junialis* a notamment été observée au marais Saint Boétien.

A Gizy, quelques pieds étaient présents au fond d'une parcelle prairiale aujourd'hui plantée de peupliers.

***Eriophorum polystachion* L.**

1. "le Régina", UTM 1x1 : EQ 5799, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.
2. Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 10/2000.

Quelques pieds ont été découverts dans un layon irrégulièrement entretenu au sein d'une mégaphorbiaie méso-eutrophe très vaste, dans la partie la plus humide du Régina. Les pieds observés étaient tous stériles. Les fourrés de saules qui colonisent le site menacent directement l'avenir de la station.

Dans les communaux de Liesse, la station couvre environ 250 m², dans une cariçaie incluse au sein d'une cladiaie turficole inondée par les eaux de pluie. La station abrite également la Laïche rostrée (*Carex rostrata*), l'Éléocharide des marais (*Eleocharis palustris*) et quelques pieds de Ményanthe Tréfle-d'eau (*Menyanthes trifoliata*). Les alentours immédiats sont occupés par des boulaies présentant des faciès d'acidification à sphaignes.

***Gentiana pneumonanthe* L.**

- "le Marais de Goudelancourt", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899 et "le Régina", UTM 1x1 : EQ 5799, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

La population du marais de Goudelancourt est située, comme pour la Laïche filiforme, dans des layons de pêche entretenus annuellement (mais peu piétinés). L'espèce se développe dans une moliniaie basiline sur une tourbe en cours de minéralisation, dans les parties les plus hautes topographiquement. Le nombre de pieds observés peut être estimé entre 30 et 50, disséminés sur tout le nord du site et souvent isolés.

Dans le Régina, la situation écologique est identique à celle du Marais de "Goudelancourt". La population est toutefois plus restreinte et 5 à 10 pieds seulement ont été observés.

***Menyanthes trifoliata* L.**

- Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 05/1999 revu en 2000.
- "Marais du Routy", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997 et EQ 5998, Alt. 69 m, 06/1999.

A Liesse, plusieurs populations sont disséminées sur environ quatre hectares. Une de ces populations couvre quasiment 0,5 ha. Le Ményanthe occupe des tremblants en voie d'acidification et d'atterrissement.

Dans le Marais du Routy, une petite population subsiste dans une gouille au sein de la prairie tourbeuse. Cette station a été revue pour la dernière fois l'année de l'abandon du pâturage (1999). Le développement de la mégaphorbiaie semble avoir fait disparaître cette petite station, puisqu'elle n'a pas été retrouvée en 2000 malgré de nouvelles prospections.

***Pedicularis palustris* L.**

- "Marais du Routy", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997 et EQ 5998, Alt. 69 m, 06/1998, revue en 1999.

La Pédiculaire des marais a été observée dans la zone de transition entre la prairie paratourbeuse et les étangs. La population était forte d'une cinquantaine de pieds en 1998. Un unique pied a été revu en 1999 et plus aucun en 2000 suite à la densification de la végétation induite par l'abandon du pâturage.

***Peucedanum palustre* (L.) Moench**

- "le Régina", UTM 1x1 : EQ 5799, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.
- le "Marais Saint Boétien", UTM 1x1 : EQ 5898, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, 09/1998.
- Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 07/1997.

A La Régina, quelques pieds ont été découverts dans des layons irrégulièrement entretenus au sein d'une mégaphorbiaie méso-eutrophe très vaste. 10 à 20 pieds ont été comptabilisés (très peu en fleur).

Dans le marais Saint Boétien, le Peucedan se trouve sur des banquettes de rives qui séparaient autrefois les fosses de tourbage.

A Liesse, l'espèce semble être apparue suite à des travaux de nivelage des rives entre deux étangs. Le niveau de la tourbe, mise à nu, a été ramené au niveau de l'eau.

L'espèce n'est pas très fréquente en vallée de la Souche (elle est présente dans la réserve naturelle de Vesles-et-Caumont).

***Potamogeton coloratus* Hornem.**

- Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 05/1999 revu en 2000.
- Le "Marais Saint Boétien", UTM 1x1 : EQ 5798, commune de Missy-les-Pierrepont, Alt. 69 m, 09/1998.
- Le "Marais Saint Boétien", UTM 1x1 : EQ 5798, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, 09/1998.

A Liesse, le Potamot est présent, en grande quantité, dans des étangs communaux et dans des fossés. Sa présence semble liée à des phénomènes d'artésianisme. Il est présent en mélange avec l'Utriculaire vulgaire (*Utricularia vulgaris*) et le Rubanier nain (*Sparganium natans*).

A Missy-les-Pierrepont, trois petites populations réapparues suite à une intervention conjointe du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et des chasseurs locaux.

A Pierrepont, le Potamot coloré se trouve dans certains fossés en compagnie du Potamot nageant (*Potamogeton natans*).

***Ranunculus lingua* L.**

- Terrain du Conservatoire à l'ouest du Marais de Saint Boétien, commune de Pierrepont, UTM 1x1 : EQ 5799, Alt. 69 m, 03/2000.

La Grande douve se trouve sur le bord d'un fossé régulièrement faucardé. Le faucardage, qui est réalisé à des dates précoces (mai-juin), semble menacer la population. L'absence de faucardage serait aussi néfaste au maintien de cette population. Un faucardage mené en janvier-février ou à partir de fin août pourrait permettre le maintien de la population de Grande Douve.

***Schoenus nigricans* L.**

- " le Marais de Goudelancourt ", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

Comme dans le cas de nombreuses autres espèces remarquables, le Schoin noirâtre est localisé au nord du " Marais de Goudelancourt ". Il est présent sur les rives de certains étangs sous la forme de touradons semblant assez âgés. Moins d'une dizaine de touffes ont été observées.

Pour mémoire l'espèce a été observée dans les années 1995-1996, dans les communaux de Montaigu. Elle n'a pas été revue depuis, le milieu s'étant fortement densifié et embroussaillé.

***Selinum carvifolia* (L.) L.**

- " le Marais de Goudelancourt ", UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

L'espèce a été observée dans les mêmes conditions écologiques que la Laïche filiforme et à peu de distance de celle-ci, au nord du " Marais de Goudelancourt ". Seuls quelques pieds ont été recensés, dont très peu en fleurs.

***Senecio paludosus* L.**

- " le Régina ", UTM 1x1 : EQ 5799, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

Quelques pieds ont été découverts dans des layons irrégulièrement entretenus au sein d'une mégaphorbiaie méso-eutrophe très vaste. La population est restreinte à 3 pieds observés en fleur dans un layon fauché constitué par une jonçaille évoluant vers la mégaphorbiaie du *Thalictro-Filipendulion*.

***Sparganium natans* L.**

Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 10/1999 revu en 06/2000.

La population des communaux de Liesse est localisée sur les bordures de radeaux flottants du *Thelypterido-Phragmitetum* qui recolonisent des anciennes fosses de tourbages. Cette station est menacée par deux phénomènes liés à la dynamique naturelle, d'une part par la diminution de la surface en eau du fait de la progression des tremblants et d'autre part par la progression des taillis de saules du fait de l'absence d'entretien. Par ailleurs, le Rubanier nain a également été observé dans le contre-fossé de la route reliant Pierrepont à Vesles-et-Caumont dans la réserve naturelle de Vesles-et-Caumont.

***Triglochin palustre* L.**

- " le Marais de Goudelancourt " UTM 1x1 : EQ 5799 et EQ 5899 et " le Marais Saint-Boétien ", commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

- Communaux de Chivres-en-Laonnois, près de " la Montinette ", UTM 1x1 : EQ 6196, Alt. 72 m, le 22/08/2000.

La population du marais de Goudelancourt est éclatée sur plusieurs layons bordant les étangs de pêche situés au sud du site. Ces chemins sont fréquemment piétinés par les pêcheurs ce qui entretient des micro-bourbiers où l'espèce se développe. Cantonnée à ce type de milieu, l'espèce est parfois présente sur plusieurs dizaines de mètres linéaires (plusieurs centaines de pieds présents).

Dans le marais Saint-Boetien, le Troscart est localisé le long de chemin en cours d'embroussaillage. Il est disséminé dans une moliniaie inondée temporairement dans l'année et n'est présent qu'en très faible quantité (moins d'une cinquantaine de pieds).

C'est dans la partie est des prairies communales de Chivres-en-laonnois près du lieu dit de la " Montinette " qu'une population forte de plusieurs centaines de pieds de Troscart a été découverte. L'espèce est distribuée par taches de quelques dizaines de pieds au sein d'une prairie paratourbeuse méso-eutrophe proche du *Mentha suaveolentis-Juncion inflexi* pâturée de manière intensive.

***Utricularia minor* L.**

- " le Marais Saint-Boetien ", UTM 1x1 : EQ 5898, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

- Communaux de Mâhecourt, UTM 1x1 : EQ 5998, Alt. 69 m, le 06/09/2000.

- Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 10/2000.

- " Marais du Routy ", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997 et EQ 5998, Alt. 69 m, revue de 1996 à 1999.

La station située dans un des étangs du " Marais Saint-Boetien " occupe une très faible surface, inférieure au mètre carré. Celle-ci est à un mètre environ de la berge qui est moyennement boisée par des saules et de la Bourdaine. Stérile lors de nos observations, c'est sur la base de la présence de deux types de feuilles que l'espèce a été repérée, l'examen des poils quadrifides situés dans les utricules a confirmé la détermination.

La découverte de l'Utriculaire naine dans les communaux de Mâhecourt a été réalisée en " dépouillant " une récolte de *Chara hispida* var. *hispida*. L'étang qui abrite l'espèce est fortement colonisé par une végétation aquatique enracinée de charophytes. Il est probable que l'Utriculaire est répandue dans cet étang même si aucune observation *in situ* n'a pu le révéler.

A Liesse et à Chivres-en-Laonnois, l'Utriculaire se trouve dans des étangs à Characées, sur les bordures des étangs.

La découverte fortuite de l'Utriculaire naine au sein des herbiers à Characées de Mâhecourt peut laisser penser que plusieurs populations subsistent encore dans les étangs des marais de la Souche, au moins pour ceux dont les eaux sont de bonne qualité et qui n'ont pas subi de curage du lit de tourbe.

***Utricularia vulgaris* L.**

- Communaux de Liesse, UTM 1x1 : EQ 5897, Alt. 69 m, 10/2000.

- " Marais du Routy ", commune de Chivres-en-Laonnois, EQ 5997, Alt. 69 m, revue de 1996 à 1999.

Les deux populations se trouvent dans des étangs à Characées soit en mélange avec l'Utriculaire naine (*Utricularia minor*) soit avec le Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*). Les populations s'expriment plus ou moins bien en fonction des années.

***Viola canina* L.**

- " le Marais Saint-Boetien ", UTM 1x1 : EQ 5898, commune de Pierrepont, Alt. 69 m, le 22/08/2000.

La Violette des chiens a été découverte sur un layon entretenu le long d'étangs de pêche. Moins d'une dizaine de pieds en fruit occupaient des micro-reliefs au sein d'une moliniaie à

Succise des prés. La présence de cette espèce acidiphile des pelouses oligotrophe est étonnante pour les marais de la Souche, mais elle peut s'expliquer par les caractéristiques de la station. En effet, les pieds sont situés sur des micro-reliefs ce qui peut impliquer un lessivage plus important par les eaux de pluie entraînant un appauvrissement du sol en bases.

III. CONCLUSION

Le bilan de ces prospections, cumulant une dizaine de jours de terrain pour trois personnes, est plutôt positif. En effet, un grand nombre de stations d'espèces remarquables (espèces protégées, rares et/ou menacées) a été découvert et redécouvert. L'essentiel des espèces citées avait déjà été observé par BIGNON & BOCK (1988).

Les prospections, ayant pour objectif principal la réalisation d'une cartographie d'unités de gestion, n'ont pas été orientées spécifiquement vers la recherche de plantes remarquables. Les milieux favorables n'ont donc pas fait l'objet de prospections poussées et il est probable que de nombreuses stations d'espèces sont passées inaperçues. Dans le même esprit, des prospections complémentaires seront réalisées en 2001 sur les territoires des communes non couvertes ces dernières années.

L'essentiel du patrimoine cité dans cette contribution est lié à des espaces où le pâturage était pratiqué, il y a encore moins de dix ans. De nombreuses stations d'espèces sont aujourd'hui confinées à de petites ouvertures au sein des mégaphorbiaies, les autres étant liées à des entretiens ponctuels pour la pêche ou la chasse le long des étangs. La dynamique naturelle conduisant au développement de fourrés denses de saules constitue la menace principale. La sur-fréquentation des rives des étangs de pêche ainsi que l'eutrophisation des eaux et du substrat qui en dérive et la gestion inappropriée des layons de chasse (gyrobroyage sans exportation des produits, dates d'entretien inadéquates) constituent les menaces d'origine anthropique les plus souvent observées.

La restauration d'une gestion adéquate de sites tels que le Régina, le marais de Goudelancourt et les communaux de Liesse, est urgente. Les contacts pris avec les communes des marais de la Souche, dans le cadre du dispositif NATURA 2000, ont d'ores et déjà permis d'engager les premières actions concrètes de gestion sur certains sites.

Nomenclature

LAMBINON J., DE LANGHE J.E., DELVOSALLE L. & DUVIGNEAUD J., (1992) – Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. *Eds. Du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique*, 1092 p.

Eléments de bibliographie

BIGNON J.-J. & BOCK, C. (1988) – Rapport sur la flore et la végétation des marais de la Souche. DRAE Picardie, Laboratoire de Biogéographie et Ecologie, E.N.S. Saint Cloud. 123 p.

* *
*

TROISIÈME NOTE SUR LA RÉPARTITION DES BRYOPHYTES DANS LE NORD DE LA FRANCE (suite et fin)

par Jean -Roger WATTEZ

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie - Faculté de Pharmacie
1 rue des Louvels
F-80037 AMIENS Cedex

I. BRYOPHYTES MÉCONNUES OU NOUVELLES

Hépatiques

Cephalozia lunulifolia (Dum.) Dum. (= *C. media* Lindb.)

Cette hépatique a été récoltée à la base d'un petit arbre dans la forêt domaniale de Creuse, proche d'Amiens, en octobre 1994. (Cette récolte a été étudiée par J. Werner qui a nommé l'espèce).

Smith (1991) cite la base des troncs comme site d'implantation possible pour cette espèce habituellement considérée comme hygrophilique et de répartition oréo-atlantique.

Il semble qu'il s'agisse d'une des premières observations de *C. lunulifolia* dans le nord de la France puisque les botanistes-bryologues ayant parcouru cette région ne la citent pas, bien que Geneau de L. (1895) regroupe trois pointages concernant *Jungermannia intermedia* Lindb.

de Zutter et Schumacker (1984) évoquent les confusions anciennes concernant la distinction de *C. lunulifolia* et de *C. connivens* ; l'abbé Boulay (1904) commente ce problème sur plus d'une page !

Le genre Fossombronia

La présence de représentants du genre *Fossombronia* a rarement été signalée dans le nord de la France et en Picardie ; six pointages seulement sont rapportés par Geneau de L. (1895) dont quatre proviennent du département de la Somme. Il faut dire que ces hépatiques sont discrètes et surtout que leur détermination n'est pas aisée ; il s'avère parfois impossible de les nommer lorsque leur thalle n'est pas pourvu de fructifications.

Ayant pu récolter et identifier quelques espèces appartenant à ce genre, il est possible d'apporter les précisions suivantes :

- *F. wondrackzekii* (Corda) Dum.

a été récolté en haute forêt de Desvres (62) sur le sol tassé d'un layon ;

- *F. pusilla* (L.) Nees.

a été récolté sur le plateau de Sorrus-Saint Josse (62) en plusieurs points : fossés, ornières, sillons profonds... ainsi qu'en forêt de Clairmarais (62) sur un sol particulièrement argileux et rétentif en eau (échantillon nommé par R. Pierrot).

- *F. angulosa* (Dicks) Raddi.

Il s'agit incontestablement de l'observation la plus remarquable :

* d'une part parce que *F. angulosa* semble n'avoir jamais été signalée dans le nord de la France ;

* d'autre part par ses caractéristiques ; *F. angulosa* possède un thalle important (de la taille des actuelles pièces de 5 francs) ; en outre ses spores sont "nimbées" d'une aréole jaunâtre liant le prolongement des lamelles.

F. angulosa a été récolté en octobre 1995 dans le Doullennais sur la terre d'un chemin boueux dans le bois "pentu" de Neuville (80) entre ce village et Occoches.

***Gymnocolea inflata* (Huds.) Dum.**

Pour des raisons édaphiques, cette espèce nettement acidiphile a toujours été rare en Picardie et dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais où je l'avais observée antérieurement à deux emplacements : bois d'Ecoivres (62) et de Saint Josse (62) (Wattez 1977).

Au préalable, Evrard (cité par Wattez 1977) indiquait que *G. inflata* "forme des tapis sur l'humus des landes à *Erica tetralix*" du plateau de Rocroi (Ardennes) et Hauguel (1997) l'avait récoltée dans les landes de Versigny (02).

G. inflata a été observée en abondance sur de petites buttes présentes dans l'ancienne argillère d'Attiche dans le massif du Matz (département de l'Oise) ; le substrat compact de celles-ci lui permettait de constituer des plages homogènes ; en contrebas, *Drepanocladus fluitans* abondait et fructifiait dans les rigoles ; il s'agit également de l'une des rares stations de *D. fluitans* dans le nord de la France.

***Lophocolea cuspidata* (Nees.) Limpr.**

Dans l'ensemble, *L. bidentata* et *L. heterophylla* sont répandues dans les milieux humides en particulier sur les chablis et le bois mort. *L. cuspidata* paraît devoir être beaucoup plus rare ; Geneau de L. (1895) n'en cite qu'un seul pointage à moins que des confusions d'ordre nomenclatural ne se soient produites. Rose (1964) l'évoque à propos des récoltes faites par Gonse à la fin du XIX^e siècle ; Smith (1991) par ailleurs examine les relations entre *L. bidentata* et *L. cuspidata*.

Quoi qu'il en soit, *L. cuspidata* a été récolté en forêt de Crécy (80) en octobre 1993 à la base d'un tronc de charme, sur un sol plutôt sableux. *L. cuspidata* est un taxon méconnu qu'il faut rechercher avec soin.

***Lophocolea minor* Nees.**

Autre rareté de la flore hépatologique régionale, *L. minor* est reconnaissable aux nombreux propagules fixés sur les feuilles. Cette hépatique discrète, de répartition circumboréale a été observée dans les localités suivantes :

- Bonneleau, dans la vallée de la Selle ;
- le mont Ganelon près de Coudun ;
- carrières proches d'Attichy ;
- Mogneville, entre Creil et Liancourt ;
- carrière proche de Dreslincourt ;
- ancienne carrière de Saint Albin près de Thiescourt (ces deux localités se situent dans le

Matz).

Ces localités sont toutes situées dans le département de l'Oise ; hormis dans la première, *L. minor* se développe sur de gros blocs de calcaire lutétien ou bien sur des sables calcarifères résultant du délitement de ceux-ci.

***Lophozia perssonii* Buch et Arnell.**

Wattez et Werner (1991) ont fait le point sur la distribution dans le nord de la France et la Picardie de *Lophozia badensis* (de répartition plutôt continentale) et de *L. turbinata* (plus occidentale) ; depuis cette date, bon nombre de récoltes de ces hépatiques terricoles discrètes se sont ajoutées aux listes antérieures, principalement dans les anciennes carrières de craie ; elles ne modifient pas l'aire de répartition de ces deux espèces affines dans la région considérée.

Plus remarquable est la découverte quasi concomitante de *L. perssonii* dans une marnière à Lorleau, dans le Pays de Lyons (Eure) (Fesolowicz et Chesnoy 1992) ; la présence de propagules bicellulaires différencie nettement cette espèce, décrite initialement en Scandinavie et

rarement observée en France. Or, il m'a été donné de récolter *L. perssonii* en deux sites au moins :

* dans une ancienne carrière de marne à Rieux près de Mesnil-Conteville (60) ; ce biotope ombragé est entouré par un bois.

* dans une ancienne carrière de craie plus ensoleillée près de Plainville, non loin de Breteuil (60).

Ces observations confirment l'implantation dans le nord de la France de *L. perssonii* dont l'aire de répartition était considérée comme sub-océanique-montagnarde ; probablement cette opinion devra-t-elle être reconsidérée compte tenu des observations nouvelles ou à venir...

Le genre Metzgeria

A la suite d'une révision des espèces appartenant à ce genre, réalisée par Lecoine et Pierrot (1981), la répartition des *Metzgeria* a été reconsidérée dans l'ensemble de la France. Les informations suivantes apportent quelques précisions sur la présence des espèces et variétés de *Metzgeria* dans la région prospectée.

- *M. furcata* (L.) Dum.

est assez fréquente sur la partie ombragée de l'écorce d'essences assez variées.

- *M. furcata* var. *ulvula* Nees.

dont la présence était méconnue puisque je n'ai pas trouvé de références concernant ce taxon propagulifère. *M. furcata* var. *ulvula* est plus rare que l'espèce type ; il se remarque assez facilement sur le terrain compte tenu de sa teinte vert clair, mais l'observation microscopique doit confirmer cette première impression. *M. furcata* var. *ulvula* a été noté dans les localités suivantes :

* Somme

- bois de Toutencourt (obs. initiale), bois de Canaples, marais boisé de Proyart, forêt de Crécy, bois de Molinel, bois de Guibermesnil, forêt d'Arguel, bois de Fau-Timon près de Boves ;

* Pas-de-Calais

- forêt de Boulogne, Dalles près de Lacres, boisements de la cuesta près de Samer, dunes boisées proches de Camiers, forêt de Montcavrel, bois de Saint Josse, ancien communal de Saint Josse, Le Touquet, Pronay près de Ramecourt dans le Ternois ;

* Oise

- vallée Surelle en forêt de Thelle, Salency dans le Noyonnais, vallon des Renards près de Dreslincourt ;

* Seine maritime

- Incheville.

- *M. temperata* Kuwah

Espèce méconnue jusqu'à une date assez récente (Kuwah 1976 ; in Lecoine et Pierrot 1981), *M. temperata* a été observée en quelques localités du nord de la France où la présence de cette espèce de répartition sub-océanique montagnarde (selon Düll) est particulièrement intéressante :

- forêt de Montcavrel (62) sur troncs de hêtres

- ancien communal de Saint Josse (62) sur prunelliers aux côtés de *Microlejeunea ulicina*.

M. temperata avait été initialement observée en forêt de Boulogne et de Guines (62) par B. de Foucault (1995), puis en Haute forêt d'Eu (le siège Madame) lors de la session Bryophytes de la SBCO (avril 1998).

- *M. fruticulosa* (Dicks.) Evans.

L'observation fortuite de *M. fruticulosa* dans le bois de Beaulieu, proche de Ferques (Boulonnais) par G. Quetu et moi-même remonte à 1986 (toutefois cette espèce n'avait été nommée que deux ans plus tard, le temps pour cette hépatique de bleuir en herbier...).

A deux reprises, G. Quetu et moi-même sommes retournés dans le bois de Beaulieu et malgré des recherches soigneuses menées in situ, cette espèce oréo-atlantique n'a pas été revue. Sa présence dans ce bois de chênes, frênes et érables aux côtés de *Cryphaea arborea* n'en est pas moins certaine et se devait d'être signalée. Epiphyte à rechercher.

N.B. : Lecointe et Pierrot (1981) indiquent que *M. temperata* et *M. fruticulosa* " sont en France des hépatiques oréo-hygrophiles, sciaphiles, se rencontrant en milieux sylvatiques fermés à variations thermiques et hygrométriques atténuées ".

Nowellia curvifolia

Les données inédites concernant cette espèce auraient dû figurer dans la première partie de cette 3^e note puisqu'elles s'ajoutent à des pointages déjà mentionnés (Wattez, 1985). J'ai tenu à réparer cet oubli compte tenu de l'intérêt de cette espèce épixyle. *Nowellia curvifolia* a été observé dans les sites suivants :

- dans les landes à Ericacées de la rive sud du marais de Sacy (60) sur bois mort ;
- dans le bois d'Archemont près d'Eramécourt (80) ;
- dans la vallée d'Enfer entre Contre et Brassy (80), sur un chablis.

Les deux dernières localités se situent dans la région de Poix où se trouvent les localités dans lesquelles *N. curvifolia* a été plusieurs fois observé (par G. Sulmont et moi-même).

Dans tous les cas, il s'agissait de vallons forestiers frais où l'aérohygrométrie connaît peu de variations.

Ptilidium pulcherrinum (Webb.) Vainio.

L'observation récente par J.C. Hauguel et moi-même de cette hépatique à la fois corticole et humicole à la base du tronc d'un jeune bouleau dans les marais tourbeux boisés de la moyenne vallée de la Somme, non loin de Proyart (80) et en contrebas du bois des Gâteaux, est particulièrement intéressante ; il semble bien qu'il s'agisse de la première observation de cette espèce dans le département de la Somme alors qu'elle est connue de quelques sites dans l'Oise ; par ailleurs, B. de Foucault (1997) rapporte l'observation de *P. pulcherrinum* " sur les arbres des remparts de Bergues (59) en 1994 ".

Von Hübschmann (1986) considère cette espèce comme différentielle d'une sous-association à tendance montagnarde du *Scopario-Hypnetum filiformis* Barkman 1958.

La famille des Ricciaceae

Comme dans le genre *Fossombronina*, la distinction des espèces au sein de cette famille est malaisée ; ce paragraphe regroupe un certain nombre d'observations sur une vingtaine d'années ; il est loin d'être exhaustif !

Ricciocarpus natans (L.) Corda.

Alors que Caussin (1912) mentionnait une vingtaine de localités où cette espèce "nageante" était présente dans la Somme, je ne l'ai observée qu'une seule fois dans un fossé à Fouencamps (juin 1986).

L'altération de la qualité des eaux dans les fossés, mares et étangs n'est probablement pas étrangère (compte tenu d'une hypertrophisation qui se généralise) à ce recul prononcé d'une espèce, se comportant comme indicateur de la qualité du milieu lacustre.

Riccia fluitans L.

Cette espèce peut abonder localement ; cette hépatique nage à la surface de fossés ou de cuvettes ou recouvre le substrat tourbeux humide. Elle a été notée dans les localités suivantes, toutes situées dans le département de la Somme :

- marais de Lannoy les Rue ;
- vallée de la Somme à Cappy, Blangy-Tronville, Long ;
- vallée de l'Avre près du " Paraclet " ;
- vallée de la Luce près d'Aubercourt.

***Riccia glauca* L. et *R. sorocarpa* Bisch.**

Ces deux espèces se maintiennent dans les éteules et les ornières de chemins, sur des sols limoneux ou argileux humides. *R. glauca* est assez commune lorsque les conditions de milieu lui sont favorables ; par contre, *R. sorocarpa* est plus rare, notée sur sols sableux à Villers / Authie (80).

***Riccia cavernosa* Hoffm.**

Déjà signalée sur le sable frais des dépressions dunaires (Merlimont-Berck), *R. cavernosa* se développe également sur le fond argilo-limoneux des vastes carrières extrayant galets et cailloux près de Conchil et de Waben (Pas-de-Calais). On l'y observe assez régulièrement, mais sa présence est conditionnée par le niveau des eaux ; celui-ci ne doit être ni trop bas (le substrat est trop sec !) ni trop haut (le substrat est inondé et *R. cavernosa* ne se développe pas !).

***Scapania compacta* (Roth.) Dum.**

C'est une observation particulièrement intéressante qui a été faite au printemps 1998 en lisière du bois des Hêtres, proche de Brombos, pittoresque village peu éloigné de Grandvilliers et situé dans l'Oise "normande et bocagère".

Comme son nom l'indique, ce bois est une hêtraie atlantique à sous-bois d'*Ilex aquifolium* tandis que la jacinthe *Hyacinthoides non-scripta* prospère par places ; le sol limoneux offre une réaction ionique acide.

S. compacta a rarement été observé dans le nord de la France ; seules quelques références anciennes concernent la région de Saint Omer (in Geneau de L. 1895) ; toutefois les Hépatiques avaient été un peu trop négligées par les botanistes-bryologues du XIX^e siècle.

N.B. : J.C. Hauguel a confirmé la détermination de *S. compacta*.

S. nemorea (L.) Graell. est moins rare que *S. compacta* mais sans pour autant être commune. Aux localités connues, ajoutons :

- le bois de Cise sur le littoral (80) ;
- la forêt du Parc, près de Beauvais (60) ;
- plusieurs fossés en forêt de Compiègne (60).

ADDITIFS

***Barbula rigidula* (Hedw.) Mitt**

La découverte de cette mousse acrocarpe sur une pierre tombale dans le petit cimetière de Coullemont (62, à proximité d'Humbercourt 80) est due au hasard. Elle offre pourtant un grand intérêt car il semble qu'il s'agisse d'une des toutes premières récoltes de cette espèce dans le nord de la France ; ne figure dans la bibliographie régionale qu'une unique donnée : Anor dans l'Avesnois (récolte de l'abbé Boulay reprise par Geneau de L., 1895).

En fait, *B. rigidula* est une mousse saxicole très méconnue dans le nord de la France ; ses touffes brunâtres doivent être recherchées sur les vieux murs et les tombes délaissées dans les cimetières ; le confirment les observations effectuées ultérieurement dans les localités suivantes du département de la Somme :

- Pont Noyelles, mur de briques du cimetière ;
- Guyencourt / Noye, façade d'un mur de briques ;
- Forest-Montiers, Riencourt, Liercourt, Grivesnes, Autheux, etc..., vieilles tombes dans les cimetières.

J.C. Hauguel a confirmé la détermination de la première récolte ; l'apex émoissé des feuilles et les nombreux propagules globuleux sont très caractéristiques.

***Brachythecium rivulare* Br. eur.**

Espèce hygrophile de répartition subcosmopolite, rarement signalée dans le nord de la France : quatre pointages mentionnés par Geneau de L. (1895) dont trois récoltes de Gonse (1885) dans la Somme.

En fait, *B. rivulare* est une espèce méconnue comme en témoignent plusieurs récoltes récentes effectuées sur des branchages morts, tombés dans l'eau, à la périphérie de marais tourbeux, boisés de saules cendrés à Vaux-Eclusier (vallée de la Somme) et Fréchencourt (vallée de l'Avre) aux côtés de *Rhizomnium punctatum*.

Cette mousse palustre avait antérieurement été observée :

- à Guignecourt (60) sur un pilotis de bois plongé dans un ruisseau ;
- dans le site des Hortillonnages d'Amiens sur des planches baignant dans l'eau des fossés sillonnant le site ;
- sur un touradon de *Carex* dans le marais de Boufflers en vallée d'Authie (80).

A rechercher dans les zones marécageuses boisés.

Pendant l'été 2000, *B. rivulare* a également été observée dans les prairies inondables de Capelle entre Saint Josse et Merlimont (Pas-de-Calais) ; cette localisation paraît plus inhabituelle.

Une observation récente (mars 2001) a révélé la présence d'un " tapis " de *B. rivulare* recouvrant le sol boueux d'une magnocaricaie boisée près de Vitz / Authie. *B. rivulare* était fructifié, ce qui est peu fréquent. Rappelons que l'automne et l'hiver 2000-01 ont été particulièrement pluvieux.

Le genre *Campylopus*

J'ai récolté depuis plus de vingt ans de nombreux échantillons de mousses se rapportant au genre *Campylopus*. Il importait d'autant plus de regrouper ces données inédites que les références bibliographiques régionales sont rares. La réalisation de cette troisième note sur la répartition des Bryophytes dans le nord de la France donne l'occasion de fournir des précisions sur la présence de plusieurs espèces acidiphiles.

- *C. flexuosus* auct. (= *C. paradoxus* Wils).

a été observé dans les localités suivantes :

- Pas-de-Calais
 - . massif de Saint Josse ; forêt de Créquy ;
 - . forêt de Clairmarais ; forêt de Desvres ;
 - . plateau d'Helfaut-Heuringhem ;
 - . aulnaies de Marles / Canche ;
 - . marais boisé de Saulchoy (vallée de l'Authie).
- Somme
 - . bois de Frémontiers ;
 - . marais boisés de l'Avre à Boussicourt et Moreuil ;
 - . marais boisés de la Somme à Epagnette ;
 - . bois de Galletois à la Faloise.
- Aisne
 - . chênaie de Cessières ;
 - . bois proche de Bruyère / Fère ;
 - . en forêt de Saint Gobain ;
 - . en forêt de Retz vers Longpont ;
- Nord de la Seine Maritime
 - . en forêt de Lyons vers " le Gouffre "
 - . massif forestier d'Eu ; landes de Beaumont et Triage d'Eu ;
 - . en forêt de Bray près de Forges les eaux.
- Oise
 - . bois proches de Saint Germer de Fly ;

- . bois de Savignies : chênaie d'Allonne ;
- . bois de Soavre près de Saint Germain la Poterie ;
- . bois près de Jouy sous Thelle ;
- . en forêt d'Halatte : mont Pagnotte ;
- . massif d'Ermenonville ;
- . bois proches de Rozoy et Labruyère ;
- . massif de Neuville-bosc : buttes de Rosne ;
- . mont Soufflard à Broyes ;
- . forêt de Coye ;
- . parc d'Offemont en forêt de Laigue ;
- . en forêt de Hez.

Espèce assez répandue bien qu'elle puisse être rare sur de vastes secteurs, par exemple dans la Somme. Elle est implantée :

- soit sur l'humus brut organique ;
- soit sur les substrats sableux décalcifiés.

Les chênaies hêtraies acidiphiles représentent son biotope de prédilection, mais les touradons de Cypéracées mortes la supportent également.

- *C. fragilis* (Brid.) Br. eur.

a été récoltée dans les localités suivantes :

- Pas-de-Calais
 - . abondant sur le plateau d'Helfaut-Heuringhem ;
 - . bois de Saint Josse et carrières voisines ;
 - . communal de Sorrus ;
 - . touradons de *Carex* dans les aulnaies tourbeuses de Marles, Neuville, Saulchoy.
- Somme
 - . bois de Frémontiers ;
 - . marais de Blangy-Tronville et de Remiencourt ;
 - . bois des Haravesnes dans le massif de Lucheux ;
 - . bois de Saint Pierre-Waast, près de Moislains.
- Aisne
 - . bois d'Holnon.
- Oise
 - . bois situé entre Offoy et Beaudéduit ;
 - . bois de Savignies ; forêt de Hez ;
 - . forêt d'Halatte ; mont Pagnotte ;
 - . massif de Beine ;
 - . forêt de Compiègne ; massif d'Ermenonville ;
 - . bois de la Hérelle ; bois de le Gallet.
- Nord de la Seine Maritime
 - . le triage d'Eu.

Espèce pionnière, discrète mais aisément repérable sur le terrain grâce à ses feuilles caduques, *C. fragilis* n'est pas rare sur les substrats acides mis à nu (coupes forestières, clairières, talus,...) qui lui sont édaphiquement favorables.

Les flores et catalogues régionaux ne mentionnent que très peu de pointages de cette espèce ; un seul dans la Somme, trois dans le Nord,... ; *C. fragilis* était-elle méconnue ou serait-elle une espèce en extension dans la région prospectée ?

- *C. pyriformis* (Schultz) Brid.

a été notée dans les localités suivantes :

- Somme
 - . forêt de Vignacourt ;
 - . bois de Conty ; bois de Fau-Timon à Boves ;
 - . bois de Galletois à la Faloise où Gonse la signalait déjà à la fin du XIX^e siècle.

- Oise

- . forêts de Laigue et de Compiègne ;
- . bois de la Mollière de Sérans;

Espèce probablement méconnue plutôt que rare.

- *C. brevopilus* Br. eur.

a été récoltée par Rose dans la lande du Moulinel à Saint Josse (1964) ; non revue. Espèce la plus variable du genre *Campylopus* indique Smith (1978) ; il n'est pas exclu qu'une confusion ait été faite...

- *C. introflexus* (Hedw.) Brid.

j'ai déjà indiqué que cette espèce pionnière allochtone n'est que trop envahissante dans certains sites dont elle finit par banaliser la bryoflore...

Sematophyllum demissum (Wils.) Mitt.

S. demissum est une espèce rare dont la répartition très irrégulière a depuis longtemps attiré l'attention des bryologues. R. Schumacker et Ph. de Zuttere (1982) ont fait la synthèse des informations existant sur la répartition et l'écologie de cette mousse saxicole dont la répartition est jugée " sub-océanique à tendance sub-orophile " par les auteurs précités.

A partir des informations figurant dans cette mise au point, j'ai pensé à rechercher *S. demissum* en forêt d'Halatte (Oise) où la mentionnait Jovet (1935) " récolté en Halatte en compagnie de Messieurs Allorge et Gaume, ce dernier l'ayant reconnu et récolté en premier sur les rochers de grès siliceux auversiens, épars à la base de la pente au-dessus du poteau de la croix du Grand-Maitre (10 octobre 1933) ".

Guidé par S. Edelstein, j'ai pu retrouver de petites plages de *S. demissum* sur au moins un des nombreux blocs de grès épars au sein de cette chênaie acidiphile implantée sur les sables du Valois. *S. demissum* se cachait sous la litière de feuilles entourant la base d'un bloc gréseux comme l'avait observé Doignon en forêt de Fontainebleau (cité par Schumacker et de Zuttere 1982) ; " sur les têtes de grès affleurant au niveau du sol, en zone ombragée, lavée par le ruissellement des eaux pluviales... groupement sub-hygrophile " ; *S. demissum* est à rechercher dans ce vaste massif bien que les coupes à blanc et les enrésinements aient parfois profondément modifié le phytoclimat de cette forêt peri-urbaine très fréquentée !

Par contre, je n'ai pu obtenir la moindre information concernant la présence d'*Hypnum demissum* Wils. dans la région d'Eu (Seine-Maritime). Geneau de Lamarlière (1895) indique ce qui suit : " *H. demissum* ; pierres humides au bord de l'eau : Eu (Boulanger) " .

Qui était Boulanger ? Que sont devenus les échantillons récoltés par cet auteur ?

Le conservateur du Musée du château d'Eu, consulté, n'a pu me fournir aucune information à ce sujet.

N.B. G. Philippi (1994) a étudié la présence de *S. demissum* dans le sud-Ouest de l'Allemagne et les Vosges.

Trichostomum crispulum Bruch.

En soi *T. crispulum* n'est pas une espèce rare mais, curieusement, sa présence n'a guère été mentionnée dans le nord de la France et en Picardie. Gonse (1889) signalait quelques récoltes faites sur le sable des dunes fixées du littoral picard et l'abbé Boulay mentionnait deux pointages seulement : Boulonnais et Avesnois (cité par Geneau de L. 1895).

Depuis la fin du XIX^e siècle, *T. crispulum* a été récolté par Lachmann (1951) au mont de Baives, Avesnois (59) dans une carrière et surtout par Rose (1964) sur plusieurs pelouses calcaricoles du Boulonnais et de la Somme. C'est pourquoi, il est intéressant de signaler la présence de cette espèce eury-méditerranéenne en deux localités de l'Oise :

- la carrière de Saint-Albin, près de Thiescourt dans le Noyonnais ;
- Catheux, sur un vieux mur bâti en grès et en silex (revu par J.C. Hauguel).

Espèce vraisemblablement plus méconnue que rare, à rechercher principalement sur le calcaire lutétien dans l'Oise.

REMARQUES

1) Contrairement à ce que j'avais indiqué dans la première partie de cette "Troisième note...", *Bryum flaccidum* n'était pas une espèce totalement inconnue dans le nord de la France puisque Bouly de Lesdain l'avait observée à Rexpoëde (59) "sur le tronc d'un saule" (in Muscinées des environs de Dunkerque ; *Mém. soc. S.N. Math. Cherbourg* ; 1910 ; t. 37 ; p. 277-320 ; p. 296).

2) *Brachythecium salebrosum* a été récolté fructifié en juin 2000 sur la souche d'un saule cendré dans le marais de Mesnil, proche de Villers / Authie (80). Compte tenu du peu de données concernant la présence régionale de cette espèce, il était bon de signaler cette observation (confirmée par J.C. Hauguel).

FRUCTIFICATION DES BRYOPHYTES

Comme je l'avais fait antérieurement (Wattez 1985), j'ai tenu à regrouper dans un paragraphe distinct un certain nombre d'observations faisant état de la présence de sporogones sur diverses Muscinées ayant la réputation de fructifier rarement, voire même exceptionnellement. Il s'agit des espèces suivantes :

- *Brachythecium albicans*
dunes du Touquet (62), novembre 1993 ;
- *Ctenidium molluscum*
rocher en forêt de Hez (60), octobre 1992 ;
- *Hylocomium brevirostre*
talus en forêt de Creuse (80), avril 1996 ;
- *Leucobryum glaucum*
observé à plusieurs reprises pendant l'automne, dans les forêts de Hez, Compiègne, Laigue et Lyons (60).
- *Mnium undulatum*
bois de Fréchencourt et de Sainte Segrée (80)
bois de Jouy sous Thelle (60), mai 1991 ; près de Fontaine-Bonneleau (60), mars 2000.
- *Rhytidiadelphus triquetrus*
taillis près de Catheux (60), mars 1986
bois du Chatel à Agnières, mars 2000
- *Tortula intermedia*
sur le faite d'un vieux mur à Bussy les Poix, avril 2000
- et surtout *Platigyrium repens*
bien fructifié tout en étant propagatifère, sur du bois mort, dans un vallon de la forêt de Hez (1er octobre 2000).

II. RÉFÉRENCES ANCIENNES

Grâce à l'obligeance du Conservateur du Musée de Picardie, M. Pinette, un regroupement et un reclassement des collections de Sciences naturelles amiénoises (constituées au XIX^e siècle et incluant celles de la Société Linnéenne), longtemps peu accessibles a été entrepris.

Nous avons pu ranger un certain nombre d'échantillons de Bryophytes provenant en particulier de l'herbier d'Ernest Gonse, légué par ce pharmacien-botaniste amiénois à la Société Linnéenne peu avant sa mort (1912).

Dans l'ensemble, leur état de conservation est bon et certaines récoltes, datant de la fin du XIX^e siècle ont pu être étudiées ; elles sont particulièrement intéressantes ; commentons ces observations :

***Antitrichia curtipendula* (Hedw.) Brid.**

Un échantillon récolté par Carette dans le bois de Mailly-Maillet en 1886 a été étudié. Il s'agit bien de cette espèce que l'on observe habituellement sur le tronc crevassé des vieux arbres ainsi que sur les rochers ombragés. La confirmation d'une présence ancienne d'*A. curtipendula* dans le département de la Somme est remarquable car je n'ai jamais récolté cette mousse oréo-atlantique dans la partie occidentale du nord de la France où elle doit désormais être très rare.

***Hypnum lindbergi* Mitt. = *H. patientiae* Lindb.**

Une récolte effectuée par Gonse en forêt de Crécy (en 1886...) a été confirmée. Cette mousse probablement méconnue est à rechercher dans les ornières des chemins forestiers argilo-siliceux où sa présence est probablement fugace. Je ne l'ai observée qu'une seule fois en forêt de Vignacourt en 1985 (Wattez 1985) où je ne l'ai pas revue vers 1991.

***Drepanocladus vernicosus* (Mitt.) Warnst. (= *Hamatocaulis vernicosus*).**

Gonse (1885) et après lui Geneau de L. (1895) avaient signalé cette mousse palustre de répartition " nordique " dans plusieurs marais tourbeux des vallées de la Somme, de l'Avre et de la Luce.

Ces indications posaient un problème, compte tenu de l'écologie de *D. vernicosus* que l'on rencontre dans les tourbières acides des régions collinéennes ou montagnardes alors que la Picardie recèle essentiellement des tourbières dites " basses ".

Plusieurs échantillons ont été retrouvés et l'un d'eux provenant de Thennes (1886) a été soigneusement étudié par P. Boudier qui l'a nommé *Drepanocladus cossoni* (Schimp.) Loeske ce qui est plus conforme aux données de l'écologie de ces deux espèces.

La question se pose dès lors de la présence effective de *D. vernicosus* dans les milieux tourbeux de la Picardie occidentale.

***Splachnum ampullaceum* Hedw**

Cette mousse coprophile se développait sur des bouses abandonnées par les bovins dans les marais tourbeux surtout oligotrophes (Husnot, 1882) ; pour diverses raisons, cette espèce est en forte raréfaction.

Or, l'herbier de Gonse renferme une récolte effectuée par le botaniste parisien Jeanpert à Saint Léger (en Yvelines vraisemblablement) en 1912.

J'ai jugé intéressant de le signaler et de rappeler que la dernière observation de cette mousse dans l'ensemble du nord de la France remonte au mois de juin 1968 lorsque M. Bon et moi-même l'avons récolté dans le marais tourbeux de Sailly-Bray, proche de la baie de Somme. A l'époque, les bovins parcouraient ce vaste ensemble de prairies tourbeuses, les sphaignes y formaient d'importants bombements ; depuis, le milieu s'est eutrophisé ; les bovins sont partis et les phragmites ainsi que d'autres " roseaux " étouffants ont proliféré et recouvrent de notables surfaces dans ce marais.

Sic transit Splachnum ampullaceum...

Remarques

Par ailleurs, deux observations intéressantes ont été faites en observant certains échantillons de mousses palustres conservés dans cette collection quasi historique :

- d'une part, la grande taille des espèces palustres (par exemple les *Drepanocladus*) qui diffère de la taille plus réduite des récoltes récentes concernant les mêmes espèces ;

- d'autre part, leur fructification ; celle-ci paraît beaucoup plus rare de nos jours ; Prenons l'exemple de *Scorpidium scorpioides* récolté fructifié à la fin du XIX^e siècle dans les marais de la vallée de la Luce (sites actuellement détruits par suite de drainages brutaux) alors que je ne me souviens pas avoir observé de sporogones sur les échantillons de *S. scorpioides* subsistant dans des marais arrière-littoraux proche de Rue (80).

Toutes ces observations confirment l'intérêt offert par les herbiers anciens et la nécessité d'assurer leur conservation afin de pouvoir les ré-étudier.

L'auteur exprime ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé directement ou indirectement dans la détermination de plusieurs espèces : monsieur Pierrot en premier lieu, ainsi que messieurs Boudier, Bardat et Hauguel.

Ma reconnaissance s'adresse également à mon regretté ami Alain Lecointe, trop tôt disparu en mai 1998.

BIBLIOGRAPHIE

- Boulay N. 1904. Muscinées de la France. 2^e partie. Hépatiques. P. Klinksieck 224 p.
- Boulay N. 1879. Révisions de la flore du nord de la France. 2^e fasc. Explorations de 1878. 43 p. (p.42).
- Caussin O. 1912. Flore des tourbières du département de la Somme. Colin éd^r. Mayenne. 301 p.
- Fesolowicz P. et L. Chesnoy. 1992. *Lophozia personii* en Haute-Normandie. Cahiers des Naturalistes n°47 p. 71-75.
- Foucault B. de. 1991. Catalogue préliminaire de la bryoflore régionale Nord-Pas-de-Calais. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. 44 p. 9-17.
- Foucault B. de. 1995. La sortie bryologique dans l'Avesnois et le Beauvaisis (avril 94). Bull. Soc. Bota. Nord France. t. 48 p. 7-12.
- Geneau de Lamarlière L. 1895. Catalogue des Cryptogames vasculaires et des Muscinées du nord de la France. 78 p. in Journal de Botanique. t. 9-10.
- Gonse E. 1885. Catalogue des Muscinées de la Somme. Mémoires Soc. Linn. Nord France t. VI 70 p.
- Gonse E. 1889 puis 1898. Additions au Catalogue des Muscinées de la Somme. Mémoires Soc. Linn. Nord France. t. 7 p. 79-87 ; t. 14 p. 243-248.
- Hauguel J.C. 1997. La végétation bryophytique de la réserve naturelle des "Landes de Versigny" (02). Bull. Soc. Linn. Nord Picardie. t. 15 p. 32-39.
- Husnot P. 1882. Flore des mousses du Nord-Ouest. 175 p. Savy éd^r.
- Lachmann A. 1951. Nouveau complément au catalogue des Muscinées du Nord. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. IV f. 4 p. 62-64.
- Lachmann A. 1953. Quelques bryophytes des environs de Merville. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. VI p. 26-29.
- Lecointe A. 1979-81. Intérêt bryogéographique de la bryoflore normande ; 3 notes parues dans le Bull. Soc. Linn. Normandie. v. 107 p. 61-70 ; v. 108 p. 51-60 ; v. 109 p. 55-60.
- Lecointe A. et Pierrot R. 1981. *Metzgeria temperata* en France ; comparaison avec les autres *Metzgeria* propagulifères indigènes. Bull. Soc. Bota. Centre-Ouest. t. 12 p. 57-64.
- Philippi G. 1994. *Sematophyllum demissum* in Sudwest Deutschland und angrenzenden Gebieten. Herzogia. t. 10. p. 137-148.
- Pierrot R. 1982. Les bryophytes du Centre-Ouest. Bull. Soc. Bota. Centre-Ouest. numéro spécial. 123 p.
- Rose F. 1964. Contribution pour une flore des Bryophytes du Nord de la France. Bull. Soc. Bota. France. 111^e A. C.R. 90^e session extr. p.209-238.
- Smith A.J. 1978. The moss flora of Britain and Ireland. Cambridge Un Press. 706 p.
- Smith A. J. 1990. The liverworts of Britain and Ireland. Cambridge Un Press. 362 p.

- von Hübschmann A. 1986. Prodrömus der Moosgesellschaften Zentraleuropas. Cramer. Berlin. 413 p.
- Wattez J. R. 1968. Notule bryologique pour le pays de Montreuil. Bull. Soc. Bota. Nord France t. XXI f. 4 p. 169-171.
- Wattez J. R. 1977. Note sur la répartition des bryophytes dans le nord de la France. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. 30 f. 3 p. 53-63.
- Wattez J. R. 1979. Contribution à l'étude du genre *Calypogeia* dans le nord de la France. Revue bryol. lichén. t. 45 f. 2 p. 185-199.
- Wattez J. R. 1981. Répartition et écologie de *Seligeria calcarea* dans le département de la Somme et ses abords. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. 34 f. 1-2 p. 9-26.
- Wattez J. R. 1985. Seconde note sur la répartition des Bryophytes dans le nord de la France. Bull. Soc. Linn. Nord Picardie. t. V, N.S. p. 30-59.
- Wattez J. R. 1997. Diversité, intérêt et devenir des mares prairiales et/ou littorales ; exemples choisis dans le Pas-de-Calais et la Somme. Bull. Soc. Bota. Nord France. t. 50 f. 1-2 p. 21-26.
- Wattez J. R. et V. Bouillet. 1988. Les peuplements de *Rhytidium rugosum* de la Picardie ; leur intérêt biogéographique et leurs caractères socio-écologiques. Doc. phytosoc. v. XI p. 221-234.
- Wattez J. R. et G. Quetu. 1996. A propos des Mniacées du nord de la France. Bull. Soc. Linn. Nord Picardie. t. XIV p. 55-59.
- Wattez J. R. et J. Werner. 1991. Présence et écologie de *Lophozia badensis* et de *L. turbinata* dans le nord de la France. Dumortiera. 48. p. 4-13.
- Zuttere Ph. de et R. Schumacker. 1984. Bryophytes nouvelles, méconnues, rares, menacées ou disparues de Belgique. Service Cons. nature. Ministère de la région wallonne. n° 13. 160 p. et 40 cartes.
- Zuttere Ph. de, J. Werner et R. Schumacker. 1985. La bryoflore du G.D. de Luxembourg ; taxons nouveaux, rares ou méconnus. Travaux du Muséum H.N. Luxembourg v. 153 p.
- Atlas of the bryophytes of Britain and Ireland. (Hill-Preston-Smith). vol. I 1991 ; vol. II 1992 ; vol. III 1994.

* *
*

SPHAGNUM RUSSOWII Warnst. ET SPHAGNUM CENTRALE C. Jens, SPHAIGNES NOUVELLES POUR LE NORD DE LA FRANCE

par **Jean-Christophe HAUGUEL**

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 Place Gingko, Village Oasis
F-80044 Amiens cedex 1

INTRODUCTION

Dans un récent travail (HAUGUEL, 1999) la présence de *Sphagnum russowii* dans le Nord de la France, et plus particulièrement en Picardie, était suspectée. Au cours de l'automne 2000, ce sont deux populations de cette sphaigne réputée comme rare en plaine qui ont été découvertes respectivement dans les départements de la Somme et du Nord. La présence de *Sphagnum centrale*, élément continental à tendance nordique de la bryoflore française, est beaucoup plus étonnante. La population découverte au cours de l'automne 2000 constitue une des rares populations de plaine connue actuellement.

Le but de cet article est donc de préciser la localisation des stations de *S. russowii* et de *Sphagnum centrale* récemment découvertes. Une description de ces deux espèces et des biotopes dans lesquels elles ont été trouvées ainsi que des précisions sur leur répartition sont ensuite données.

I. LOCALISATION DES STATIONS DE SPHAGNUM RUSSOWII ET DE SPHAGNUM CENTRALE

Les données, classées par département, reprennent le nom du lieu-dit de l'observation, la commune, le carré UTM 10x10 km du lieu-dit, la date d'observation et le numéro de l'échantillon dans mon herbier.

***Sphagnum russowii* Warnst.**

Département de la Somme

Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville, UTM DR52, 05/09/2000, n°2000090501.

Département du Nord

Réserve Naturelle Volontaire de Wagnonville, Flers-en-Escrebieux, UTM ER08, 14/09/2000, n°2000091401, vid. P. BOUDIER.

***Sphagnum centrale* C. Jens**

Département de la Somme

Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville, UTM DR52, 05/09/2000, n°2000050902, vid. R. GAUTHIER.

II. DESCRIPTION DE *SPHAGNUM RUSSOWII* ET DE *SPHAGNUM CENTRALE*

Sphagnum russowii Warnst.

Sphagnum russowii fait partie de la section *acutifolia*. L'allure générale de la plante permet de la reconnaître *in situ*. En effet, la plante est rouge, le capitulum est en étoile et les rameaux externes sont très longs. Les principaux critères microscopiques qui permettent de confirmer la détermination *in situ* sont :

- la présence de pores non annelés sur le hyaloderme de la tige (observé après coloration au bleu de méthylène),
- la forme des feuilles caulinaires, deux fois plus longues que larges, linguiformes, arrondies frangées à l'apex,
- la structure des hyalocystes des feuilles caulinaires qui sont divisés une fois et ne sont pas fibrillés.

La figure n° 1 permet de visualiser les critères microscopiques indiqués ci-dessus.

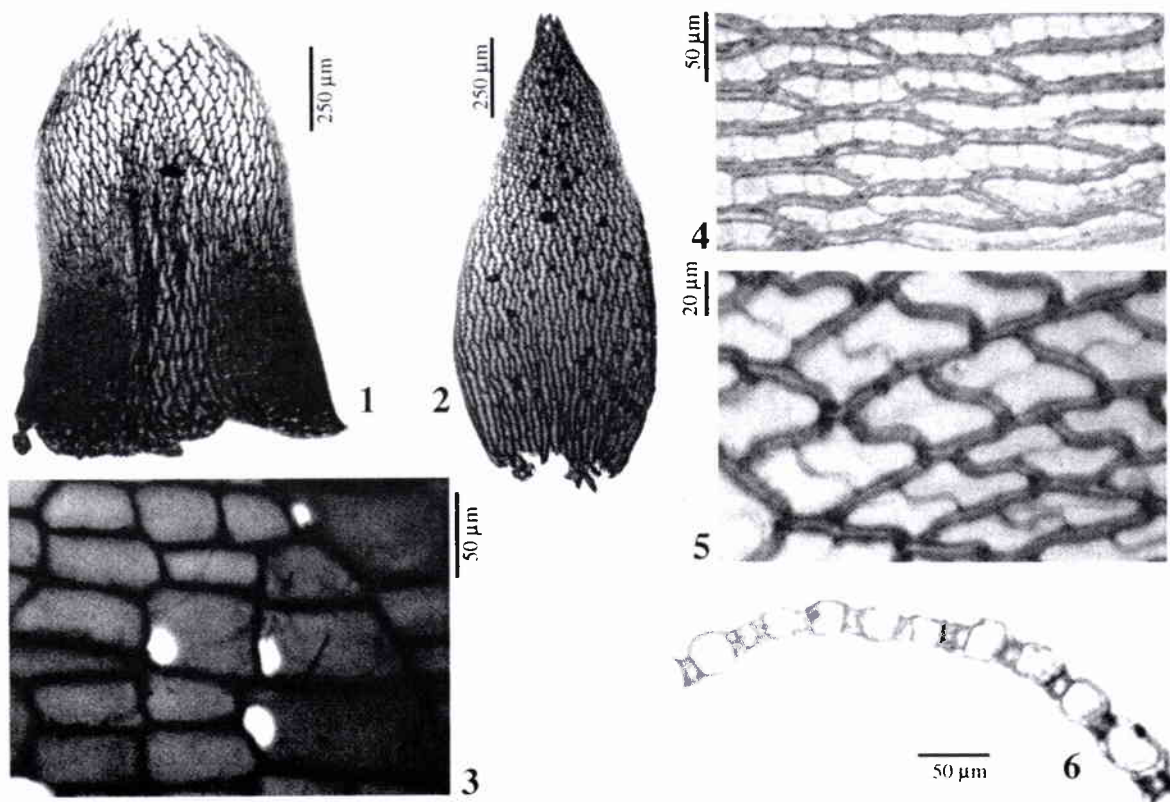


Figure n° 1 : *Sphagnum russowii* Warnst.

1 : Feuille caulinaire - 2 : Feuille raméale - 3 : hyaloderme de la tige - 4 : hyalocyste d'une feuille raméale - 5 : hyalocyste d'une feuille caulinaire - 6 : coupe transversale d'une feuille caulinaire. Photos réalisées d'après l'échantillon n°2000090501 de l'Herbier J.-C. HAUGUEL.

Sphagnum centrale C. Jens

Sphagnum centrale fait partie de la section *palustria*. Sur le terrain elle ressemble étroitement à *Sphagnum palustre* L. Le principal critère de diagnose réside dans la morphologie des chlorocystes des feuilles raméales. En effet, les chlorocystes, vue en coupe transversale des feuilles raméales, sont totalement inclus et de forme ovoïde chez *Sphagnum centrale* alors qu'ils sont triangulaires et libres à la face externe de la feuille chez *Sphagnum palustre*.

III. ÉCOLOGIE ET CHOROLOGIE

Les deux populations de *Sphagnum russowii* présentent des similitudes du point de vue des mosaïques de groupements végétaux dans lesquelles elles se trouvent. En effet il s'agit, à Flers-en-Escrebieux et à Blangy-Tronville, de marais neutro-alcalins, baignés par des eaux méso-eutrophes carbonatées où se développent des pôles d'acidification sur des radeaux flottants.

A Flers-en-Escrebieux, une tourbière ombrotrophe à *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum*, *Sphagnum papillosum* var. *laeve* et *Sphagnum fimbriatum* occupe le centre d'un radeau flottant qui semble-t-il est affecté par un phénomène de subsidence. Ce groupement produit de la tourbe à sphaignes, principalement issue de *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum*, sur une épaisseur de 20 cm environ. A la périphérie de ce groupement, sur le radeau flottant qui paraît plus stable se trouve un groupement de transition vers un système plus minéralotrophe. Ce groupement qui présente un développement important de *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum* et d'*Epilobium palustre* est également turfigène (20 cm de tourbe à sphaignes par endroits) et semble relativement oligotrophe (taille du roseau très faible <70 cm par endroits, et diamètre des roseaux faible < 0,5 cm). C'est dans le tapis continu constitué par *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum* que se trouve *Sphagnum russowii*.

A Blangy-Tronville, la population de *Sphagnum russowii* occupe un tremblant flottant structuré par des rhizomes de laïches (notamment *Carex paniculata*). Ce tremblant est intégralement occupé par *Sphagnum russowii* sur une superficie de 3 m² environ. Sur les marges de cette population se trouvent de petits bombements de *Sphagnum centrale* et de *Sphagnum fimbriatum*. Contrairement à Flers-en-Escrebieux, il n'a pas été constaté de formation de tourbe à sphaignes sur ce tremblant.

D'après DANIELS & EDDY (1990), *Sphagnum russowii* vit préférentiellement dans les tourbières mésotrophes, souvent boisées. Il s'agit selon ces auteurs d'une espèce tolérante à l'ombrage, mais qui peut se trouver dans des situations plus ouvertes sur des sols humides de tourbières.

La gestion des populations de Blangy-Tronville et de Flers-en-Escrebieux devra donc privilégier un certain taux de boisement permettant de maintenir l'ombrage stationnel. Cependant le développement des arbustes et des arbres devra être contrôlé afin d'éviter des modifications substantielles du couvert végétal notamment par un apport trop important de feuilles mortes.

Du point de vue biogéographique, *Sphagnum russowii* Warnst. est une espèce classée dans le cortège des circumboréale-orophiles par A. LECOINTE (1981). D'après DANIELS & EDDY (1990), *Sphagnum russowii* est répandue en Europe où elle marque une préférence pour les régions nordiques et elle devient commune dans les régions sub-arctiques. En France, elle est répandue en montagne et très rare en région sylvatique inférieure (DISMIER, 1927 ; DANIELS & EDDY, 1990, carte de répartition page 104). Cette espèce n'était connue dans les plaines ouest-européennes que de Haute-Normandie (LECOINTE, 1981), et notamment en forêt d'EU (GAUTHIER, 1991) et en Belgique, où elle est connue des districts Flandrien et Ardennais (DE ZUTTERE, 1974).

Sphagnum centrale est une espèce de répartition circumboréale à tendance nordique et continentale. En France, elle n'est connue que des massifs montagneux et de quelques stations isolées de plaine (la liste suivante n'est pas exhaustive) :

- Vosges (R.N. du Frankenthal-Missheimle, UNTEREINER, com. pers. 1998) ;
- Epinal (HENRY in DISMIER, 1927) ;
- Pyrénées : une seule station connue sur le territoire de Midi-Pyrénées (Espaces Naturels Midi-Pyrénées, 2000) ;
- Alpes : assez répandue (notamment, Les Carroz d'Araches (74), BOUDIER et HAUGUEL, inédit) ;
- Aveyron : plateau de l'Aubrac (PUJOS, 1991) ;
- Cantal (CULLMAN in DISMIER, 1927)
- Sarthe (THERIOT et MONGUILLON in DISMIER, 1927) ;
- Meurthe-et-Moselle (COPPEY in DISMIER, 1927).

En Belgique, elle est très rare et localisée aux districts de la Campine et des Ardennes (DE ZUTTERE, 1974). D'après DANIELS et EDDY (1985), *Sphagnum centrale* est rare dans les îles britanniques et très localisée dans la péninsule Ibérique.

D'un point de vue de l'écologie, il s'agit d'une espèce hygrophile qui ne supporte pas l'ennoisement régulier et préfère une alimentation hydrique de type météorique. D'après DANIELS & EDDY (1990), *Sphagnum centrale* est écologiquement très proche de *Sphagnum palustre*. C'est une des espèces de sphaignes qui supporte le mieux un ombrage important. Sur le site de Blangy-Tronville, elle est déconnectée de la nappe d'eau calcaire par un banc de tourbe.

La présence de *Sphagnum russowii* et de *Sphagnum centrale* à Blangy-Tronville, constitue un élément de plus qui atteste des fortes influences montagnardes à nordiques qui règnent dans la vallée de la Somme. Notons par exemple la présence de *Ptilidium pulcherrimum* dans les marais de Proyart (80), de *Sphagnum teres* et *Sphagnum girgensohnii* à Boves (80) pour les bryophytes et de *Digitalis lutea* à Eclusier-Vaux (80) ou de *Sesleria coerulea* à Frise (80) pour les phanérogames.

CONCLUSION

Sphagnum russowii et *Sphagnum centrale* sont nouvelles pour le nord de la France. Elles participent à des habitats naturels de très forte valeur patrimoniale dont l'originalité écologique et biogéographique est très importante.

Le fait que ces populations de deux espèces "Exceptionnelles" pour les régions concernées se trouvent sur des sites protégés par la loi (Arrêté de Protection de Biotope et Réserve Naturelle Volontaire) dont les gestionnaires (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et Association des communes de Flers-en-Escrebieux, de Douai et de la Société des Eaux de l'Escrebieux) prêtent une attention réelle à la préservation du patrimoine, sont des gages de sérénité pour le maintien de *Sphagnum russowii* et de *Sphagnum centrale* à long terme.

Remerciements : Ils s'adressent à Pascal DESFOSSEZ du bureau d'étude ALPHA qui m'a invité à découvrir la bryoflore étonnante de la Réserve Naturelle Volontaire de Wagnonville, à Pierre BOUDIER et à Robert GAUTHIER pour la gentillesse et la rapidité avec lesquelles ils ont vérifié la détermination de *S. russowii* et de *S. centrale*, et à Fransceca HENDOUX pour m'avoir fourni les coordonnées UTM de la tourbière de Wagnonville.

BIBLIOGRAPHIE

- DANIELS R.E., EDDY A., 1990 - Handbook of European Sphagna. *H.M.S.O.* (Londres).
- DE ZUTTERE Ph., 1974 - Les Sphaignes de Belgique. Réflexion sur la systématique du genre *Sphagnum* L.. Clés de détermination et petit prodrome de la flore des Sphaignes de Belgique. *Les Naturalist. Belg.* T.55 : 258-282.
- DISMIER G., 1927 - Flore des sphaignes de France. *Arch. Bot.*, 1, mémoire n°1, 63 p.
- Espaces Naturels Midi-Pyrénées, 2000 - Les tourbières de Midi-Pyrénées. Rapport Life tourbières du Midi-Pyrénées.
- GAUTHIER R., 1991 - Les sphaignes de la forêt d'Eu, Seine-Maritime. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* 9 : 29-43.
- HAUGUEL, J.-C., 1999 - Contribution à l'étude des Sphaignes de Picardie. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* 17: 20-43.
- LANGE B., 1982 - Key to northern boreal and arctic species of *Sphagnum*, based on characteristics of the stem leaves. *LINDBERGIA* 8 :1-29.
- LECOINTE A., 1979 - Intérêts phytogéographiques de la bryoflore normande. 1 - Les cortèges cosmopolites et méditerranéen s.l. *Bull. Soc. Linn. Normandie (Caen)*, 107 : 61-70.
- LECOINTE A., 1981a - *Ibid*° 2 - Le cortège atlantique s.l. *Idib*° 108 : 58-60.
- LECOINTE A., 1981b - *Ibid*° 3 - Le cortège circumboréal s.l. *Idib*° 109 : 55-66.
- LECOINTE A., 1988 - *Ibid*° 4 - Additions, corrections, spectres biogéographiques et écologiques s.l. *Idib*° 110-111 : 23-40.
- PUJOS J., 1991 - Trois bryophytes nouvelles pour la partie aveyronnaise du plateau d'Aubrac : *Sphagnum centrale* C. Jens, *Sphagnum warnstorffii* Russ. et *Sphagnum contortum* Schultz. *Cryptogamie, Bryol. Lichénol.* : 12 (2) : 169-171.

* *
*

NOTE FLORISTIQUE

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie - Faculté de Pharmacie
1 rue des Louvels
F-80037 AMIENS Cedex

Les informations qui suivent concernent plusieurs plantes peu communes observées dans la région amiénoise et ses abords pendant le printemps et l'été des années 1999 et 2000.

Monocotylédones

Colchicum autumnale L.

Encore bien représenté dans les groupements prairiaux et les forêts fraîches de l'est de la Picardie, le colchique se raréfie fortement dans la partie occidentale du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie ; il manque d'ailleurs sur des superficies importantes ; ces lacunes apparaissent bien sur la carte IFFB n° 127.

Toutefois, le Doullennais demeure un secteur où le colchique conserve une certaine présence ; aussi l'observation faite au printemps 1999 dans une pâture implantée à la base d'une pente boisée proche de Montrelet (le ravin du Vaudas) est-elle intéressante. Le relevé ci-joint décrit un groupement prairial mésophile (une arrhenatheraie) que les amendements n'ont pas encore - pour l'instant ! - dénaturé.

15 m² ; recouvrement 100 % ; pente 10 % ; NW ; IFFB J21-38.

<i>Colchicum autumnale</i>	22	<i>Poa trivialis</i>	12
<i>Arrhenatherum elatius</i>	32	<i>Holcus lanatus</i>	23
<i>Dactylis glomerata</i>	12	<i>Festuca</i> sp	12
<i>Avena pubescens</i>	+	<i>Luzula campestris</i>	12
<i>Chrysanthemum leucanthemum</i>	11	<i>Hypericum dubium</i>	22
<i>Ranunculus acer</i>	32	<i>Platanthera chlorantha</i>	+
<i>Rumex acetosa</i>	11	<i>Primula veris</i>	11
<i>Bellis perennis</i>	11	<i>Heracleum sphondylium</i>	22
<i>Medicago lupulina</i>	+	<i>Lathyrus pratensis</i>	12
<i>Trifolium pratense</i>	12	<i>Lotus corniculatus</i>	11
<i>Cerastium vulgatum</i>	+	<i>Galium mollugo</i>	+
<i>Prunella vulgaris</i>	12	<i>Pimpinella major</i>	+
<i>Potentilla reptans</i>	+	<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Veronica chamaedrys</i>	12	<i>Cirsium arvense</i>	+
<i>Anthriscus sylvestris</i>	+	<i>Calliergonella cuspidata</i>	2
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i>	2		

Dicotylédones

Anemone pulsatilla L.

M. Douchet et moi-même avons repéré dans les années 1985-90 une belle population de pulsatilles implantée sur une petite butte crayeuse, curieusement située sur une berme routière longeant la R.D. 84 entre Moreuil et Sauvillers-Mongival ; son existence avait été signalée à l'antenne locale de la D.D.E. afin qu'elle respecte cette micro-station d'une plante remarquable.

En passant récemment sur cette route, j'ai constaté malheureusement que cette butte avait été nivelée ; n'y subsiste apparemment qu'un seul pied de pulsatille en fleurs.

Est-ce ainsi que l'Administration veille à la protection de la flore des bermes et des talus routiers ?

Corydalis solida (L.) Clair.

L'aire de répartition de *Corydalis solida* est continentale (est-méditerranéenne) ; aussi n'est-il pas surprenant qu'elle soit rare dans les départements littoraux du nord de la France : Pas-de-Calais et Somme ; les botanistes du XIX^e siècle ne mentionnaient pas plus d'une dizaine de localités dans ces deux départements. J'ai eu l'occasion d'observer une importante population de *C. solida* dans une chênaie-charmaie installée sur une butte de limons sableux entre les villages de Onvillers (80) et de Boulogne la Grasse (60).

Les trois relevés de végétation ci-joints décrivent ce groupement vernal photogénique.

n° 1 : en sous-bois

n° 2 : talus boisé voisin

IFFB - MO-18 (avril 1999).

n° 3 : base du même talus.

Surface : m2	5	5	3
Recouvrement : %	90	70	90
	N°1	N°2	N°3
<i>Corydalis solida</i>	4	3	3
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	3	2	1
<i>Adoxa moschatellina</i>	1	1	.
<i>Ranunculus ficaria</i>	1	1	3
<i>Colchicum autumnale</i>	+		
<i>Ranunculus auricomus</i>	1		
<i>Arum maculatum</i>	1	1	+
<i>Polygonatum multiflorum</i>	+		
<i>Stellaria holostea</i>	1		
<i>Poa nemoralis</i>		1	2
<i>Poa trivialis</i>	1		1
<i>Bromus sterilis</i>		1	
<i>Rumex obtusifolius</i>		+	
<i>Anthriscus sylvestris</i>	+	1	+
<i>Galium aparine</i>		1	1
<i>Urtica dioica</i>		+	
<i>Veronica hederifolia</i>		1	1
<i>Hedera helix</i>	1	1	+

Hesperis matronalis L.

La julienne n'est pas une plante répandue en Picardie occidentale ; sur une vingtaine d'années, je pense ne l'avoir observée que huit fois, le plus souvent à l'emplacement de coupes forestières récentes, par exemple à Vauchelles-les-Domart, Riencourt, Vaux-sur-Somme et Fontaine-Bonneleau. Mais, compte tenu de la recolonisation arbustive, elle ne persiste guère dans les localités où l'on a eu l'occasion de la découvrir. C'est pourquoi je tiens à signaler son abondance dans une carrière de craie délaissée entre Paillart (60) et la Faloise (80) ; le relevé ci-joint décrit ce groupement riche en nitratoxytes.

10 m² ; recouvrement 90 % ; IFFB LO - 41.

<i>Hesperis matronalis</i>	3	<i>Geranium robertianum</i>	1
<i>Scrofularia aquatica</i>	3	<i>Galium aparine</i>	1
<i>Arrhenatherum elatius</i>	1	<i>Lapsana communis</i>	1
<i>Chrysanthemum leucanthemum</i>	1	<i>Alliaria officinalis</i>	+
<i>Plantago lanceolata</i>	1	<i>Rumex obtusifolius</i>	+
<i>Lithospermum officinale</i>	+	<i>Poa trivialis</i>	1
<i>Chelidonium majus</i>	2	<i>Cirsium vulgare</i>	+
<i>Melandrium album</i>	+	<i>Rumex crispus</i>	1
<i>Calystegia sepium</i>	1	<i>Urtica dioica</i>	+
<i>Reseda luteola</i>	+	<i>Papaver rhoeas</i>	1

Althaea hirsuta L.

La guimauve velue est l'une des messicoles les plus rares du nord de la France ; la carte IFFB n° 807 (1995) le révèle ; il est indiqué : " en forte régression, stations parfois réduites à quelques pieds ; se maintient mieux dans le SE " du territoire de la flore ; F. Dupont (comm. orale) m'a dit ne l'avoir jamais récoltée dans le nord de la France.

Pour ma part, je ne l'avais observée qu'une seule fois dans une friche dominant le bourg d'Auxi-le-château (62) en 1972.

C'est dire l'intérêt de la découverte d'une petite station d'*A. hirsuta* en lisière d'un champ de céréales, proche de l'ancien terrain de manœuvres militaires de Dury-Saint Fuscien ; cette observation faite en juin 1999 en compagnie de R. Saguez n'a pu être confirmée en juin 2000 ; sans doute doit-on considérer *A. hirsuta* comme une espèce non seulement rare mais également fugace. (IFFB KO 51). Le relevé ci-joint avait été réalisé :

2 m² ; recouvrement 60 %

<i>Althaea hirsuta</i>	21
<i>Matricaria maritima</i> s.e. <i>inodora</i>	22
<i>Convolvulus arvensis</i>	11
<i>Papaver rhoeas</i>	11
<i>Viola arvensis</i>	+
<i>Sonchus oleraceus</i>	21
<i>Galium aparine</i>	11
<i>Medicago lupulina</i>	+2
<i>Crepis</i> sp.	+
<i>Picris hieracioides</i>	+
<i>Glechoma hederacea</i>	+2
<i>Cirsium arvense</i>	+

Sedum sexangulare L.

Cette plante saxicole aux fleurs jaunes photogéniques n'est pas mentionnée dans les flores et Catalogues du département de la Somme, tandis que dans le département voisin de l'Oise, Graves et Rodin (1976 ; reprint) la considèrent comme " AC dans les lieux secs, arides, murs et rochers ".

Il est probable que depuis un siècle cette plante vraisemblablement naturalisée s'est raréfiée car je ne l'avais jamais observée ; c'est pourquoi il est intéressant de signaler sa présence régulière sur le faite d'un mur de brique, ceinturant le cimetière de Noyers-Saint Martin (Oise). Le relevé ci-joint décrit cette végétation épilithique intéressante :

0,25 x 15 m ; recouvrement 60 % ; IFFB M21-38 ; juillet 2000.

<i>Sedum sexangulare</i>	3	(= <i>S. mite</i> = <i>S. boloniense</i>)
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	2	
<i>Cymbalaria muralis</i>	1	
<i>Poa compressa</i>	1	
<i>Papaver dubium</i>	1	
<i>Cerastium tomentosum</i>	+	
<i>Sedum acre</i>	+	
<i>Bromus sterilis</i>	+	
<i>Festuca</i> sp.	+	
<i>Plantago lanceolata</i>	+	
<i>Senecio vulgaris</i>	+	
Bryophytes :		
<i>Grimmia pulvinata</i> ; <i>Tortula intermedia</i>		

Veronica peregrina L.

Une fois encore, cette espèce allochtone d'origine sud américaine, implantée en Europe dès le XVIII^e siècle a été rencontrée dans les allées d'un cimetière ; en l'occurrence celui de Sentelie, au sud de Poix (IFFB L21-34) ; rappelons que *V. peregrina* avait déjà été observée dans les cimetières de Montreuil (62) et de Saint Vaast de Longmont (60).

Pour quelle raison cette plante en extension choisit-elle les cimetières pour s'implanter dans le nord de la France ?

Salvia pratensis L.

Une petite population de sauge des prés a été observée sur un coteau herbeux pâturé occasionnellement, proche du village de Boisbergues (IFFB J 21-17). Comme l'indique la carte 583 de l'IFFB, les stations de sauge des prés au nord du fleuve Somme sont très peu nombreuses ; cette espèce est quasi absente au nord de l'Authie (département du Pas-de-Calais).

C'est dire l'intérêt de cette station méconnue. *S. pratensis* se développait dans une friche à *Brachypodium pinnatum* et *Arrhenatherum elatius* aux côtés de *Scabiosa columbaria*, *Gentianella germanica*, *Cirsium acaule*, *Eryngium campestre* ainsi que *Centaureum erythraea*.

Arctium pubens Bab.

Dans l'ouest du nord de la France et en particulier dans le département de la Somme, *Arctium pubens* n'est pas une espèce commune ; seules quelques stations éparses en ont été signalées, en particulier par Gonse (3 pointages repris de Copineau) ; de surcroît la détermination de cette espèce a fait l'objet de confusions ; c'est ainsi que Eloy de Vicq considère comme commune la présence d'*A. tomentosum* dans la Somme ; cette opinion est manifestement erronée.

En ce qui concerne cette espèce, elle est présente dans le Santerre (Framerville-Rainecourt) et la région d'Albert (Longueval). Toutefois, un peuplement très important d'*A. pubens* vient d'être observé à proximité du village de Bazentin, en lisière du bois de la Perreuse, dans un vallon planté de peupliers ; la végétation forestière spontanée étant une frênaie-acénaie. Le relevé ci-joint décrit cette population homogène d'une espèce particulièrement vigoureuse et vraisemblablement en extension.

80 m² ; recouvrement 90 % ; 2 m hr ; IFFB J1 - 51.

<i>Arctium pubens</i>	5	<i>Stachys sylvatica</i>	1
<i>Artemisia vulgaris</i>	1	<i>Galium aparine</i>	3
<i>Urtica dioica</i>	2	<i>Rumex obtusifolius</i>	+
<i>Anthriscus sylvestris</i>	+	<i>Calystegia sepium</i>	1
<i>Agrostis gigantea</i>	1	<i>Agropyron repens</i>	+
<i>Dactylis glomerata</i>	+	<i>Arrhenatherum elatius</i>	+
<i>Heracleum sphondylium</i>	1	<i>Cirsium arvense</i>	+
<i>Ranunculus repens</i>	+	<i>Symphitum officinale</i>	+
<i>Epilobium hirsutum</i>	+	<i>Clematis vitalba</i>	1
<i>Rubus</i> sp.	+	<i>Sambucus nigra</i>	1

* * *

GYMNADENIA CONOPSEA VAR. LAXIFLORA DANS LE BASSIN DE LA BRESLE

par **Jean-Michel SANNIER**

8, place Aristide Briand
80000 AMIENS

Dans son ouvrage sur les orchidées sauvages de Haute-Normandie (Démare M., 1997) l'auteur cite une forme de *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Brown aux fleurs espacées, rencontrée à Beccal ; une erreur de légendage est relevée sur le cliché publié, puisque que contrairement à ce qui est noté, les éperons des fleurs en bouton, comme c'est souvent le cas pour cette espèce, se situent étroitement dans le linéaire des ovaires infères.

HABITAT

Aucun descriptif n'accompagnant cette forme d'orchidée dont la population typica est encore assez courante, je dresse ici les bases de ses caractéristiques, pour les spécimens rencontrés au sein du bassin de la Bresle, tant sur les coteaux Haut-Normands (76) que Picards (80) (association floristique du mésobromion, mais aussi dans des chemins forestiers en lisière de forêt, mais toujours en pleine lumière et sur substrat calcaire) avec des effectifs assez faibles.

DESCRIPTION

Plante élancée 40-60 cm, tige cylindrique teintée de brun rouge (ou violacé) vers le 1/3 supérieur, possédant peu de feuilles (5-12 feuilles dressées chez la typica, moitié moins pour cette forme).

L'inflorescence est lâche, pauciflore, cylindrique, haute d'une vingtaine de centimètres possédant moins de 20 fleurs (de 12 à 18 alors que *G. conopsea conopsea* en possède de 20 à 60-80, et plus de 100 pour la variété densiflora.)

Comme pour l'espèce type la fleur possède les mêmes caractères concernant la taille (petite, ouverte) forme du labelle des lobes (le médian triangulaire) et sépales ovales tout comme la teinte qui peut varier du rose violacé au rose très pâle. L'éperon est nettement plus long que l'ovaire, grêle et filiforme, arqué et courbé vers le bas.

PHÉNOLOGIE

La phénologie de cette variété qui doit probablement s'observer sur une aire importante (à définir) est intermédiaire entre celle de *Gymnadenia conopsea conopsea* (mai-juin) et *Gymnadenia conopsea* var. *densiflora* que l'on peut encore observer en fleur jusqu'à la fin du mois de juillet pour les petites populations rencontrées en Vallée de la Bresle. La pleine floraison de var. *laxiflora* se situant à la mi-juin lorsque défleurit la variété nominative.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNÉRIAS M., Dir. scient. (1998).- Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg. Société Française d'Orchidophilie. Parthenope collection, 416 pp.
DELFORGE P. (1994).- Guide des orchidées d'Europe et d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. Delachaux-Niestlé. Neufchâtel, Paris, 480 pp.
DEMARES M. (1997).- Atlas des orchidées sauvages de Haute-Normandie. Société française d'Orchidophilie, 213 pp.

* * *

CONTRIBUTIONS À L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE LA RÉGION PICARDIE

Marcel Douchet

32, Rue Vaucanson
80090 AMIENS

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

- Ammi majus*. Berny-sur-Noye. Champs cultivés. Assez abondant.
IFFB L02144. 30.07.99
- Arctium pubens*. Guyencourt-sur-Noye. Bord de route. Quelques pieds.
IFFB L01243. 30.07.99
- Arctium minus*. Cottenchy. Bord de chemin agricole proche du Paraclet. 3 Pieds.
IFFB KO5244. 28.09.99
- Bupleurum falcatum*. Amiens - Boutillerie. Bord de chemin. Assez abondant.
IFFB KO4143. 24.08.99
- Campanula rotundifolia*. Talus pentu, bord de route entre St Riquier et Neuilly l'Hôpital. Très belle station.
IFFB J211222. 28.07.99
- Chenopodium polyspermum* var *acutifolium*. Amiens - Boutillerie. Cultures sarclées, çà et là.
IFFB KO4144. 06.08.99
- Chrysanthemum segetum*. Cagny - St Fuscien. Friche. Quelques pieds.
IFFB KO5221. 29.09.99
- Datura stramonium*. Framerville-Raincourt. Abondant dans un champ de pommes de terre.
IFFB KO4844. 04.09.99
- Digitaria sanguinalis*. Cimetière de Petit St Jean, Amiens. Çà et là, mais localement.
IFFB K2148. 06.08.99
- Erophila verna*. Amiens - Boutillerie. Çà et là.
IFFB KO41. 16.03.99
- Foeniculum vulgare*. Amiens - Boutillerie. 2 pieds.
IFFB KO4143. 24.08.99
- Fumaria capreolata*. St Fuscien, dans le village au bas d'une clôture grillagée en bordure de route. 1 pied.
IFFB KO5132. 13.09.99
Cagny - St Fuscien. Petite friche. 2 pieds.
IFFB KO5124. 22.09.99
- Leonurus cardiaca*. Cagny - St Fuscien. Petite friche. 2 pieds
IFFB KO5124. 22.09.99
- Onopordon acanthium*. St Fuscien. Bord de chemin agricole. Assez abondant.
IFFB KO5121. 08.07.99
St Fuscien. Friche. Quelques pieds.
IFFB KO5221. 22.09.99
- Picris echinoides*. St Fuscien. Chemin agricole. Quelques pieds.
IFFB. H215834. 22.07.99
Longueau. Bord de chemin. Quelques pieds.
IFFB. KO42. 18.08.99
Amiens Boutillerie. Bord de champ. Quelques pieds.
IFFB. KO4143. 24.08.99
Cottenchy. Bord de champ. Quelques pieds.
IFFB. KO5244. 28.09.99
- Saxifraga tridactylites*. Amiens Boutillerie. Çà et là.
IFFB KO41. 16.03.99

Trifolium fragiferum. Cimetière du Petit St Jean. Amiens. Localement peu abondant.

IFFB K2148. 06.08.99

Euphorbia esula ssp *tommasiniana*. (épiderme de la face supérieure des feuilles muni de stomates).

IFFB KO41

Station stable et connue depuis plusieurs dizaines d'années en bordure de route, à la sortie d'Amiens D7 dans la côte 102. Si elle a été épargnée lors des grands travaux routiers récents, résistera-t-elle aux herbicides (traitement agricole en particulier ?).

Deux espèces en extension :

Digitalis lutea. De nombreux pieds en bordure de route, talus et mur de soutènement entre Boves et Cottenchy D116.

IFFB KO52

Stachys germanica. Grattepanche à la périphérie Sud-Est du village, assez abondant à plusieurs endroits.

IFFB LO11

Mycologie

Contribution à un inventaire fongique du Bois de Fautimon - Boves - Cottenchy et le Parc de la Garenne à Cagny.

Sur les listes ci-après ne figurent que les espèces recensées en 1999 et s'ajoutent à celles relevées en 1998 (Bull. SLNP 1999, vol 17 p 83-84)

Bois de Fautimon

Agaricus xanthoderma

Amanita phalloides

Boletus edulis

Boletus luridus

Collybia dryophila var *funicularis*

Collybia butyracea var *asema*

Coprinus micaceus

Entoloma lividum

Entoloma nidorosum

Hygrophorus chrysodon

Laccaria amethystina

Lactarius quietus

Lycoperdon perlatum

Paxillus involutus

Russula ochroleuca

Scleroderma citrinum

Xerocomus chrysenteron

Parc de la Garenne à Cagny

Coprinus comatus

Cortinarius dibaphus

Lyophyllum decastes

Hebeloma sinapizans

Tricholoma scalpuratum

Bois Magneux à Cottenchy

Observation et récoltes du 30.10.99 (pas de relevé en 1998)

Agaricus silvicola

Amanita citrina

Amanita muscaria

Amanita phalloides

Amanita rubescens

Armillaria melea

Clitocybe nebularis

Collybia butyracea

Hebeloma sinapizans

Hygrophorus cossus

Lactarius quietus

Lactarius subdulcis

Lactarius tabidus

Lycoperdon perlatum

Lycoperdon piriforme

Marasmiellus ramealis

Mycena galericulata

Mycena polygramma

Mycena pura

Mycena pura var *rosea*

Pluteus cervinus

Russula ochroleuca

Tricholoma pseudodalbum

Sortie d'initiation à la mycologie en Forêt de Creuse le 29 septembre 1999, organisée par M.DOUCHET, G. SULMONT et A. WATTEZ. Observation et récoltes. Détermination des espèces par les mycologues et liste établie par M. DOUCHET

Agaricus xanthoderma
Amanita muscaria
Amanita pantherina
Amanita phalloides
Amanita rubecens
Amanitopsis vaginata
Boletus erythropus
Calvatia excipuliformis
Clavulina cinerea
Clavariadelphus pistillaris
Clitocybe odora
Collybia fusipes
Collybia kuehneriana
Collybia peronata
Cystolepiota aspera
Cystolepiota bucknallii
Cortinarius alboviolaceus
Cortinarius amoenolens
Cortinarius dibaphus
Cortinarius elegantissimus

Cortinarius fulmineus
Cortinarius sodagnitus
Cortinarius violaceus
Daedalea quercina
Entoloma nidorosum
Entoloma rhodopolium
Geastrum sessile
Grifola frondosa
Hydnum repandum
Kuehneromyces mutabilis
Laccaria laccata et var moelleri
Laccaria amethystea
Lactarius tabidus
Lactarius quietus
Lactarius vellereus
Lepiota cristata
Lepiota clypeolaria
Lycoperdon echinatum
Lycoperdon perlatum
Lycoperdon pyriforme

Marasme alliaceus
Macrolepiota rhacodes
Megacollybia platyphylla
Meripilus giganteus
Mycena crocata
Mycena galericulata
Mycena vitilis
Oudemansiella radicata et var marginata
Oudemansiella mucida
Paxillus involutus
Pluteus cervinus
Ramaria stricta
Russula lepida
Russula vesca
Scleroderma citrinum
Tricholoma pseudoalbum
Xerocomus chrysenteron

Observations mycologiques

25.09.99 *Agaricus romagnesii* (= *A. radicata*). Amiens Boutillerie, sur pelouse.

27.10.99 *Chroogomphus rutilus* (= *viscidus*). Sous pins face au supermarché Géant, Amiens Glisy.

* * * *

J.C. ROBERT

72, Rue de la Gare
 80290 FAMECHON

Orchis simia

Contre (80), Vallée de Brassy, Vallée des Evoissons

6. 90 : 7 pieds fleuris

14.05.94 : 5 pieds fleuris

6. 91 : 1 pied fleuri (recensement tardif)

08.05.99 : 19 pieds fleuris

6. 93 : 2 pieds fleuris

25.05.00 : 28 pieds fleuris.

Sur la même station :

Orchis militaris : 1 pied fleuri

Orchis purpurea : 5 pieds fleuris

Gymnadenia conopsea : 6 pieds fleuris.

Orchis simia

Famechon gare (terrain communal géré par le Conservatoire);

18.05.95 : 127 pieds fleuris.

16.05.97 : 16 (hiver plus rigoureux et sécheresse en Mars/Avril)

03.06.95 : 71

07.05.98 : 85

15.05.96 : 55

02.05.99 : 139

10.05.00 : 270

* *
 *

COMPTE-RENDUS D'EXCURSION

EXCURSION DU 7 AVRIL 1999

« INITIATION À LA FLORE PRINTANIÈRE DANS LES ENVIRONS DE BOVES »

Sortie dirigée par M. DOUCHET
avec la participation spontanée de
G. et M. QUÉTU pour les Bryophytes,
F. et G. BAUDRY pour l'ornithologie
E. MÉRIAUX pour la géologie

OBSERVATIONS FLORISTIQUES

Compte-rendu de M. DOUCHET

Cette sortie " prévue botanique " s'annonce donc " pluridisciplinaire " et a réuni une douzaine de participants sur la place de Boves, l'anorak est indispensable "température oblige", le vent est froid, le ciel couvert. En contrepartie, la pluie nous épargnera tout l'après-midi.

Pour mémoire, lors d'une sortie botanique d'initiation précédente (Cagny 14.06.98) à titre d'essai une liste manuscrite de plantes (nous pourrions l'appeler un aide-mémoire) avait été distribuée aux personnes présentes, cela fut très apprécié, il était donc souhaitable de renouveler cette initiative.

14h45 le quart d'heure picard étant écoulé, une liste manuscrite de 85 plantes répertoriées lors de la préparation de cette sortie est donc remise à chaque participant, liste à compléter, puisque plus de 100 espèces ont été observées au cours de l'après-midi.

Rappelons que chaque plante est numérotée sur cette liste, avec le nom français, les noms latins (genre et espèce) et la famille.

Le déroulement de l'après-midi comportera plusieurs arrêts successifs.

L'herborisation débute par la prospection des mousses sur un mur de briques bordant la place. Elles sont identifiées par G. et M. QUÉTU.

Au même instant F. et G. BAUDRY nous font remarquer des hirondelles au vol (les premières de l'année pour certains d'entre nous).

E. MERIAUX propose de faire un commentaire géologique au 2^e arrêt, au pied de la "falaise".

Nous quittons la place en voiture pour le 1^{er} arrêt, rue des Écluses (végétation de bord de route et de vieux murs). Le 2^{ème} arrêt se situe à la sortie de Boves vers Cottenchy sur la D116 au pied de la " falaise " (botanique et géologie) ; l'arrêt suivant le 3^{ème} a lieu au parking du bois du Fautimon (végétation arbustive, plantes herbacées de sous-bois, de lisière, talus, friche calcaire et fossés).

Nous terminons la sortie au village de Hailles pour admirer sous un beau tilleul une plante peu commune : nous constatons une colonie dense de feuilles avec 5 pieds en fleur, il s'agit de la Tulipe sauvage, *Tulipa sylvestris*. Plante rare et protégée de la Flore Française. Décret du 20 janvier 1982. J.O. du 13 mai 1982. Consulter les Bulletins de la S.L.N.P 1982 tome III p.30-34 & 1991 tome IX p.145-148.

Quant à l'observation de notre " vedette " dans une propriété privée, nous remercions de nouveau vivement M. et Mme VAN-OSTENDE de leur amabilité.

Remarque : un bon nombre de végétaux observés lors de la sortie ne possédait pas de fleurs, voire aussi absence de feuilles " tôt en saison ". Volontairement le commentaire

botanique est décrit pour permettre à ceux d'entre nous de refaire à leur convenance le même circuit, puisque tout se passe sur le domaine public à l'exception du dernier arrêt au village de Hailles.

Pour simplifier la lecture du compte rendu (ceci s'adresse aux débutants) les végétaux rencontrés, commentés, rabâchés de cet après-midi sont classés par famille botanique dans l'ordre alphabétique.

Rappel : si un commentaire a été fait pour chaque plante lors de la sortie, par contre sur la liste des végétaux ci-après ne figurent uniquement pour certains d'entre eux que les noms et la famille de la plante sans commentaire botanique écrit, celui-ci est fait et paru antérieurement.

Veillez consulter les Bulletins de la S.L.N.P 1995 tome XIII p.140-142 et 1999 volume 17 p.85-92.

- (1) = rue des Écluses
- (2) = vers Cottenchy D116 au pied de la " falaise "
- (3) = parking et bois de Fautimon
- (4) = bord de la route proche d'Hailles.

Adoxacées

- Petite musquée, moscatelline. *Adoxa moschatellina* (3)

Petite plante printanière grêle de 5 à 15 cm à feuilles radicales longuement pétiolées, biternées (rappelant en plus petit celles de l'anémone des bois), tige fertile à une seule paire de feuilles trifoliées, surmontée par 4 à 6 fleurs sessiles verdâtres groupées en tête cubique.

Amygdalacées (=Rosacées)

- Merisier. *Prunus avium* (3)
- Prunellier. *Prunus spinosa* (3)

Apiacées (= Ombellifères)

- Berce commune. *Heracleum sphondylium* (1)

Plante commune à tige robuste, fortement sillonnée, anguleuse, creuse, velue-hérissée, feuilles grandes pubescentes divisées en 3 ou 5 segments munis à la base d'une large gaine. Ombelles amples à fleurs blanches, pétales extérieurs plus grands que les autres et profondément échancrés au sommet.

- Cerfeuil sauvage. *Anthriscus sylvestris* (1)

La plus commune de nos Ombellifères de 60 -120 cm, tige creuse, cannelée, feuilles (apparaissant en hiver) luisantes divisées en nombreux segments dentés (fleurissant dès avril). Ombelles à pétales blancs entiers à échancrés, jamais bifides.

Diffère du cerfeuil penché (*Chaerophyllum temulum*) plus tardif à tige pleine, tachée de violet et pétales profondément bifides.

- Podagraire, herbe aux goutteux. *Aegopodium podagraria* (1)

Plante à souche rampante formant de grandes colonies (difficile à éliminer dans les jardins et parcs), tige creuse, sillonnée de 30-60 cm, feuilles à segments foliaires groupés par trois, ombelles denses à fleurs blanches

- Seseli des montagnes. *Seseli montanum* (3)

Plante de 20-60 cm, feuilles de 1-3 fois complètement divisées en lanières et plus ou moins creusées d'un sillon en dessus, ainsi que les pétioles. Ombelles de fleurs blanches ou rougeâtres.

Apocynacées

- Petite pervenche. *Vinca minor* (3)

Plante vivace glabre couchée à tiges persistantes à feuillage décoratif toujours vert formant souvent de très importants peuplements dans les bois et les haies. Feuilles opposées, coriaces, luisantes ovales-elliptiques. Fleurs solitaires bleu violacé. Médicinale.

Aquifoliacées

- Houx. *Ilex aquifolium* (3)

Arbuste ou petit arbre toujours vert à feuilles alternes, brillantes, cireuses, très coriaces, ondulées et dentées épineuses.

Aracées

- Gouet tacheté. *Arum maculatum* (3)

Plante à feuilles sagittées, luisantes, vert foncé, maculées ou non de taches sombres apparaissant très tôt au printemps. Inflorescence enveloppée par une large bractée en cornet, vert pâle, aiguë (spathe). Axe floral appelé spadice en massue violacée.

Astéracées (=Composées)

- Achillée millefeuille. *Achillea millefolium* (2)
- Chardon des champs. *Cirsium arvense* (3)
- Cirse commun. *Cirsium vulgare* (3)
- Pâquerette vivace. *Bellis perennis* (1)

Plante vivace munie d'une rosette basale de feuilles larges, spatulées un peu dentées. Capitule solitaire à fleurs tubuleuses jaunes au centre, et fleurs ligulées blanches souvent teintées de rouge à la périphérie.

- Sénéçon vulgaire. *Senecio vulgaris* (1)

Plante annuelle à limbe foliaire profondément découpé. Capitule petit, à fleurs tubuleuses jaunes.

- Tussilage, pas d'âne. *Tussilago farfara* (2)

Bétulacées

- Charme. *Carpinus betulus* (3)

Borraginacées

- Consoude officinale. *Symphytum officinale*.

Plante herbacée cespiteuse à poils raides, mais non piquants. Feuilles largement lancéolées, décurrentes sur la tige ailée. Corolle tubulaire campanulée jaunâtre, blanchâtre, pourpre ou violacée.

Brassicacées (Crucifères)

- Alliaire. *Alliaria petiolata* (1)

Plante bisannuelle printanière à odeur d'ail lorsqu'on froisse les feuilles, celles-ci ont le limbe cordé (en cœur renversé) denté, les feuilles inférieures longuement pétiolées. Fleurs blanches. Fruit cylindrique, une silique.

- Bourse-à-pasteur. *Capsella bursa-pastoris* (1)
- Cardamine hérissée. *Cardamine hirsuta* (1)

Petite plante annuelle à feuilles disposées en rosette basilaire à folioles arrondies, les supérieures à segments plus étroits. Fleurs blanches. Fruit cylindrique, une silique.

- Drave printanière. *Erophila verna* (1)

Très petite plante annuelle, éphémère ; grêle de 3-10 cm à pétales blancs, feuilles toutes en rosette radicale, lancéolées, spatulées, tiges simples aphyllées. Fruits, une silicule arrondie ou elliptique.

- Giroflée des murailles. *Cheiranthus cheiri* (2)

Plante buissonnante 25-30 cm presque ligneuse à la base, feuilles rapprochées entières étroitement lancéolées, fleurs jaune orange ou rouge brique. Fruits cylindriques, siliques dressées.

- Herbe aux chantres. *Sisymbrium officinale* (1)

Cannabinacées

- Houblon. *Humulus lupulus* (3)

Liane vivace à poils rudes (rugueuse au toucher) tiges volubiles annuelles à 4 angles s'enroulant dans le sens des aiguilles d'une montre et atteignant plusieurs mètres, feuilles opposées, pétiolées, palmatilobées en cœur à 3-5 lobes, fleurs vert jaunâtre dioïques, les mâles en grappes rameuses, les femelles en cônes ovales opposés pendants. Les cônes sont employés pour donner l'amertume à la bière.

Caprifoliacées

- Chèvrefeuille des bois. *Lonicera periclymenum* (3)

Liane ligneuse volubile à feuilles sessiles opposées non connées (non soudées) à limbes ovales-lancéolés plus pâles en dessous. Fleurs d'un blanc jaunâtre très odorantes sessiles verticillées en tête terminale. Fruit : une baie ovoïde rouge.

Caryophyllacées

- Compagnon blanc. *Silene latifolia* (2)
- Méringie trinerviée. *Moehringia trinervia* (3)

Plante annuelle 15-40 cm à port diffus couchée ascendante, feuilles ovales aiguës ciliées sur les bords à 3-5 nervures saillantes à la face inférieure. Pétales blancs beaucoup plus courts que les sépales.

- Mouron des oiseaux. *Stellaria media* (1)
- Sabline à feuilles de serpolet. *Arenaria serpyllifolia* (1)
- Stellaria holostée. *Stellaria holostea* (3)

Célastracées

- Fusain d'Europe. *Evonymus europaeus* (3)

Cistacées

- Hélianthème jaune, fleur de soleil. *Helianthemum nummularium* (3)

Petite plante ligneuse à tige couchée ascendante, feuilles simples munies de stipules. Corolle à 5 pétales jaune vif. Calice à 5 sépales, les deux extérieurs plus petits.

Cornacées

- Cornouiller mâle. *Cornus mas* (3)

Arbuste à rameaux opposés (les jeunes généralement verts), feuilles opposées, simples à limbe le plus souvent entier à nervation arquée. Fleurs à corolle jaune en ombelles axillaires apparaissant avant les feuilles. Fruits une drupe allongée rouge.

La qualité de son bois ; l'un des plus durs et des plus résistants que l'on connaît en Europe. De là lui vient le surnom de " mâle " puisqu'il contribuait à la bravoure des hommes !

Cypéracées

- Laîche des bois. *Carex sylvatica* (3)

Euphorbiacées

- Euphorbe des bois. *Euphorbia amygdaloides* (3)

Plante vivace pourvue de latex blanc à tige non rameuse souvent lavée de rouge, feuille en rosette vers le milieu des tiges florifères. Inflorescence complexe nommée Cyathium. Toutes les Euphorbiacées sécrètent un latex blanc abondant qui s'écoule à la moindre blessure. Après avoir recueilli ces plantes, il faudra toujours éviter de porter les doigts à la bouche et surtout aux yeux afin d'éviter de très graves conjonctivites.

- Euphorbe réveille matin. *Euphorbia helioscopia* (2)
- Mercuriale vivace. *Mercurialis perennis*.

Plante vivace pubescente à tige simple 10-30cm peu feuillée dans la partie inférieure, feuilles opposées largement lancéolées vert foncé, dentées. Fleurs petites verdâtres, plante dioïque ; les fleurs mâles en glomérules groupés en épi terminal interrompu, les femelles disposées par 1-3 et axillaires longuement pédonculées.

Fagacées

- Chêne pédonculé. *Quercus robur* (3)

Géraniacées

- Géranium découpé. *Geranium dissectum* (2)
- Géranium mollet. *Geranium molle* (1)

Plante annuelle basse, mollement pubescente à feuilles arrondies et lobées. Pétales échancrés au sommet nuancés de rose et de pourpre. Fruit : coques glabres finement ridées transversalement

- (loupe). Le plus commun de nos Géraniums à petites fleurs. Attention, ne pas confondre avec le
- Géranium fluet *G. pusillum* à coques velues, à poils appliqués, non ridées.
 - Herbe à Robert. *Geranium robertianum* (3)

Grossulacées

- Groseillier épineux. *Ribes uva-crispa* (3)
- Petit arbuste épineux très branchu à tiges et rameaux munis d'épines triparties, feuilles semi-circulaires à 3-5 lobes, fleurs petites, vertes lavées de rouge. Baie globuleuse velue.

Hypéricacées.

- Millepertuis commun. *Hypericum perforatum* (3)

Joncacées

- Luzule de Forster. *Luzula forsteri* (3)
- Plante herbacée, à feuilles planes, linéaires, étroites 2-5 mm. Inflorescence à rameaux plus ou moins dirigés dans la même direction, dressés après la floraison.

Lamiacées (=Labiées)

- Ballote fétide. *Ballota nigra* (4)
- Plante vivace 40-80 cm velue d'un vert sombre, à odeur fétide, tiges herbacées quadrangulaires rameuses, feuilles ovales ou arrondies crénelées. Fleurs rose pourpre en verticilles axillaires.
 - Epiaire des bois. *Stachys sylvatica* (3)
 - Lamier amplexicaule. *Lamium amplexicaule* (1)

Plante annuelle 10-30 cm à tiges diffuses ascendantes, grêles, feuilles inférieures pétiolées, ovales arrondies, crénelées, les supérieures orbiculaires en rein, sessiles, crénelées-lobées, embrassantes. Inflorescence en verticilles de fleurs purpurines.
 - Lamier blanc. *Lamium album* (1)
 - Lamier jaune. *Lamium galeobdolon* (3)

Plante vivace des sous-bois de 20-60cm à souche longuement rampante émettant des rejets feuillés, stériles couchés et tiges florifères dressées, feuilles ovales-acuminées dentées, fleurs jaunes, à taches brun rouge en verticille.
 - Lamier pourpre. *Lamium purpureum* (1)

Plante annuelle 10-30 cm pubescente, fétide feuilles toutes pétiolées ovales-obtusées en cœur, ridées et crénelées. Fleurs purpurines.
 - Lierre terrestre. *Glechoma hederacea* (1)
 - Origan. *Origanum vulgare* (3)

Liliacées

- Jacinthe des bois. *Hyacinthoides non scripta* (3)
- Jolie plante du printemps, tapissant certains sous-bois à souche bulbeuse, tige aphyllé de 30 cm environ, feuilles linéaires, carénées à pointe terminée en capuchon (cucullé). Fleurs odorantes, bleu violet en grappe unilatérale.
 - Sceau de Salomon. *Polygonatum multiflorum* (3)

Plante vivace 30-60cm à tige cylindrique arquée, feuilles ovales-elliptiques redressées sur 2 rangs, fleurs inodores, blanc verdâtre en cloche 2-6 pendantes sur chaque pédoncule.
 - Tulipe sauvage. *Tulipa sylvestris*

Plante rare, exceptionnelle, protégée de la Flore Française. 20-40cm, la plupart des individus ne possédant qu'une feuille (ordinairement 3) un peu glauque, étroite très allongée, pliée en gouttière, aiguë au sommet. Fleur penchée dans le bouton, assez grande jaune, un peu verdâtre à l'extérieur.

Plante fleurissant peu, par contre les feuilles apparaissent en colonies denses.

Malacées (=Rosacées)

- Aubépine à 1 style. *Crataegus monogyna* (3)
- Aubépine à 2 styles. *Crataegus laevigata* (3)
- Néflier tortueux. *Mespilus germanica* (3)

Arbuste à rameaux épineux, feuilles lancéolées entières, fleurs solitaires blanches à anthères rouge brique. Le fruit persiste sur l'arbre pendant l'hiver, charnu arrondi en toupie, tronqué, couronné par les lobes du calice dressés.

Oléacées

- Frêne commun. *Fraxinus excelsior* (3)
- Troène commun. *Ligustrum vulgare* (3)

Papavéracées

- Chélidoine, Herbe aux verrues. *Chelidonium majus* (2)

Plante vivace 30-60 cm à latex jaune orangé, dressée, rameuse, fragile, velue ; feuilles molles, pennatiséquées à lobes grossièrement dentés. Fleurs jaune vif, presque en ombelle à pédoncules inégaux. Fruit cylindrique.

Plantaginacées

- Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata* (2)
- Plantain à larges feuilles. *Plantago major* (2)
- Plantain moyen. *Plantago media* (3)

Poacées (=Graminées)

- Dactyle aggloméré. *Dactylis glomerata* (2)

Plante commune robuste, en touffes, vivace, 30-80 cm, feuilles planes ou enroulées au bord, souvent un peu rugueuses. Ligules longues dentelées. Inflorescence : panicule unilatérale, épillets souvent violacés en glomérules compacts à l'extrémité des rameaux ; tige arquée à la base.

- Houlque laineuse. *Holcus lanatus* (3)

Vivace, cespiteuse, dépourvue de rhizome, mollement velue, feuilles d'un vert blanchâtre planes. Ligule courte et déchirée. Panicules étalées, épillet blanchâtre à rose pourpré. Arête courbée en crochet.

- Mélisque uniflore, Mélisque à une fleur. *Melica uniflora* (3)

Jolie plante vivace vert pâle 25-50 cm, feuilles planes, gaines pourvues d'une pointe verdâtre du côté opposé au limbe. Inflorescence en panicule lâche, épillets dressés, à une seule fleur fertile et un groupe de fleurs stériles.

- Pâturin annuel. *Poa annua* (1)

La plus commune et la plus répandue des Graminées rudérales, 10-25 cm vert foncé à violacé, feuilles planes à extrémité en capuchon. Panicule souvent unilatérale, lâche, à rameaux horizontaux.

- Pâturin comprimé. *Poa compressa* (1)

Plante des endroits secs, pierreux, vieux murs, atteignant 40 cm, tiges assez raides, nettement aplaties, feuilles courtes et étroites, non en capuchon au sommet. Ligule courte tronquée. Panicule courte peu étalée, plutôt unilatérale.

Polygonacées

- Patience à feuilles obtuses. *Rumex obtusifolius* (1)

Plante de 50-100 cm à tige dressée, robuste, feuilles inférieures pétiolées, grandes et larges, sinuées dentées cordées à la base. Verticilles de fleurs inférieures seulement munis d'une feuille.

Primulacées

- Primevère officinale. *Primula veris* (3)

Plante vivace à feuilles ovales à limbe brusquement atténué en un pétiole ailé, inégalement denté, ridé-réticulé. Fleurs en ombelle, penchées d'un côté sur un pédoncule commun sans feuille. Corolle jaune foncé odorante à 5 taches orangées à la base, calice vert pâle renflé. Fruit plus court que le calice.

Renonculacées

- Anémone sylvie. Anémone des bois. *Anemone nemorosa* (3)

Plante vivace croissant en colonie dans les bois au printemps, fleurs blanches, rosées, solitaires, penchées. Involucre éloigné de la fleur à 3 feuilles profondément divisées.

- Clématite des haies. *Clematis vitalba* (3)

- Ficaire fausse-renoncule. *Ranunculus ficaria* (3)

Plante vivace printanière munie de bulbilles à la base 5-15 cm. Feuilles cordées, pétiolées vert foncé, fleurs souvent solitaires jaune d'or brillant.

- Hellébore fétide. *Helleborus foetidus* (4)

Plante vivace, robuste à odeur désagréable 40-60 cm. Tige et feuilles persistant en hiver, feuilles nombreuses à segments étroitement lancéolés. Bractées supérieures simples et entières. Fleurs en grappe terminale à tépales verts, souvent bordés de rouge.

- Renoncule tête d'or. *Ranunculus auricomus* (3)

Plante vivace 10-30cm à feuilles glabres et lisses, les radicales profondément divisées lobées, réniformes, les caulinaires sessiles, digitées à 3-7 lanières linéaires. Fleurs jaunes.

- Renoncule rampante. *Ranunculus repens* (1)

Résédacées

- Gaude. *Reseda luteola* (3)

- Réséda jaune. *Reseda lutea* (3)

Rosacées

- Aigremoine. *Agrimonia eupatoria* (3)

- Benoîte urbaine. *Geum urbanum* (2)

- Fraisier sauvage. *Fragaria vesca* (3)

Plante vivace à stolons radicants. Feuilles trifoliées. Fleurs blanches sur les pédoncules dressés.

- Potentille rampante. *Potentilla reptans* (3)

- Potentille stérile, faux fraisier. *Potentilla sterilis* (3)

Plante vivace à souche stolonifère, ayant le port du fraisier, tige très grêle égalant environ les feuilles trifoliées qui sont vert bleuâtre, foliole médiane à dent terminale plus courte que les latérales.

- Reine des prés. *Filipendula ulmaria* (= *Spirea ulmaria*) (3)

Plante vivace des milieux humides, glabre à tiges raides 60-120cm dressées, rougeâtre à odeur d'acide salicylique au froissement. Feuilles pennées vertes en dessus plus ou moins argentées en dessous à folioles de 2 sortes, les plus grandes dentées séparées par des plus petites. Fleurs en corymbes dressés, petites, odorantes de couleur crème. Plante riche en acide salicylique dont dérive l'aspirine. Médicinal.

- Églantier commun. *Rosa canina* (3)

- Rosier des champs. *Rosa arvensis* (3)

Rubiacées

- Aspérule odorante, Muguet à linge. *Galium odoratum* (= *Asperula odorata*) (3)

Plante vivace de 15-30cm formant des grandes colonies dans les bois, à tiges quadrangulaires dressées, feuilles verticillées par 6-8 à limbe elliptique. Fleurs petites blanches en corymbe terminal. Plante noirâtre et odorante après dessiccation.

- Caille-lait blanc. *Galium mollugo* (2)

- Gratteron. *Galium aparine* (2)

Saxifragacées

- Saxifrage à 3 doigts, Saxifrage tridactyle. *Saxifraga tridactylites* (1)

Petite plante annuelle des vieux murs, rochers, etc. délicate, menue souvent rougeâtre à pubescente glanduleuse, tige de 5-10cm, feuilles de la base à 3 lobes. Petites fleurs blanches.

Scrofulariacées

- Cymbalaire, Ruine de Rome. *Cymbalaria muralis* (= *Linaria cymbalaria*) (1)

- Scrofulaire noueuse. *Scrofularia nodosa* (3)

- Véronique des campagnes. *Veronica agrestis* (1)

Plante à tiges couchées diffuses, feuilles sessiles ou subsessiles ovales crénelées. Corolle blanchâtre, plus ou moins veinée de bleu, le lobe supérieur généralement bleu clair ou lilacé. Pédicelles fructifères courbés.

- Véronique des champs. *Veronica arvensis* (1)

Plante dressée-ascendante, feuilles velues à limbe denté, les caulinaires opposées, subsessiles. Tige à poils, la plupart disposés sur 2 rangs longitudinaux ; corolle bleue.

- Véronique à feuilles de lierre. *Veronica hederifolia* (1)

Plante couchée diffuse. Limbe foliaire à 3-7 lobes, le médian plus large que les latéraux. Corolle lilas rose pâle.

- Véronique de Perse. *Veronica persica* (1)

Violacées

- Violette des bois. *Viola reichenbachiana* (3)

Petite plante des bois et des haies, feuilles à limbe généralement plus long que large. Pétales ne se recouvrant pas ou peu par leurs bords, entièrement violet vif, éperon aussi foncé ou plus foncé que les pétales, non ou peu sillonné en long.

Mycologie

- Un champignon "le seul" sur la branche d'un sureau noir, *Sambucus nigra*, Caprifoliacées. Nous sommes en présence de l'Oreille de Judas, (3).

Champignon en coupe irrégulière, gélatineuse un peu élastique, lobée, veinée souvent en forme d'oreille brun rouge à pourpré, surface externe finement veloutée mat plus pâle.

Comestible souvent commercialisé, desséché, sous le nom de "Champignon noir chinois".

OBSERVATIONS BRYOLOGIQUES

Compte-rendu de G. et M. QUETU

1 - Un vieux mur, sur la place de Boves, nous permet d'observer quelques mousses acrocarpes communes :

- *Orthotrichum anomalum* et sa coiffe poilue,
- *Bryum capillare* bien fructifié avec ses grosses capsules pendantes,
- *Grimmia pulvinata* en coussinets sphériques,
- *Tortula muralis* aux fines capsules dressées, ainsi que deux pleurocarpes :
- *Brachythecium rutabulum*,
- *Homalothecium sericeum* qui, si elles ne sont pas rares, ont un bel aspect. Au pied du mur, sur le sol nu, nous remarquons une petite plante blanchâtre en gazons denses :
- *Bryum argenteum*.

A la sortie de Boves, lors d'un bref arrêt au pied d'un éboulis crayeux, nous ramassons le minuscule *Seligeria calcarea* poussant directement sur les blocs calcaires et dans l'herbe humide du bord de route une mousse aux rameaux terminés en pointe aiguë : *Calliergonella cuspidata*.

La végétation muscinale du bois de Fau-Timon n'offre rien de très original. Nous retrouvons *Brachythecium rutabulum* en abondance, en lisière du sous-bois avec :

- *Eurhynchium praelongum*
- *Rhytidiadelphus triquetrus*
- *Thamnobryum alopecurum*. A la base des arbres, nous récoltons :
- *Mnium hornum*,
- *Hypnum cupressiforme*,
- *Dicranum scoparium*,
- *Isothecium myosuroides*,
- et quelques touffes de *Brachythecium velutinum*, plante grêle aux capsules arquées horizontales.

• *Amblystegium serpens* est aussi très commun sur les arbustes en bordure de bois.
Signalons sur les troncs, la présence d'une mousse *Orthotrichum affine* aux capsules fortement striées à sec et de deux hépatiques :

- *Frullania dilatata* aux tiges feuillées,
- *Metzgeria furcata*, plante à thalle.

Lophocolea heterophylla, une autre hépatique à tige feuillée, s'étale en plages fructifiées sur les branches tombées et pourrissantes.

Sur la terre humide et ombragée d'une dépression, *Fissidens taxifolius* est abondant.

Dans une clairière, de belles touffes de *Funaria hygrometrica* colonisent les emplacements de feux. Nous y voyons aussi *Ceratodon purpureus* en tapis vert clair avec des capsules penchées et striées sur un pédicelle pourpre.

Une friche calcaire au-dessus du bois nous fait découvrir :

- *Camptothecium lutescens*,
- *Thuidium abietinum* (= *Abietinella abietina*)
- *Pseudoscleropodium purum* (= *Scleropodium purum*).

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Compte rendu de F. et G. BAUDRY

Place de l'église		vu	Entendu	
Hirondelle rustique (H. des cheminées)	<i>Hirundo rustica</i>	x	*	2 en vol
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	x	*	1 en vol
1^{er} arrêt Rue des Ecluses				
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	x		
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	x	*	chant
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	x	*	chant
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>		x	
Arrêt pied de la falaise				
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>		*	chant
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>		*	chant
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>		*	2 en vol
Bois Fautimon				
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>		x	chant
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>		x	chant
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>		x	cris en vol
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>		x	cris et chant
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>		x	chant
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>		x	cris et chant
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>		*	cris et chant
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		x	chant
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>		*	chant
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>		*	nombreux
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>		*	nombreuses
Hailles				
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>			
Merle noir	<i>Turdus merula</i>		x	chant
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>		x	chant
Hirondelle rustique (H. des cheminées)	<i>Hirundo rustica</i>		*	poursuite entre 4 avec cris
				X entendu plusieurs fois

Cette liste est établie au long de la sortie chronologiquement.
Certains oiseaux ont été vus ou entendus plusieurs fois.

OBSERVATIONS GEOLOGIQUES, STRUCTURALES ET HYDROGEOLOGIQUES

Compte-rendu d' E. MERIAUX.

L'observation de la craie au Sud de BOVES le long du CD 116 est intéressante en raison de ses divers degrés d'altération d'une part et de son allure structurale d'autre part. Par ailleurs les problèmes des recherches d'eau ont aussi été évoqués.

La biozonation basée sur l'étude des Foraminifères a permis de rattacher la craie largement représentée sur la rive gauche de l'Avre au Coniacien, biozone c (sommet du Coniacien).

A proximité immédiate des habitations, la craie est saine, massive et ferme et se tient selon la verticalité à la manière d'une falaise.

A quelques centaines de mètres au Sud, par contre la craie est altérée. Elle se délite alors en "marnettes" enrobées d'argile blanche. En retenant l'eau ces argiles accélèrent le processus d'altération spécialement en période hivernale sous l'action répétée, des périodes de gel et de dégel. La stabilité d'un tel talus est constamment remise en cause et, avant la construction des murs de soutènement, les abords de la route étaient bien souvent jonchés de blocs de craie. Ce phénomène est lui-même accentué par la présence de colluvions argileuses brunâtres (presle) déposées sur les versants des vallées et entraînées vers le bas par gravité, par le ruissellement et la solifluxion au cours du Quaternaire.

La craie Coniacienne contient de nombreux silex noirs noduleux ou tuberculés. D'autres sont tabulaires. Ces niveaux soulignent les strates de la craie. Au droit du premier soutènement en se dirigeant vers Le Paraquet, un lit de silex dessine un bombement à très grand rayon de courbure, l'arc de cercle régulier atteint par rapport à la route horizontale une flèche d'environ 3 mètres. Il s'agit ici d'une ondulation de la couverture crayeuse (bombement anticlinal) correspondant à la direction structurale dite " armoricaine " NW-SE ayant influencé le tracé des cours d'eau (basse Somme, Canche, Authie et Bresle).

De FOUENCAMPS, la route dessine, à partir de la Chapelle St Domic, une large courbe avant d'atteindre HAILLES. Un km avant HAILLES l'observation des limites Nord des bois de la Valléette a permis d'observer les têtes de forages de reconnaissance d'eau, et celles de piézomètres. En simplifiant, en Picardie, les craies blanches reposent sur des craies grises, elles-mêmes superposées à des craies marneuses et des marnes. Les eaux de pluie traversent successivement les limons caractérisés par une perméabilité, liée aux pores intergranulaires de très petites dimensions. Elles atteignent ensuite la tête altérée de la craie " marnette " et empruntent ensuite les fissures et diaclases orthogonales des craies blanches et grises sous-jacentes. Elles sont ensuite arrêtées dans leur percolation par les niveaux de craies marneuses et de marnes (= dièves) imperméables. L'eau s'accumule donc au-dessus des " dièves " et est stockée dans la matrice et le réseau de fissures des craies. Ce réseau est d'ailleurs particulièrement développé dans les vallons secs et les vallées humides.

De plus, parfois, en raison de la présence de niveaux marneux imperméables intercalés dans les craies blanches d'une part, ou plus simplement du tassement sous leur propre poids des épaisses couches de craies blanches (plus de 100 m parfois) dont la fissuration s'oblitére alors d'autre part, il arrive que des réservoirs locaux d'eau intermédiaires peuvent exister. Ces niveaux d'eau intermédiaires, ou bien établis sur des " dièves " représentent la nappe dite " de la craie " qui est très largement exploitée dans la région pour l'alimentation en eau des populations. C'est un site de ce type qui fait l'objet des recherches à HAILLES. L'implantation d'un tel site doit répondre à des critères de quantité et de qualité de l'eau et à un environnement à l'abri de toute pollution et destiné à être retenu comme périmètre de protection du captage définitif.

*
* *
*

EXCURSION DU 10 JUILLET 1999

« SORTIE ESTIVALE D'INITIATION DANS LES ENVIRONS DE SAINT-SAUFLIEU »

Sortie dirigée par M. DOUCHET
Compte-rendu de M. DOUCHET

Un petit groupe de mordus se retrouve à 14h30 à l'église de St Sauflieu, où a lieu le R.V. Le soleil est bien présent et la chaleur aussi.

Vers 15h le petit groupe se retrouve sur la chaussée Brunehaut proche du village. Durant tout l'après-midi, les prospections des milieux secs auront lieu dans ce secteur : bord de chemin, talus, pelouses et friches.

Suivant la même idée, une liste manuscrite de 51 espèces répertoriées lors de la préparation de cette sortie est distribuée aux participants, liste à compléter, 108 espèces seront observées par les plus courageux au cours de cet après-midi très chaud.

Acéracées

- Erable champêtre. *Acer campestre*

Amygdalacées (= Rosacées)

- Bois de Ste Lucie. *Prunus mahaleb*
- Merisier. *Prunus avium*
- Prunellier. *Prunus spinosa*

Apiacées (= Umbellifères)

- Berce commune. *Heracleum sphondylium*
- Buplèvre en faux. *Bupleurum falcatum*.

Tige flexueuse, creuse 30-80cm, feuille à limbe spatulé souvent courbé en faux à nervures parallèles, les supérieures plus étroites. Fleurs jaunes en ombelle.

- Carotte sauvage. *Daucus carota*.

Plante à tige raide hirsute 30-70cm à feuilles molles, 0 limbe découpé, incisé-denté, bractées de l'involucre trifides. Fleurs blanc sale, souvent une fleur pourpre noirâtre au centre de l'ombelle. Plante à odeur de carotte au froissement.

- Panicaut champêtre, Chardon roulant. *Eryngium campestre*.

Plante épineuse ressemblant à un chardon, des endroits secs sur calcaire, 30-60cm d'un vert blanchâtre à port touffu, tige dressée robuste, feuilles coriaces épineuses, à limbe lobé à pennatiséqué. Fleurs blanches sessiles en capitules denses, munis de bractées épineuses.

- Torilis anthrisque. *Torilis japonica*.

Plante d'un vert gris à tige dressée 50-90cm non maculée, la partie supérieure est couverte de poils apprimés dirigés vers le bas, feuilles étroitement triangulaires à limbe foliaire pennatiséqué à segments ovales lancéolés, le terminal plus allongé. Fleurs blanches ou rosées en ombelles terminales.

Astéracées (=Composées)

- Armoise vulgaire. *Artemisia vulgaris*
- Centaurée scabieuse. *Centaurea scabiosa*
- Chardon des champs. *Cirsium arvense*
- Chardon penché. *Carduus nutans*.

Plante à grands capitules 2-8cm de diamètre, souvent solitaires, fortement penchés, à fleurs tubuleuses pourpre-rougeâtres sur les pédoncules non ailés, feuilles très épineuses, décurrentes sur la tige en une aile épineuse.

- Cirse acaule. *Cirsium acaule*.

Plante vivace, base 5-15cm à tige très courte portant un seul capitule naissant au milieu d'une rosette formée par de nombreuses feuilles basilaires fortement épineuses, ondulées. Capitules de 2-3cm de diamètre à fleurs tubuleuses purpurines.

- Cirse commun. *Cirsium vulgare*
- Fausse camomille. *Anthemis arvensis*

Plante pubescente dressée ou rameuse, à limbe foliaire pennatiséqué, segments linéaires, fleurs ligulées blanches et tubuleuses jaunes. Paillettes larges, brusquement rétrécies en pointe.

Le genre *Anthemis* diffère du genre *Matricaria* par la présence de paillettes sur le réceptacle.

- Inule conyze. *Inula conyza*.

Plante vivace, pubescente à tige raide pourprée 30-90cm, rameuse dans le haut. Capitules assez petits et nombreux en corymbe, jaune terne, fleurs tubulées, les extérieures à ligules courtes ou nulles. Feuilles lancéolées un peu ondulées ressemblant à celles de la Digitale pourpre, diffère par la présence à la base du pétiole (visible à l'œil nu) de 3 faisceaux libéro-ligneux et un seul pour la Digitale.

Consulter : Sté Linn. du Nord de la France. Bull de liaison N° 2 janvier 1985. Une très belle sortie d'initiation dans le Sud Amiénois. M. BON. M.DOUCHE.

- Laiteron des champs. *Sonchus arvensis*.

Plante vivace, difficile à éliminer à cause de ses stolons envahissants. Limbe foliaire à oreillettes courtes et arrondies. Involucre portant de nombreux poils glanduleux jaunes.

- Laiteron épineux. *Sonchus asper*.
- Laitue scariole. *Lactuca serriola*.
- Matricaire camomille. *Matricaria recutita*.
- Matricaire discoïde. *Matricaria discoidea*.
- Matricaire inodore. *Matricaria perforata* (= *M. inodora*).

Plante annuelle dressée, presque inodore, feuilles non charnues à segments linéaires. Capitules solitaires terminaux, fleurs tubulées jaunes au centre et ligulées blanches à la périphérie. Réceptacle plein.

A propos du genre *Matricaria* : une erreur a été faite dans le compte rendu (découverte de la Flore du Sud-Amiénois du 14/06/98, volume 17 année 1999 p 87). Il fallait lire pour l'espèce "*recutita*" : réceptacle creux.

- Sénéçon vulgaire. *Senecio vulgaris*.
- Tanaïsie vulgaire. *Tanacetum vulgare*.
- Tussilage, pas d'âne. *Tussilago farfara*

Bétulacées

- Charme. *Carpinus betulus*
- Noisetier. *Corylus avellana*.

Borraginacées

- Grémil des champs. *Lithospermum arvense*.

Plante annuelle 10-50cm couverte de poils appliqués un peu rudes, tiges dressées ou ascendantes. Limbe foliaire à nervure médiane seule visible. Corolle blanchâtre. Fruits verruqueux brunâtres.

- Vipérine. *Echium vulgare*.

Brassicacées (Crucifères)

- Herbe aux chantres. *Sisymbrium officinale*
- Ibéris amer. *Iberis amara*

Caprifoliacées

- Sureau noir. *Sambucus nigra*.
- Viorne manciennne. *Viburnum lantana*.

Caryophyllacées

- Sabline à feuilles de serpolet. *Arenaria serpyllifolia*.
- Silène enflé. *Silene vulgaris*.

Cornacées

- Cornouiller sanguin. *Cornus sanguinea*.

Cucurbitacées

- Bryone. *Bryonia dioica*.

Dipsacacées

- Colombaire. *Scabiosa columbaria*.
- Knautie des champs. *Knautia arvensis*.

Plante vivace 20-80cm vert-grisâtre velue, feuilles caulinaires pennatifides à lobe terminal plus grand, les supérieures parfois entières. Capitule aplati, corolle lilas-bleu, calice à limbe terminé par des arêtes courtement ciliées. Réceptacle hérissé de soies, dépourvue de paillettes.

Euphorbiacées

- Euphorbe réveille-matin. *Euphorbia helioscopia*.

Fabacées (= Papilionacées)

- Bugrane rampante. *Ononis repens*.

Plante vivace plus ou moins ligneuse 20-50cm, fétide à épines nulles ou faibles, mais toujours isolées, tiges couchées souvent radicales, pubescentes, glanduleuses tout autour, feuilles inférieures trifoliées, les supérieures simples, fleurs roses en longues grappes feuillées.

- Cytise, faux-ébénier. *Laburnum anagyroides* (= *Cytisus laburnum*).

Arbuste de 3-6m, feuilles pétiolées, trifoliées, fleurs jaunes réunies en longues grappes pendantes. Fruit une gousse.

- Minette. *Medicago lupulina*.
- Trèfle des champs. *Trifolium campestre*.
- Vulnéraire. *Anthyllis vulneraria*.

Fumariacées

- Fumeterre officinale. *Fumaria officinalis*.

Géraniacées

- Géranium découpé. *Geranium dissectum*
- Pied de pigeon. *Geranium columbinum*.

Hypéricacées.

- Millepertuis commun. *Hypericum perforatum*.

Juglandacées

- Noyer royal. *Juglans regia*.

Arbre à feuilles imparipennées à 5-9 folioles entières, glabres aromatiques. Fruit une drupe : noix.

Lamiacées (=Labiées)

- Ballotte fétide. *Ballota nigra*
- Calament acinos. *Acinos arvensis*.

Petite plante 10-40cm pubescente, feuilles petites ovales ou lancéolées. Fleurs à l'aisselle des feuilles, corolle lilas ou bleu violacées avec une tache blanche sur la lèvre inférieure.

- Epiaire de bois. *Stachys sylvatica*
- Galéopsis à feuilles étroites. *Galeopsis angustifolia*.

Petite plante 10-50cm à tige quadrangulaire rameaux étalés ou ascendants, feuilles étroites linéaires. Fleurs assez grandes rose-foncé, tachetées de blanc sur la lèvre inférieure.

- Germandrée petit-chêne. *Teucrium chamaedrys*.

Vivace 10-30cm presque ligneuse à la base, tiges couchées ou ascendantes, feuilles persistantes, un peu coriaces, luisantes, fortement crénelées. Corolle rose ou pourpre, à lèvre inférieure à 5 lobes très inégaux (4 dents plus 1 lobe élargi).

- Lamier amplexicaule. *Lamium amplexicaule*
- Lamier pourpre. *Lamium purpureum*

- Lierre terrestre. *Glechoma hederacea*

- Sauge des prés. *Salvia pratensis*.

Vivace 30-80cm velue, un peu aromatique, feuilles largement ovales, rugueuses doublement crénelées. Corolle bleu-violacée, vif à lèvre supérieure courbée en faux.

- Thym serpolet. *Thymus praecox* (= *T. humifusus*).

Vivace 5-25cm aromatique, limbe foliaire entier, tige velue tout autour, grêle longuement couchée rampante se terminant par une inflorescence.

Liliacées

- Asperge. *Asparagus officinalis*.

Plante élevée, vivace, glabre, tige munie de nombreux fascicules de feuilles courtes, molles en aiguilles (rameaux modifiés). Fleurs petites blanc-verdâtre en cloche. Fruit une baie rouge.

Linacées

- Lin à feuilles étroites. *Linum tenuifolium* (rare)

- Lin purgatif. *Linum catharticum*.

Malacées (=Rosacées)

- Aubépine à 1 style. *Crataegus monogyna*

Malvacées

- Mauve musquée. *Malva moschata*.

Plante vivace, gracieuse, pubescente à tige généralement simple, dressée de 30-60cm, feuilles profondément divisées en segments étroits (les inf. moins divisées). Fleurs d'un joli rose, grande atteignant 5cm de diamètre, solitaires à l'aisselle des feuilles (les sup. paraissant souvent groupées par 2 et plus).

- Mauve à feuilles rondes. *Malva neglecta*.

Annuelle ou bisannuelle à tiges de 20-50 cm, couchées ou étalées, feuilles arrondies, crénelées lobées. Pétales rose-clair ou blanc de 8-15 mm de long.

- Mauve sauvage. *Malva sylvestris*.

Plante vivace à port étalé 30-90cm, feuilles à lobes plus ou moins profonds, crénelées. Pétales de 18-25 mm de long rose pourpre, à nervures plus foncées, fleurs groupées par 2 et plus à l'aisselle des feuilles.

Oléacées

- Frêne commun. *Fraxinus excelsior*

Papavéracées

- Grand coquelicot. *Papaver rhoeas*.

Plantaginacées

- Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata*.

- Plantain à larges feuilles. *Plantago major*.

- Plantain moyen. *Plantago media*.

Poacées (=Graminées)

- Amourette commune, Brize. *Briza media*.

Inflorescence : panicule pyramidale, épillets caractéristiques, ovales ou triangulaires verts ou pourprés, pendants à l'extrémité de longs pédicelles grêles et agités par le moindre vent.

- Avoine dorée. *Trisetum flavescens*.

Panicule lâche, mais peu étalée, feuille plane, ligule courte tronquée ciliée, épillets jaune pâle, luisants presque dressés, fleurs à arête contournée et genouillée.

- Brachypode penné. *Brachypodium pinnatum*.

Plante à tige raide, feuilles raides un peu enroulées sur les bords, formant de grandes colonies d'un vert-jaunâtre. *Panicule spiciforme*.

- Brome stérile. *Bromus sterilis*.

Les plus communs de tous les bromes à longues arêtes, à allure désordonnée de 15-80 cm devenant souvent rouge pourpre. Panicule à rameaux étalés en tous sens, très scabre.

- Fléole des prés. *Phleum pratense*.

Plante vivace glabre, feuille large, ligule obtuse, tronquée. Inflorescence cylindrique, épi rude au toucher.

- Vulpin des champs. *Alopecurus myosuroides*.

Plante annuelle, tige souvent couchée à la base. Inflorescence cylindrique fusiforme rétrécie aux deux extrémités.

Polygonacées

- Patience à feuilles crépues. *Rumex crispus*

- Patience à feuilles obtuses. *Rumex obtusifolius*

- Renouée faux-liseron. *Fallopia convolvulus* (= *Polygonum convolvulus*).

- Renouée du Japon. *Fallopia japonica* (= *Polygonum cuspidatum*).

Plante vivace, envahissante, glabre, robuste 1-2 m tiges arquées, brun-rouge, un peu en zigzag, feuilles épaisses, larges aiguës, brusquement tronquées à la base. Fleurs nombreuses petites blanc-verdâtre.

- Renouée des oiseaux, Traînasse. *Polygonum aviculare*.

- Renouée persicaire. *Polygonum persicaria*.

Plante annuelle, à tiges souvent étalées, rouge 15-45 cm, fleurs roses en épis terminaux et axillaires. Feuilles minces, lancéolées, souvent munies d'une tache sombre en croissant.

Primulacées

- Mouron rouge. *Anagallis arvensis*.

Tige couchée ascendante anguleuse, feuilles ovales sessiles, opposées, ponctuées à la face inférieure. Corolle rouge.

- Mouron bleu. *Anagallis foemina*.

Une sous-espèce d' *Anagallis arvensis* à corolle bleue.

Résédacées

- Gaude réséda. *Reseda luteola*.

- Réséda jaune. *Reseda lutea*.

Rhamnacées

- Nerprun purgatif. *Rhamnus cathartica*.

Arbuste à rameaux opposés, feuilles opposées, finement dentées à nervures très apparentes. Anciens rameaux se terminant en une épine. Celle-ci située dans la fourche formée par deux rameaux. Fruits une drupe noire à maturité.

Rosacées

- Aigremoine. *Agrimonia eupatoria*.

- Benoîte urbaine. *Geum urbanum*.

- Églantier commun. *Rosa canina*.

Rubiacées

- Caille-lait jaune, Gaillet jaune. *Galium verum*.

Plante vivace de 15-60 cm, feuilles paraissant verticillées par 6-12, étroite, luisantes, terminées par un " mucron " (courte pointe raide). Fleurs à corolle jaune-vif odorante.

- Gratteron. *Galium aparine*.

- Herbe à l'esquinancie. *Asperula cynanchica*.

Plante vivace 10-30 cm à tige couchée ascendante, feuilles verticillées par 4, linéaires, quelquefois inégales. Fleurs petites veinées d'un blanc-rosé en corymbe terminal.

Scrofulariacées

- Linaire bâtarde. *Kickxia spuria* (= *Linaria spuria*).

Plante annuelle couchée, étalée, 10-40 cm, feuille à limbe ovale elliptique cordé à arrondi à la base. Fleur petite jaune à lèvre supérieure brun marron. Corolle à éperon courbé. Pédicelle floral velu.

- Linaire élatine. *Kickxia elatine* (= *Linaria elatine*).

Plante annuelle couchée, étalée 10-40 cm, feuille à limbe en fer de lance "hasté". Fleur petite jaune pâle à lèvre supérieure pourpre-violet. Corolle à éperon droit, pédicelle floral glabre.

- Linaira striée. *Linaria repens* (= *L. striata*).
- Petite linaira. *Chaenorhinum minus* (= *L. minor*).
- Mélampyre des champs. *Melampyrum arvense*.
- Molène lychnite. *Verbascum lychnitis*.
- Molène noire. *Verbascum nigrum*.

Plante de 50-120 cm à tige robuste, cannelée souvent pourprée, feuilles pétiolées plus ou moins cordées à la base. Fleurs groupées, sessiles à corolle jaune et filet des 5 étamines portant des poils laineux violets.

Tiliacées.

- Tilleul à petites feuilles. *Tilia cordata*.

Ulmacées

- Orme champêtre. *Ulmus campestris*.

Verbénacées

- Verveine officinale, V. sauvage. *Verbena officinalis*.

Violacées

- Violette des champs, Pensée des champs. *Viola arvensis*.

Petite plante des champs, cultures, friches, à feuilles ovales ou lancéolées, crénelées. Fleurs jaunes ou jaune blanchâtre parfois violet ou tachées de violet, 4 pétales dressés vers le haut, le 5^{ème} vers le bas.

Ces comptes rendus d'initiation sont établis avec l'espoir qu'ils seront profitables aux débutants en particulier, et aux personnes intéressées par la botanique. Notre but serait ainsi atteint. Ces comptes rendus d'initiation nécessitent beaucoup de temps pour les effectuer : reconnaissance et relevé sur le terrain, liste écrite des plantes observées, classées par ordre alphabétique et par famille comprenant le genre, les espèces avec leurs particularités botaniques propres à chacune d'entre-elles.

Pour les personnes, qui se passionnent à la Botanique, consulter les Bulletins de la S.L.N.P. 1995 Tome XIII p.140-142 et 1999 Volume 17 p. 85-92.

*
* *
*

EXCURSION DU 1^{er} AVRIL 2000

« REPRISE DE CONTACT AVEC LA NATURE : LES ENVIRONS D'AGNIÈRES ET LA HAUTE VALLÉE DES ÉVOISSONS »

**Sortie dirigée par J.R.WATTEZ
Compte-rendu de J.R.WATTEZ**

C'est dans la haute vallée des Evoissons, à proximité de l'église pittoresque d'Agnières, que les Linnéens avaient choisi de situer la première sortie de l'an 2000.

Plusieurs milieux différents furent parcourus.

Les abords de l'église

Les traces des violentes averses du mois de décembre 1999 étaient visibles à proximité du monument ; des coulées de boue encore mal desséchées entouraient celui-ci et recouvraient partiellement la route goudronnée.

Dans le cimetière proche, *Valerianella olitoria* était particulièrement abondante.

Sur les murs et les tombes furent notées les bryophytes suivantes : *Schistidium apocarpum*, *Grimmia pulvinata*, *Orthotrichum anomalum*, *Orthotrichum diaphanum*.

Les abords d'une source toute proche étaient colonisés par *Scrofularia aquatica*, *Veronica beccabunga* et *Veronica anagallis*, *Apium nodiflorum* et le faux roseau *Phalaris arundinacea* ; un triton alpestre fut observé (*Triturus alpestris*) ainsi que la mousse acrocarpe *Physcomitrium pyriforme* sur les berges boueuses du ruisseau issu de cette source.

La butte féodale boisée voisine

Le bois du Chatel porte bien son nom puisqu'une motte féodale subsiste à proximité de sa lisière ; le tracé des fossés a été conservé de même qu'un souterrain encore accessible.

La végétation arbustive consiste en d'importants peuplements de noisetiers (*Corylus avellana*) dominant une flore herbacée calcicole méso-hygrophile *Mercurialis perennis*, *Euphorbia amygdaloides*, *Arum maculatum*, *Adoxa moschatellina*.

Les arbustes accompagnant le noisetier sont l'aubépine sylvatique *Crataegus laevigata*, le cornouiller *Cornus mas* ainsi que *Ribes uva-crispa* ; un pied de néflier *Mespilus germanica* fut noté ; l'érable champêtre *Acer campestre* domine ces arbustes.

L'évolution naturelle de la végétation conduit à la frênaie-hêtraie calcicole. Quant aux bryophytes observées dans ce site, il s'agit :

- soit d'épiphytes telles *Metzgeria furcata*, *Neckera complanata*, voire de *Lophocolea heterophylla* sur les chablis

- soit de terricoles telles *Eurhynchium striatum*, *Thamnum alopecurum* et *Cirriphyllum pitiferum*.

Le plateau boisé

L'intérêt de cette partie du bois du Chatel a décliné compte tenu des coupes effectuées et de la plantation d'épicéas. En fait, l'intérêt du site est concentré désormais dans les layons forestiers séparant les alignements d'épicéa ; y subsiste une flore acidiphile intéressante au premier rang de laquelle se place la digitale pourpre *Digitalis purpurea* ; cette plante n'est pas commune dans la Somme. Elle est souvent juxtaposée avec des joncs, vraisemblablement *J. effusus*.

Avec la digitale, se voient *Teucrium scorodonia*, *Hypericum pulchrum*, *Oxalis acetosella* ainsi que la jacinthe des bois *Endymion nutans* (= *Hyacinthoides non scripta*).

La mousse *Rhytidiadelphus loreus* a été observée parmi des plages de *Polytrichum formosum* ; elle est peu commune.

La frênaie-hêtraie du versant

Un profond ravin entaille ce versant ; il témoigne de la force des eaux de ruissellement issues du plateau voisin lors de fortes pluies.

Sur la boue - plus ou moins sèche - précisément se remarquent les " cupules " de *Peziza vesiculosa*.

Les phanérogames herbacées intéressantes sont *Paris quadrifolia*, *Asperula odorata*, *Primula elatior*, *Vinca minor*, *Listera ovata* ; l'aubépine des bois *Crataegus laevigata* s'apprêtait à fleurir.

Sur un tas de bûches de bois abandonnées, un myxomycète s'étalait ; il s'agissait d'un *Trichia* ; *Polyporus brumalis* était présent à peu de distance. Le retour au point de départ se fit en parcourant une hêtraie calcicole riche en *Mercurialis perennis*.

Le groupe des participants se sépara alors que se levait la brume de cette journée pluvieuse.

*
* *
*

EXCURSION DU 8 AVRIL 2000

« INITIATION AUX MOUSSES ET À LA FLORE VERNALE
EN VALLÉE DE LA SOMME »

Sortie dirigée par J.-R WATTEZ et J.-C. HAUGUEL
Compte-rendu de J.-C HAUGUEL

C'est sous un beau soleil de printemps qu'une dizaine de Linnéens se sont retrouvés devant le monument aux morts de Proyart pour cette première sortie bryologique de l'année. Les milieux visités cette après-midi sont des saulaies et des aulnaies-bétulaies tourbeuses situées sur la rive gauche de la Somme.

Les aulnaies-bétulaies visitées se trouvent probablement sur un niveau de "sourrement" ou de résurgence de la nappe de la craie comme en atteste l'existence d'une inondation quasi-permanente sur une bande étroite parallèle au cours de la Somme et située au pied du versant. Ces boisements humides sont colonisés par un cortège de bryophytes hygro- à hydrophiles neutrophiles telles que *Climacium dendroides*, *Calliergonella cuspidata*, *Fissidens adianthoides* et *Rhizomnium punctatum*. La présence de trois espèces de sphaignes est tout à fait remarquable pour ce type de boisement. Ont été relevées *Sphagnum subnitens*, *Sphagnum squarrosum* et *Sphagnum fimbriatum*. Ces espèces, relativement répandues dans la vallée de la Somme, se trouvent sur de petites buttes et ne semblent être qu'exceptionnellement baignées par les eaux de la nappe de la craie. Leur présence est à mettre en relation avec une forte hygrométrie ambiante liée à des températures peu élevées (le marais se trouve orienté au nord) ainsi qu'à des précipitations suffisantes pour permettre l'apparition des sphaignes.

Les boutons de tourbe exondés et plus ou moins minéralisés sont colonisés par *Atrichum undulatum*, *Plagiomnium rostratum*, *Plagiomnium undulatum*, *Thuidium tamariscinum* et *Eurhynchium stokesii*.

Les branches de saules et les troncs d'aulnes accueillent une bryoflore épiphyte classique mais variée et abondante avec notamment *Radula complanata*, *Orthotrichum affine*, *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme*, *Metzgeria furcata* var. *ulvula* Nees, *Bryum capillare*, *Ulota crispa* var. *crispa* et *Frullania dilatata*.

La base des troncs de bouleaux et d'aulnes est occupée par des bryophytes plus ubiquistes et notamment par *Brachythecium rutabulum*, *Mnium hornum*, *Lophocolea bidentata* et *Dicranum scoparium*, ces deux dernières espèces indiquant une humification des souches ou une accumulation de matière organique à la base des troncs. C'est à la base d'un tronc de bouleau que nous avons découvert *Ptilidium pulcherrimum* (voir la troisième note bryologique de J.R. WATTEZ dans ce même bulletin), hépatique remarquable qui n'avait jamais été signalée dans le département de la Somme. Le relevé suivant permet de visualiser la composition du groupement.

Relevé n° 99121002, surface : 100 cm², exp. N, pente 45 %, recouvrement : 100 % bryo-lichénique. Sur la base d'un tronc de bouleau pubescent.

Ptilidium pulcherrimum 5.5, *Lophocolea bidentata* 1.2, *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme* 2.2, *Ulota crispa* var. *crispa* r, *Eurhynchium stokesii* 1.2, *Hypogymnia physodes* 1.2.

L'après-midi se termine par la visite d'une chênaie-charmaie située sur le versant exposé au nord, dominant le marais. L'humus forestier, plutôt neutrophile et riche en bases est colonisé par un cortège d'espèces neutrophiles classiques composé de *Cirriphyllum piliferum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Isothecium myurum*, *Fissidens taxifolius* et *Eurhynchium striatum*. La base de certains troncs de charme est colonisée par *Bryum flaccidum* Brid., *Amblystegium serpens* et *Brachythecium rutabulum*. Enfin, une ancienne excavation de craie a ses parois recouvertes par une espèce méconnue : *Didymodon rubellus* (= *Bryoerythrophyllum*

recurvirostrum) particulièrement abondante, et par *Ctenidium molluscum*, *Rhynchostegiella tenella*, *Anomodon viticulosus* et *Homalia trichomanoides*.

La visite du marais de Proyard et de ses environs proches a permis d'observer 37 bryophytes dont 5 hépatiques, 3 sphaignes et 29 mousses. Parmi celles-ci, *Ptilidium pulcherrimum*, *Sphagnum squarrosum*, *Sphagnum fimbriatum*, *Sphagnum subnitens*, *Metzgeria furcata* var. *ulvula* et *Bryum flaccidum* peuvent être considérées comme remarquables. Les cinq premières espèces impriment au cortège global de bryophytes observées une nette tendance montagnarde qui s'explique probablement par la position topographique particulière du marais ainsi que par la naturalité du groupement forestier. En conclusion soulignons que ce type de boisement humide, qui s'est fortement raréfié en plaine au cours des dernières années, nécessite d'être protégé ; il doit être préservé de tout aménagement intempestif, notamment de la création d'étangs dit " de loisirs " et de la plantation de peupliers dont l'impact serait irrémédiable et la productivité nulle.

*
* *
*

EXCURSION DU 29 AVRIL 2000

**« DÉCOUVERTE DES MOUSSES ET DE LA FLORE PRINTANIÈRE
DANS LE BOIS DE FREMONTIERS »**

**Sortie dirigée par J.-C HAUGUEL
Compte-rendu de J.-C HAUGUEL**

Le soleil printanier avait donné rendez-vous à une poignée de Linnéens en ce samedi pour cette sortie bryologique dont les objectifs principaux étaient d'apprendre à reconnaître les mousses sur le terrain et d'approfondir les déterminations et l'acquisition des principaux critères de diagnose sous la binoculaire et le microscope. La matinée s'est donc déroulée dans le bois de Frémontiers sur la commune de Namps au Val (80) et l'après-midi a permis aux participants de se familiariser avec les principaux termes de la bryologie et de s'initier aux subtilités de la détermination, au local de la Société à Amiens.

La bryoflore du bois de Frémontiers avait déjà fait l'objet d'un compte rendu de sortie dans le bulletin de la Société (SULMONT et VAST, 1985). Afin de compléter et de remettre à jour cet inventaire, les espèces notées ce jour sont de nouveau citées en tenant compte de leurs affinités écologiques.

La nomenclature suit CORLEY et Al. (1981 & 1991) et GROLLE (1983), cependant, les synonymes les plus employés sont cités entre parenthèses. Le nom des espèces dont les sporogones ont pu être observés sont suivis par l'abréviation " c.spor. ".

Le cortège des espèces terricoles acidiphiles tolérantes à acidiphiles strictes sur substrat mésophile : *Polytrichum formosum* c. spor., *Dicranella heteromalla*, *Mnium hornum*, *Dicranum scoparium*

Le cortège des espèces neutrophiles à calcicoles plus ou moins nitrophiles sur substrat mésophile : *Eurhynchium stokesii* (= *E. praelongum* var. *stokesii*), *Eurhynchium striatum* c. spor., *Thuidium tamariscinum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Plagiomnium undulatum*, *Fissidens taxifolius*, *Brachythecium rutabulum* c. spor., *Thamnobryum alopecurum*, *Eurhynchium schwartzii* (= *E. hians*), *Scleropodium purum* (= *Pseudoscleropodium purum*).

Le cortège des espèces terricoles nitrophiles annuelles et vivaces : *Funaria hygrometrica* c. spor. (sur substrat récemment brûlé), *Bryum capillare*, *Barbula convoluta*, *Pleuridium acuminatum* c. spor.

Le cortège des espèces saprolignicoles à humicoles (notamment sur les souches) : *Lophocolea bidentata*, *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme* c. spor., *Brachythecium rutabulum* c. spor., *Lophocolea heterophylla*, *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme*.

Le cortège des espèces strictement corticoles (sur Charme, Hêtre et Frêne) : *Metzgeria furcata*, *Anomodon viticulosus*, *Radula complanata*, *Homalothecium sericeum*, *Rhynchostegium confertum*.

Le cortège des espèces terricoles calcicoles strictes : *Ctenidium molluscum*, *Leicolea turbinata* (sur craie marneuse), *Fissidens dubius* (= *F. cristatus*), *Weissia microstoma* (= *Hymenostomum microstomum*, = *Weissia brachycarpa*), *Plagiomnium affine*.

Outre les bryophytes, quelques plantes peu communes ont pu être observées, il s'agit de *Prunus mahaleb*, *Hypericum pulchrum*, *Neottia nidus-avis* et *Stachys alpina*.

Après un repas des plus convivial, la petite troupe s'est donc rendu au siège de la Société à Amiens où une présentation du monde fascinant des mousses a été effectuée sous forme de diaporama puis les Linnéens se sont essayés aux subtilités des clés de détermination face à quelques problèmes d'identification.

Un grand merci à l'ensemble des participants pour la grande qualité d'écoute dont ils ont fait preuve et à la richesse de leurs paniers gastronomiques...

Quelques ouvrages simples pour s'initier à l'étude des bryophytes :

- PIERROT R.B. (1982) - Les Bryophytes du Centre-Ouest : Classification, Détermination, Répartition. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), n° spéc. 5 : 1-123.
DOUIN I. (1892) - Nouvelle flore des Mousses et des Hépatiques. *Ed. Belin* (Paris), 1986, 186 p.
SMITH A.J.E. (1978) - The Moss Flora of Britain & Ireland. *Cambridge Univ. Press*.
SMITH A.J.E. (1990) - The Liverworts of Britain & Ireland. *Cambridge Univ. Press*.

Nomenclature

- CORLEY M.F.V., CRUNDWELL A.C., DÜLL R., HILL M.O. & SMITH A.J.E. (1981) - Mosses of Europe and the Azores ; an annotated list of species with synonyms from recent literature. *J. Bryol.* : 11 : 609-689.
CORLEY M.F.V. & CRUNDWELL A.C. (1991) - Additions and amendments to the mosses of Europe and the Azores. *J. Bryol.* : 16 : 337-356.
GROLLE R. (1983) - Hepatics of Europe including the Azores ; an annotated list of species with synonyms from recent literature. *J. Bryol.* : 12 : 403-459.

Bibliographie

- SULMONT G. et VAST J. (1985) - Initiation à la reconnaissance sur le terrain de quelques mousses et hépatiques. *Bull. Soc. Lin. Nord. France. Bull. de liaison* n°2, 1p.

*
* *
*

EXCURSION DU 28 MAI 2000

« DÉCOUVERTE DE LA FLORE AUX ENVIRONS DE CANTIGNY ET VILLERS-TOURNELLE »

Sortie dirigée par J.R.WATTEZ
Compte-rendu de J.R.WATTEZ

Le rendez-vous de cette sortie était fixé au centre du village de CANTIGNY. Empêché par un deuil, M. DOUCHET n'avait pu nous rejoindre.

Au centre de la commune, les drapeaux français et américains claquaient au vent, des soldats américains venant d'Allemagne allaient et venaient. Il faut dire que ce jour est l'anniversaire des combats du 28 mai 1918 qui vit les soldats américains combattre pour la première fois en Europe.

A. Cantigny

Dans le village reconstruit après les combats de 1918, une mare bien entretenue retint l'attention ; des myriophylles s'y développent ce qui atteste de la qualité " honorable " de l'eau. Des têtards sont observés.

A peu de distance, un vieux mur de briques offre la particularité de présenter trois fougères saxicoles *Asplenium trichomanes*, *Asplenium ruta-muraria* et *Asplenium adianthum nigrum*, ce dernier plus rare.

A la sortie du village, débute un rideau herbeux qui se prolonge sur plusieurs centaines de mètre ; il est tout d'abord sous-jacent aux cultures avant d'être abrité par un alignement d'arbustes (ormes, prunelliers, cytises, cornouillers) qui le sépare des champs. La comparaison de la végétation dans ces deux entités est significative : d'un côté prédomine le fromental et les rudérales apparaissent ; de l'autre le brachypode penné étale son feuillage vert-jaunâtre ; c'est là que se verront les espèces calcicoles authentiques.

Nous observerons tour à tour :

* des plages importantes et bien fleuries d'*Hippocrepis comosa*

* des peuplements homogènes d'une espèce télétoxique *Hieracium pilosella*

* des banquettes d'*Helianthemum nummularium*, espèce " favorisée ", par les lapins

* des espèces calcicoles comme *Inula conyzae*, *Galium verum*, *Centaurea scabiosa*,

Bupleurum falcatum et *Seseli montanum* ; ces deux espèces sont plus visibles en fin d'été lorsqu'elles sont bien fleuries.

L'implantation d'une ligne à haute tension de l'EDF a entraîné une " saignée " dans le bois surmontant le talus ; les plantes calcicoles précitées en ont profité pour s'étendre ainsi que *Viola hirta* ; à cette liste, s'ajoutent deux orchidées *Orchis purpurea* et *Himantoglossum hircinum*, cette dernière déjà notée sur le talus.

Toutefois, les arbustes se réimplantent peu à peu, repoussant les herbacées et confluent pour former des fourrés ; le relevé ci-joint décrit cette végétation arbustive pionnière.

1 00 m² ; recouvrement arbustif 70 %

<i>Corylus avellana</i>	4	<i>Ligustrum vulgare</i>	1
<i>Cornus sanguines</i>	2	<i>Ulmus campestris</i>	+
<i>Prunus mahaleb</i>	2	<i>Laburnum vulgare</i>	+
<i>Prunus spinosa</i>	1	<i>Fraxinus excelsior</i>	+
<i>Viburnum lantana</i>	1	<i>Rosa gr. micrantha</i>	+
<i>Crataegus monogyna</i>	1	<i>Lonicera periclymenum</i>	+
<i>Sorbus torminalis</i>	1	<i>Rubus sp.</i>	2
<i>Quercus robur</i>	1		

Dans les taillis de noisetiers et de frênes plus âgés, des plages d'*Asperula odorata* (= *Galium odoratum*) ne sont pas rares.

B. Villers-Tournelle

A proximité de ce village subsiste un petit " larris " enclavé dans les cultures au milieu duquel une carrière de craie a été aménagée. Compte tenu de son orientation au sud, ce larris représente un milieu xéro-thermophile intéressant. Le fond de la végétation est identique à celle du talus de Cantigny ; indiquons cependant ce qui fait la particularité du larris de Villers-Tournelle :

- l'ensemble du site est recouvert par *Brachypodium pinnatum* -, *Hippocrepis comosa* s'étale par places, et le panicaut (*Eryngium campestre*) n'est pas rare dans ce groupement herbacé xérique.

- les orchidées sont bien développées en particulier *Gymnadenia conopsea* et *Himantoglossum hircinum* ; sur le sol crayeux mis à nu de la carrière ont été observées des plages de *Thymus humifusus* vivement colorées, ainsi que le calament acinos (= *Acinos arvensis* = *Satureia acinos*) et *Iberis amara*, ce dernier encore en boutons floraux.

En lisière des champs, *Geranium columbinum* persiste parmi les rudérales. Rappelons que Villers-Tournelle fut autrefois une région où la culture de la vigne était développée...; il n'en est plus de même actuellement.

C. Le bois de Broyes et le Mont Soufflard

La sortie se termina dans une parcelle du bois de Broyes (qui se situe dans l'Oise); la présence de dépôts tertiaires, en particulier de galets arrondis, a permis le développement d'une flore acidiphile dont il reste quelques traces. La végétation forestière est une chenaie-sessiliflore-charmaie plantée de châtaigner ; frênes et merisiers ont été plantés à l'issue de coupes déjà anciennes.

Sur le sol, les ronces abondent et alternent avec des plages importantes de pervenche, *Vinca minor*.

Nous achèverons la sortie en "grim pant" sur une butte de sables que surmonte un vieux marronnier "amputé" par la tempête de décembre 1999 qui a fait des dégâts dans ce bois implanté sur une butte.

Le groupe se sépara après avoir contemplé un très beau point de vue sur la plaine des environs de Montdidier.

*
* *
*

EXCURSION DU 25 JUIN 2000

« LES HYDROPHYTES DE LA VALLEE DE LA NOYE »

**Sortie dirigée par M. SIMON
Compte-rendu de M. SIMON**

Nous nous sommes intéressés cette journée à la découverte de la végétation aquatique de la Vallée de la Noye.

La première station observée se trouve à Boves (80) en face du stade de football. Compte tenu du courant important de la rivière, un parcours de canoë est installé ici.

La végétation aquatique est abondante. Le groupe s'est progressivement familiarisé avec *Zannichellia palustris* qui est très abondant et forme de longs panaches vert foncé. Il est reconnaissable du bord de la rivière à ses tiges toujours très blanches. Un examen plus précis permet de distinguer les fruits. Le *Potamogeton pectinatus* lui ressemble beaucoup, mais il a une

tige verdâtre. Sa feuille est engainante. Il est tout aussi abondant. Ça et là nous reconnâtrons le *Potamogeton crispus* avec ses feuilles larges et ondulées sur le bord. Mais la plante la plus intéressante de cette station est certainement le *Potamogeton perfoliatus* qui forme de longues traînées flottant dans le courant. Ses feuilles sont courtes et engainantes. Elles ont un aspect rougeâtre.

De là nous nous sommes rendus de Remiencourt à Guyencourt à pied en longeant la Noye. Nous avons ainsi pu revoir *Zannichellia palustris* et *Potamogeton pectinatus*. Mais aussi un autre Potamot à feuilles opposées et en pointes : *Potamogeton densus* ainsi que *Ranunculus circinatus* avec des feuilles qui restent étalées même hors de l'eau.

Dans un étang proche, où les Characées sont très importantes, se trouve aussi *Potamogeton lucens* aux feuilles très larges et assez transparentes.

Un des participants, Philippe PAGNIEZ nous proposa sur le chemin du retour l'observation de *Potamogeton coloratus* qui se trouve dans la réserve naturelle de St Ladre en aval de Boves.

Cette journée a permis aux participants d'identifier depuis le bord 6 *Potamogeton* différents et *Zannichellia palustris*.

*
* *
*

EXCURSION DU 5 AOÛT 2000

« DÉCOUVERTE DES PRAIRIES HUMIDES ET DES LANDES DE LA RÉGION DE SAINT-GERMER-DE-FLY/VILLERS-SUR AUCHY (OISE) »

**Sortie dirigée par Jean-Christophe HAUGUEL
et Richard MONNEHAY**
(Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
Compte-rendu de Jean-Christophe HAUGUEL

N.B. : le nom des espèces protégées par la loi est suivi d'un astérisque.

Une fois de plus la chance était au rendez-vous en ce samedi 5 août 2000, puisque après un mois de juillet très pluvieux (172 mm à Villers-sur-Auchy), le soleil nous a gratifié de sa présence tout au long de l'après-midi. 27 participants s'étaient donc donnés rendez-vous à cette sortie organisée conjointement par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, l'Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis et la Société Linnéenne Nord Picardie.

Le site des Pâtures est constitué d'un ensemble de prairies ou de landes humides et de boisements parcourus par une multitude de fossés de drainage. Le site, qui s'étend sur environ 28 ha est pour moitié propriété du Conservatoire depuis 1993 et pour autre moitié propriété de la commune de Villers-sur-Auchy qui la loue au Conservatoire depuis 1996. Situées au cœur de la dépression du Pays de Bray, les Pâtures abritent un cortège floristique nettement teinté d'influences océaniques et se trouvent, du point de vue biogéographique, dans le secteur euryatlantique. Depuis 1993, de nombreux travaux de gestion ont été entrepris et le thème de la sortie, outre la découverte de la faune et de la flore, est de partir à la découverte des opérations de gestion écologique réalisées.

La sortie débute par la visite d'une ancienne plantation d'épicéas, coupée en 1999, et dont la reconversion en prairie paratourbeuse a été très rapide, puisque à peine un an après les travaux de déboisement, cette prairie est très bien structurée et abrite une grande partie du cortège typique du *Caro verticillati-Juncetum acutiflori*. On y observe notamment le Carvi verticillé (*Carum verticillatum*) dont les pâtures constituent la seule population connue à ce jour

en Picardie. Il s'agit d'une espèce de répartition subatlantique et qui se trouve ici en limite Est de répartition. Les autres plantes caractéristiques sont : le Jonc à tépales aiguës (*Juncus acutiflorus*), le Lychnide fleur de Coucou (*Lychnis flos-cuculi*), le Gaillet des Fanges (*Galium palustre ssp. palustre*), la Véronique en écus* (*Veronica scutellata*) et la Tormentille (*Potentilla erecta*).

Nous empruntons ensuite le chemin de visite dont les ornières recèlent de nombreux amphibiens dont la Grenouille agile (*Rana dalmatina*) et la Grenouille verte (*Rana kl. esculenta*). Les participants peuvent observer des seuils hydrauliques constitués de planches et de cornières en fer qui permettent de retenir les eaux sur le site. Les seuils permettent de limiter le drainage des parcelles, mais ont un effet limité dans le soutien estival à l'étiage. En effet, une étude hydrogéologique récente a démontré que le site n'est alimenté que par une seule nappe d'eau dont l'aquifère est constitué par les sables du Wealdien. Le site n'est donc inondé que lorsque la nappe d'eau est en charge, ce qui a été le cas tout au long de cette année 2000 !

Le groupe se dirige ensuite vers un ensemble de parcelles qui, depuis 1999, fait l'objet d'un pâturage par des génisses de race Holstein. Ces génisses sont la propriété d'éleveurs pratiquant l'agriculture biologique à Villers-sur-Auchy ; Amaury et Hélène BEAUDOIN se sont trouvés très intéressés par un partenariat avec le Conservatoire puisque ce partenariat permet d'une part le maintien de la préservation du patrimoine naturel grâce à l'entretien réalisé par les vaches et, d'autre part, garantit une surface en herbe sans traitement ni ajout d'engrais permettant le nourrissage des vaches. Dans ces parcelles, deux groupements végétaux sont co-dominants :

- la lande humide à Ajonc nain* (*Ulex minor*) et à Bruyère à quatre angles* (*Erica tetralix*), pauvre en espèces mais qui abrite deux espèces protégées par la loi.

- la prairie à Jonc à tépales aiguës (*Juncus acutiflorus*) et à Carvi verticillé (*Carum verticillatum*), beaucoup plus diversifiée (notamment depuis la restauration du pâturage) avec notamment la Scorzonère humble (*Scorzonera humilis*), le Nard raide* (*Nardus stricta*) et la Molinie bleue (*Molinia caerulea*).

Pour faire face à l'envahissement de la prairie par la Molinie et pour essayer de permettre à la lande humide de se déployer sur ces parcelles, des placettes expérimentales d'étrépage ont été réalisées en 1998. L'étrépage consiste à enlever, au moyen d'une pelle mécanique, la litière et la surface superficielle du sol afin de mettre à jour la banque de semences contenue dans le sol en restaurant des conditions idéales pour la germination de ces graines. Trois placettes expérimentales ont été réalisées afin de connaître les capacités de retour de la lande sur ces parcelles. Ces placettes ont été étrépees à 5 cm de profondeur (sol organique), à 30 cm de profondeur (sol argileux) et selon un transect variant de 5 cm à 30 cm de profondeur et orientées dans le sens de la pente. Les résultats enregistrés après deux années d'expression de la banque de semences et observés par les participants à la sortie sont les suivants :

- placette étrépee à -5 cm : présence de la Pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica*), de l'Ajonc nain* (*Ulex minor*), de la Bruyère à quatre angles* (*Erica tetralix*), de la Scorzonère humble (*Scorzonera humilis*), du Jonc à tépales aiguës (*Juncus acutiflorus*), du Jonc squarreux* (*Juncus squarrosus*), du Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus ssp. bulbosus*), de la Callune commune (*Calluna vulgaris*)...

- placette étrépee à -30 cm : présence du Jonc à tépales aiguës (*Juncus acutiflorus*), de l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina*) et du Jonc épars (*Juncus effusus*).

- transect étrépe entre -5 et -30 cm : les parties les moins profondes présentent le même cortège que la placette à -5 cm et les parties les plus profondes présentent le même cortège que la placette à -30 cm.

Sur la base des résultats ci-dessus, qui montrent que la lande peut se réinstaller suite à un étrépage en surface, celui-ci pourra être étendu à des surfaces plus importantes sur de faibles profondeurs.

La fin de l'après midi est consacrée à la visite de la parcelle louée par le Conservatoire à la commune de Villers-sur-Auchy. Celle-ci est constituée d'une mosaïque de prairies paratourbeuses acides du *Caro verticillati-Juncetum acutiflori*, de bas-marais du *Caricion rostratae* à Lâche rostrée (*Carex rostrata*) et à Linaigrette à feuilles étroites* (*Eriophorum polystachion*) et de buttes tourbeuses à sphaignes du *Caro verticillati-Juncetum squarrosi*. Les principales espèces végétales remarquables observées sont le Jonc squarreux*, le Dactylorhize

tacheté (*Dactylorhiza maculata*), le Nard raide*, la Pédiculaire des bois, présente ici en abondance, la Laïche blanchâtre* (*Carex canescens*), l'Epilobe des marais (*Epilobium palustre*), la Scorzonère humble, le Cirse d'Angleterre (*Cirsium dissectum*), l'Ajonc nain*, la Bruyère à quatre angles* et la Danthonie (*Sieglingia decumbens*). Quelques bryophytes sont également relevées, parmi lesquelles *Sphagnum papillosum* var. *laeve*, *Sphagnum angustifolium*, *Sphagnum subnitens*, *Aulacomnium palustre*, *Pohlia nutans* et deux mousses rares : *Dicranum bonjeani* et *Calliergon cordifolium*.

La journée se termine ainsi et c'est sous un beau soleil que les participants se quittent enchantés des observations réalisées.

N.B. : un compte-rendu très détaillé a également été réalisé dans FLORALIRE, le bulletin édité par l'A.B.M.A.R.S et nous invitons le lecteur à s'y reporter.

*
* *
*

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 MARS 2000

L'Assemblée Générale ordinaire de la Société Linnéenne Nord Picardie se déroule dans un amphithéâtre de la Faculté des Sciences, 33 rue Saint-Leu à Amiens, le 25 mars 2000. La séance est ouverte à 16 h par le Président, Jean-Roger WATTEZ.

Elle débute par une conférence donnée par le Docteur J. MÉREAU, Président de l'association « Les amis du Fort d'Ambleteuse », intitulée « Les érosions du littoral ». Elle est suivie par la présentation des rapports moral et financier.

RAPPORT MORAL ANNÉE 1999 par Pierre ROYER, Secrétaire

1. Les activités de la SLNP

- a) En 1999, la SLNP a organisé 29 animations. Les sorties sont au nombre de 17 :
- 12 botaniques.
 - 2 ornithologiques.
 - 2 mycologiques
 - 1 archéologique.

Les activités de terrain sont au nombre de 19 dans la Somme, 5 dans l'Oise, 2 dans l'Aisne, 3 dans d'autres départements.

La botanique reste comme chaque année la discipline principale et nous lançons un appel aux membres désireux d'organiser des sorties sur des thèmes nouveaux.

b) Les expositions :

Elles sont au nombre de quatre :

- Exposition de plantes sauvages dans les locaux de la Faculté des sciences rue Saint Leu les 26 et 27 Octobre dans le cadre des Semaines de l'Environnement
- Exposition mycologique de Poix le 10 Octobre.
- Exposition mycologique en l'église Saint-Pierre de Senlis le 17 Octobre avec l'ABMARS.
- Exposition dans les locaux de l'OCP, répartiteur pharmaceutique à Amiens, destinée aux étudiants et pharmaciens.

c) Les stages :

- Stage mycologique en Thiérache avec la Société mycologique du Nord du 7 au 10 Octobre (merci Philippe Clowez).
- Week-end de Pentecôte du 22 au 24 Mai sur les pelouses, ravins et bois de pente des vallées de la Seine et de l'Eure (merci Philippe Pagniez).

d) Conférences :

- " Les volcans d'Auvergne ", au cours de la dernière Assemblée générale par JJ Bignon.
- Conférence de Ph. Larère et D. Mattar sur le Ginkgo le 25 Mars.
- " Intoxications par les champignons en Picardie " par Ph. Clowez et Eric Diaz le 15 Septembre
- " Familles Genres et espèces de la flore tropicale inconnues ou méconnues en Europe " par Bruno de Foucault le 21 Octobre.
- Projections de films et débats avec Jean-Jacques Dubois, " Travelling Amiens sud " et " Traverse des jardins ".

2. Les évènements qui ont marqué l'année 1999

Trois nouveaux membres sont entrés au sein du Conseil d'Administration : Véronique Hurltel, Gilbert Guillouard et Jean Christophe Hauguel. Ils sont tous animés de bonne volonté et ont participé à diverses activités. Remercions particulièrement G. Guillouard pour le travail d'archivage et de déménagement auquel il a été confronté en 1999 et j'en arrive au deuxième point.

Le changement de local s'est traduit par l'occupation d'une nouvelle pièce Place Vogel, beaucoup plus exigüe, qui a obligé l'association à transférer tous les documents de la bibliothèque dans de nouveaux rayonnages. La tâche a incombé à Gilbert Guillouard qui n'a pas compté ses heures pour reconstituer la documentation.

Qu'il soit remercié ainsi que ceux qui l'ont aidé. Rappelons que ce déménagement a fait suite à la volonté de la ville d'Amiens de récupérer la pièce que nous occupions pour y loger le Comité de quartier.

L'herbier est transféré dans une nouvelle réserve de la ville d'Amiens.

3. Les publications de la SLNP en 1999

Outre le bulletin annuel, la Société Linnéenne verra l'aboutissement du " Guide des Orchidées de Picardie " fin 1999. Celui-ci doit paraître au début de l'an 2000 accompagné d'affiches qui présentent les espèces les plus intéressantes de notre région. Rappelons que l'ouvrage a été financé par le FEDER, la DIREN et la Société Linnéenne.

4. Statistiques

Au 31 Décembre 1999, la Société Linnéenne Nord Picardie comptait 216 adhérents (251 en 1998, 296 en 1997). Il faut constater une baisse régulière des effectifs depuis 3 ans bien que des nouveaux membres s'inscrivent chaque année.

Nous dénombrons 33 Couples et 150 individuels.

La répartition se traduit par 123 hommes et 93 femmes.

En 1999, nous avons noté 5 démissions et 15 nouvelles adhésions.

5. Élection des membres du Conseil d'administration

Cette année, 4 postes sont à pourvoir : 2 du tiers sortant et 2 démissions (C.Brunel, P.Pagniez). Les membres sortants, JR Wattez et G.Decocq, se représentent.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER ANNÉE 2000 par **Philippe FAUCHILLE**, Trésorier

Les comptes de l'année 2000 se soldent par un excédent de 1632 FF.

LE BILAN ACTIF comprend les sommes disponibles en banque fin 2000 : 90139 FF

LE BILAN PASSIF comprend les capitaux propres ou fonds associatif qui s'élève à 85139FF y compris l'excédent 2000. Le projet associatif de 5000FF qui figure dans les comptes est destiné à financer le solde du livre sur les orchidées en cours de réalisation à la fin de l'année 2000.

LES PRODUITS s'élèvent à 65791 FF et comprennent 21000 FF de cotisations, 845 FF de subventions et 35000 FF de reprise de provision pour réalisation du livre sur les orchidées.

LES CHARGES s'élèvent à 63649 FF avec pour dépenses principales 30782 FF de frais d'impression du bulletin annuel, 7940 FF de frais postaux et 7068 FF de frais d'impression d'affiches sur les orchidées.

Bilan simplifié : états financiers du 01/01/1999 au 31/12/1999 en francs.

Actif	Montant brut	Dépréciation	Montant net	Exercice précédent
Fonds commercial				
Autres immobilisations incorporelles				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations financières				
Actif immobilisé				
Stocks de mat. premières et approv.				
Stocks de marchandise				
Avances et acompt. versés sur comm.				
Créances clients et comptes rattachés				
Autres créances				
Valeurs mobilières de placement				
Banques, CCP et autres (sauf caisse)				
Disponibilités	123507		123507	105285
Charges constatées d'avance				
Actif circulant	123507		123507	105285
Total général	123507		123507	105285

Passif	Montant net	Exercice précédent
Capital social ou individuel	65285	47156
Ecart de réévaluation		
Réserve légale		
Réserves réglementées		
Autres réserves		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice	18221	18128
Provisions réglementées		
Capitaux propres	83507	65285
Provisions pour risques et charges	40000	40000
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés		
Autres dettes		
Produits constatés d'avance		
Dettes		
Total général	123507	105285

Compte de Résultat Simplifié en francs.

Résultat Comptable	Montants	Exercice Précédent
Vente de marchandises	637	4039
Production vendue de biens		
Production vendue de services	32051	45668
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation reçues		90000
Reprises sur amortissements et provisions, transfert de charges		27200
Autres produits	27100	
Produits d'exploitation	59788	166907
Achats de marchandises (y compris droits de douane)		
Variation de stock de marchandises		
Achats de matières premières et approvisionnements		
Variation de stock (matières premières et approvisionnements)		
Autres charges externes		
Impôts, taxes et versements assimilés		
Rémunération du personnel		
Charges sociales	36214	169355
Dotations aux amortissements		
Dotations aux provisions		
Autres charges	5343	4680
Charges d'exploitation	41558	174035
Résultat d'exploitation	18229	(7127)
Produits financiers		24538
Produits exceptionnels		769
Charges financières	8	7
Charges exceptionnelles	500	44
Impôts sur les bénéfices		
Bénéfice ou perte	18221	18128

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

*
* *
*

BIBLIOTHÈQUE Années 1999 et 2000

par **Gilbert Guillouard**, Bibliothécaire-Archiviste

Rappelons tout d'abord que le vocable " bibliothèque " regroupe trois entités différentes :

- les publications de la Société comprenant les collections et les stocks,
- les publications des Société correspondantes,
- la bibliothèque proprement dite.

Le déménagement intervenu en septembre 1999 à la suite de la reprise de notre local par la Ville a été mis à profit pour revoir l'organisation de ces trois entités.

Un premier axe de réflexion a porté sur le thème

« une bibliothèque : pourquoi ? pour qui ? »

La “ tradition ” permet de répondre à la première interrogation. La deuxième a nécessité une analyse de la fréquentation, au résultat assez décevant (*annexe 1*).

La priorité a donc été donnée à la gestion des publications de la Société. Un inventaire complet a été effectué. Il a permis la mise en place d'un tarif et d'envisager une réduction des stocks par la relance des ventes. Un début de catalogue thématique des bulletins anciens a été réalisé (ornithologie, préhistoire, *annexes 2 et 3*) ainsi qu'une table générale des bulletins de la nouvelle série et des mémoires anciens. Les collections de référence ont été consolidées et inventoriées (*annexe 4*). Nous lançons par ailleurs un avis de recherche afin de les compléter. Une collection de consultation a été créée afin de ne pas polluer les articles en stock. L'objectif pour les bulletins et mémoires anciens, qui représentent 83 ans de la vie de la société, est de les doter d'une reliure dans les meilleurs délais.

En ce qui concerne les Sociétés correspondantes (*annexe 5*), les échanges ont été revus à la baisse : les publications non reçues ne sont plus relancées et l'échange supprimé. Une révision complète sera effectuée au cours de l'année 2001. Toutes les publications de plus de 10 ans sont archivées, or l'exiguïté de nos locaux ne nous permet pas de conserver les archives de toutes les Sociétés. Celles-ci sont pour l'instant en dépôt dans un couloir.

La “Bibliothèque” a été entièrement remaniée afin de faciliter la consultation (*annexe 6*). Dans un premier temps, les achats ont été gelés dans l'attente de la détermination des nouvelles orientations à prendre. Deux ouvrages seulement ont été acquis au cours de ces deux années :

- La flore des bryophytes (occasion), Augier, 1966
- La flore d'Europe Occidentale, Marjorie Blamey et Christopher Grey-Wilson, 1991 rééd. 2000

Il est évident que si la manifestation d'un nouvel intérêt pour la bibliothèque se fait sentir des achats plus conséquents seraient repris. Dans le cas contraire, seuls des achats très sélectifs seront réalisés.

Annexe 1 - Analyse de la fréquentation de la bibliothèque de 1993 à 1998

Fréquentation de la bibliothèque

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	Total	Dont CA	Moyenne
Nb personnes	10	15	7	9	9	12	34	18	5,66
Nb visites	19	25	12	16	16	20	108	75	18

Le total “ Nb de personnes ” ne correspond pas au total des années mais au nombre de personnes ayant fréquenté la bibliothèque au cours des 6 années.

Ouvrages ou documents empruntés

Bibliothèque

Les demandes concernent 14 disciplines sur les 32 répertoriées

Disciplines	Nb personnes	Nb réf.
Archéologie	1	2
Audio visuel	1	1
Biographies	4	2
Biologie	1	1
Botanique	27	50
Cryptogamie	6	5
Ecologie env.	12	21
Entomologie	2	6
Géo/histoire	1	1
Géologie/miné.	5	8
Mycologie	4	7
Ornithologie	3	6
Phytosociologie	4	16
Sylviculture	5	7

Notons qu'en ce qui concerne le nombre de références demandées, certaines ont pu l'être par plusieurs personnes et même plusieurs fois par la même personne.

Sociétés correspondantes

19 revues (sur environ 60) ont été demandées

	Nb personnes	Nb demandes
Adoxa	1	1
Ariège	1	1
Autun	2	3
Avocette	1	1
Bot. Nord	7	12
Diana	1	1
Elbeuf	1	1
Emul. Abbeville	1	1
Erable	1	1
Garance	3	6
Haute Marne	1	1
Montbéliard	1	1
Actes Muséum Rouen	1	1
Natur. Belges	1	1
Natur. Parisiens	2	4
Natura Mosana	2	2
SBCO	4	10
Linnéenne Provence	1	1
Orchidophile	2	8

Notons que pour le nombre des demandes certaines concernent parfois plusieurs numéros de la même revue.

Autres publications Société Linnéenne

	Nb personnes	Nb demandes
SLNF	3	4
SLNP	7	12
FFSHN	3	3

Cette étude devrait permettre de définir les orientations à donner à la gestion de la bibliothèque et aux échanges avec d'autres associations. De plus, elle devrait également nous inciter à réfléchir sur les mesures à prendre pour obtenir une fréquentation plus assidue.

Annexe 2 - L'ornithologie dans les publications de la Société, principaux articles.

<i>Auteurs</i>	<i>Année</i>	<i>Libellé</i>	<i>T</i>	<i>Bull</i>	<i>Pages</i>
Procès-verbaux	1 913	Bec croisé, Pic Epeichette, Oie d'Egypte	21	412	332
Procès-verbaux	1 902	Bec-croisé	16	350	86
Codevelle A	1 885	Bécasse	7	160	337
Procès-verbaux	1 892	Cailles, tuées à Dury	11	236	18
Duchaussoy H	1 910	Carnets de chasse de M. de Guyencourt	20	397	131
Procès-verbaux	1 902	Casse-noix	16	350	86
Hangest (d') G	1 873	Cigogne blanche	1	9	130
Hangest (d') G	1 874	Cigogne	2	28	144
Hangest (d') G	1 874	Cigogne	2	29	157
Correspondances	1 874	Cigogne	2	25	103
Procès-verbaux	1 911	Cigogne blanche	20	400	227
Procès-verbaux	1 928	Cigogne, nid à Port le Grand	23	416	146
Procès-verbaux	1 910	Collections Vian et Van Kempen	20	398	162
Bibliographie	1 909	Corbeau Freux, utilité	19	390	365
Vion R.	1 876	Corbeaux, les colonies	3	46	60
Procès-verbaux	1 906	Corbeaux, destruction	18	374	210
Hangest (d') G	1 876	Cygne sauvage	3	51	129
Hangest (d') G	1 876	Cygne sauvage	3	52	145
Procès-verbaux	1 902	Divers	16	349	66
Procès-verbaux	1 875	Etourneau, albinisme	2	32	203
Cocu G	1 932	Faune ornithologique Picarde	25	425	217
Procès-verbaux	1 909	Flamets roses, tués en baie de Somme	19	392	426
Procès-verbaux	1 910	Foulque blanche tuée à Cléry	20	394	34
Hangest (d') G	1 874	Héron cendré	2	22	51
Hangest (d') G	1 874	Héron cendré	2	23	61
Bibliographie	1 892	Hirondelles de cheminées en Mars	11	241	109
Procès-verbaux	1 892	Hirondelles le 21/11 à Guyencourt	11	238	50
Procès-verbaux	1 912	Hirondelles de rivage, nids à St. Acheul	21	406	54
Chroniques	1 878	Hirondelles, l'intelligence	4	73	107
Vion R	1 883	Hirondelles, pendant l'hiver	6	132	279
Procès-verbaux	1 888	Hirondelles, départ tardif	9	187	4
Duchaussoy H	1 890	Hirondelles, départs et arrivées	10	216	85
Bibliographie	1 889	Hirondelles, destruction	9	205	302
Duchaussoy H	1 890	Hirondelles, départs et arrivées	10	216	85
Procès-verbaux	1 890	Hirondelles, arrivées	10	215	65
Procès-verbaux	1 892	Hirondelles, arrivée le 22/3	11	239	66
Procès-verbaux	1 892	Hirondelles, le 14/10	11	245	164
Carpentier et Cie	1 890	Hortillonnages d'Amiens, (2) Faune	10	217	105
Cocu G	1 930	Hutte de l'estacade	24	420	239

Cocu G	1 935	Hutte de Thézy	27	428	24
Bibliographie	1 893	Jaseurs de Bohème	11	252	279
Procès-verbaux	1 914	Jaseurs de Bohème + Divers	22	413	4
Duchaussoy H	1 911	Journal météo. année 1911	21	406	83
Procès-verbaux	1 910	Marèque du Chili au musée	20	395	67
Procès-verbaux	1 910	Marèques du Chili tués à Cléry	20	393	5
Procès-verbaux	1 912	Marmottan , catalogue d'oiseaux de la coll.	21	406	49
Codevelle A	1 889	Merle commun	9	207	328
Vion R	1 884	Moineau domestique	7	143	71
Brandicourt V	1 890	Moineaux en Amérique	10	219	132
Vion R	1 889	Moineaux, destruction en Amérique	9	207	333
Brandicourt V	1 897	Mollusques (dispersion des)	13	298	242
Procès-verbaux	1 902	Mouette de Sabine	16	345	4
Procès-verbaux	1 888	Oiseaux utiles	9	194	114
Bureau Dr	1 913	Oiseaux de la Somme (Coll. Vian)	21	411	305
Duchaussoy H	1 913	Oiseaux de Picardie	21	411	320
Van Kempen C	1 912	Oiseaux du Nord de la France	21	405	10
Van Kempen C	1 912	Oiseaux du Nord de la France	21	406	55
Procès verbaux	1 875	Oiseaux, collections de la ville d'Amiens	2	32	203
Chroniques	1 878	Oiseaux, reconnaissance de leurs oeufs	4	77	170
Léniez A	1 876	Oiseaux, l'instinct	3	45	34
Léniez A	1 876	Oiseaux, l'instinct	3	46	49
Correspondances	1 880	Oiseaux, l'instinct	5	99	143
Codevelle A	1 880	Oiseaux, destruction	5	93	47
Chroniques	1 883	Oiseaux, nids	6	132	286
Chroniques	1 882	Oiseaux, action du mouron rouge	6	122	121
Chroniques	1 884	Oiseaux, destructeur d'insecte	7	142	58
Copineau Ch	1 885	Oiseaux, sens du goût	7	152	219
Chroniques	1 891	Oiseaux, utilité dans les bois	10	233	361
Brandicourt V	1 899	Oiseaux, destruction des mauvaises herbes	14	319	260
Procès-verbaux	1 903	Oiseaux, collection Van Kempen (Somme)	16	352	125
Choquart F	1 928	Oiseaux, auxiliaires de l'agriculteur	23	417	199
Procès-verbaux	1 875	Ortolan	2	31	189
Chroniques	1 884	Perroquets, durée de vie	7	149	171
Codevelle A	1 879	Pie-grièche	4	86	313
Codevelle A	1 880	Pigeon voyageur	5	91	9
Delage	1 884	Pigeon voyageur	7	144	87
Delage	1 884	Pigeon voyageur	7	145	100
Delage	1 884	Pigeon voyageur	7	146	116
Hangest (d') G	1 868	Poule d'eau	1	6	85
Vion R	1 888	Poule des steppes	9	194	127
Procès-verbaux	1 896	Poule d'eau, Gallinula chloropus	13	285	33
Codevelle A	1 881	Rouge gorge	5	104	216
Cocu G	1 930	Sauvagine (chasse à la)	24	421	336
Chroniques	1 885	Serins, acclimatation en Patagonie	7	156	284
Palyart et Cie	1 912	Station météo. de Guerbigny (3/1912)	21	405	45
Palyart et Cie	1 912	Station météo. de Guerbigny (6/1912)	21	406	92
Bibliographie	1 890	Syrhapte paradoxal, perdrix des steppes	10	212	26
Dubois M	1 890	Syrhaptus paradoxus (notes sur le)	10	211	11
Codevelle A	1 875	Traquet motteux	2	38	304

Sueur F	1 993	Actes 1989/1992 de la réserve Authie-Somme	bull	ns	11	119
Sueur F	1 994	Actes 1993, future réserve Baie de Somme	bull	ns	12	93
						113
Sueur F	1 994	Actes 1993 de la réserve Authie-Somme	bull	ns	12	
Royer et Cie	1 995	Ault, Oiseaux et flore du littoral, sortie 19/5/1994	bull	ns	13	127
Royer P	1 989	Ault, l'avifaune du Hable, sortie du 20/3/1988	bull	ns	7	99

Royer P	1 991	Baie de Somme, sortie du 12/11/1989	bull	ns	9	137
Royer P	1 987	Cimetière de la Madeleine, sortie 19/1/1986	bull	li	4	19
Sueur F	1 994	Héron garde-boeufs dans le Marquenterre	bull	ns	12	81
Martin Ch	1 972	Hibou chouette-eff., conn.. des micromammifères	bull	ts	2	1
Martin et Bon	1 988	Lexique Français-Picard des noms d'oiseaux	bull	ns	6	97
Royer P	1 991	Marais du bout du monde	bull	ns	9	9
Royer P	1 988	Marquenterre, oiseaux du parc, sortie 10/5/1987	bull	li	5	21
Royer P	1 985	Marquenterre, sortie du 6/5/1984	bull	li	2	5
Sueur F	1 994	Mouette Mélanocéphale, nidification en Picardie	bull	ns	12	87
Sueur F	1 993	Observations remarquables en Picardie (1992)	bull	ns	11	116
Sueur F	1 994	Observations remarquables en Picardie (1993)	bull	ns	12	83
Royer P	1 996	Oiseaux cités dans les bulletins (1)	bull	ns	14	10
Royer P	1 997	Oiseaux cités dans les bulletins (2)	bull	ns	15	47
Royer P	1 995	Ornithologie autoroute A 16 (Amiens -Abbeville)	bull	ns	13	113
Codevelle A	1 868	Pinsons (note sur les)	Mém		2/1	212
Martin Ch	1 970	Pouillot égaré en Janvier (parvis de la cathédrale)	bull	ts	1	19
Sueur	1 994	Rapaces diurnes dans la Somme (pop. nicheuse)	bull	ns	12	79
Anonyme	1 961	Sortie ornithologique	bull	il	2	8
Royer P	1 994	Val de Noye, sortie du 21/3/1993	bull	ns	12	151
Royer P	1 989	Vallées Avre et Noye, intérêt ornithologique	bull	ns	7	31

t = tome

bull = bulletin

ns = nouvelle série

li = bulletin de liaison

ts = troisième série

il = information et liaison

Annexe 3 - La Préhistoire et la Paléontologie dans les anciens bulletins, principaux articles :

Auteurs	Année	Libellé	T	Bull	Pages
B. de Perthes	1 904	Boucher de Perthes, lettre	17	362	170 171
Delambre L	1 904	Silex anti-classiques et artist. (observations)	17	359	73 76
Cauët C	1 904	Silex anti-classiques et artistiques	17	359	68 73
Choquart	1 927	Carrières de Saint Acheul	23	415	72 73
Commont V	1 906	Acheuléen, silex taillés (étude)	18	372	131 152
Commont V	1 910	Montières, silex taillés (étude)	20	393	7 20
Commont V	1 910	Montières, silex taillés (étude, suite)	20	394	39 50
Commont V	1 910	Montières, silex taillés (étude, suite)	20	395	83 86
Commont V	1 910	Montières, silex taillés (étude, suite)	20	397	133 150
Commont V	1 910	Montières, silex taillés (étude, suite)	20	398	166 173
Commont V	1 904	Saint Acheul, Montières	17	358	34 35
Commont V	1 905	Saint Acheul, silex taillés, étude	17	367	324 335
Commont V	1 906	Saint Acheul, découverte atelier paléolithique	18	369	8 33
Commont V	1 907	Saint Acheul, silex taillés (étude)	18	377	345 369
Commont V	1 909	Saint Acheul, Montières, les carrières	19	390	373 377
Commont V	1 905	Silex taillés, contribution à l'étude	17	366	292 302
Commont V	1 906	Voyage aux Eyzies d'un Acheuléen	18	373	183 202
Delambre L	1 906	Ciseau néolithique en craie	18	370	90 92
Delambre L	1 906	Patagonie, l'âge de pierre	18	371	116 121
Delambre L	1 913	Silex microlithiques de Querrieu	21	410	223 225
Duchaussoy H	1 898	Homme préhistorique (conférence)	14	308	82 90
Duchaussoy H	1 898	Homme préhistorique (conférence, suite)	14	309	98 104
Houllier P	1 928	Hache de bronze, tufs de Tirancourt	23	416	183 186
Le Riche	1 873	Pavry, les pilotis	1	15	229 231
Le Riche	1 873	Pavry, les pilotis (suite)	1	18	278 282
Le Riche	1 875	Pavry, les pilotis (suite)	2	40	336 338
Le Riche	1 875	Pavry, les pilotis (suite)	2	41	351 353

Le Riche	1 876	Pavry, les pilotis (suite)	3	48	80	84
Le Riche	1 876	Pavry, les pilotis (suite)	3	49	95	98
Lebel L	1 928	Montières, les terrasses fluviatiles	23	417	222	245
Lebel L	1 929	Préhistoire Picarde, le paléolithique	24	419	168	188
Lebel L	1 930	Préhistoire Picarde, les industries du paléolithique	24	421	371	409
Procès-verbaux	1 906	Saint Acheul, achat du terrain, plan	18	369	7	8
Procès-verbaux	1 910	Saint Acheul, silex Solutréen	20	398	165	
Procès-verbaux	1 874	Silex taillés	2	24	78	79
Procès-verbaux	1 903	Silex taillé Pressigny à Renancourt	16	353	142	143
Procès-verbaux	1 904	Silex taillés	17	358	35	36
Procès-verbaux	1 906	Silex taillés à Boves	18	372	130	
Procès-verbaux	1 908	Silex taillés à Proyart	19	385	179	
Procès-verbaux	1 910	Silex	20	394	36	
Procès-verbaux	1 913	Silex taillés	21	410	219	
Procès-verbaux	1 927	Silex taillés, hache	23	415	67	
Procès-verbaux	1 912	Silex taillés à Querrieu	21	418	150	
Vion R	1 881	Fouilloy (Oise) une trouvaille de l'âge du bronze	5	105	236	237
Vion R	1 874	Homme préhistorique (à propos)	2	21	29	33
Vion R	1 875	Silex taillés (à propos)	2	34	242	246
Vion R	1 876	Silex taillés à Blangy	3	49	102	106

Paléontologie

<i>Auteurs</i>	<i>Année</i>	<i>Libellé</i>	<i>T</i>	<i>Bull</i>	<i>Pages</i>	
Babor JF Dr	1 906	Saint Acheul, mollusques	18	369	29	33
Carpentier L	1 873	Foraminifères de la craie	1	11	169	171
Carpentier L	1 979	Fossiles de la craie (Saint Maurice)	4	83	267	
Carpentier L	1 879	Gastéropodes sénoniens	4	89	356	358
Carpentier L	1 879	Mollusques bivalves, craie des environs d'Amiens	4	82	245	247
Chroniques	1 878	Bovidés fossiles	4	78	184	185
Chroniques	1 878	Mammoth de Sibérie	4	78	183	184
Common V	1 907	Faune quaternaire, observations	18	377	338	341
Common V	1 909	Faune quaternaire du Nord de la France	19	392	432	436
Common V	1 912	Saint Acheul, Montières, Eléphants quaternaires	21	408	169	174
De Mercey N	1 879	Mollusques bivalves, rectifications	4	83	260	266
Delambre L	1 906	Coquilles de l'éocène du pays de Bray	18	374	215	217
Delambre L	1 904	Fossiles de la sablière de Sailly le sec	17	362	182	184
Delambre L	1 904	Mammifères quaternaires, morsures sur os long	17	360	98	100
Delambre L	1 904	Montières, gravière Tattetrain, E. Primigenius	17	361	143	146
Delambre L	1 904	Montières, carrière Boutmy, ossements	17	361	148	151
Delambre L	1 904	Saint Acheul, tibia de jeune mammoth (planches)	17	359	66	67
Delambre L	1 904	Saint Acheul, calcaires et grès à nummulites	17	362	178	182
Hodent L	1 904	Mammoth, ossements à Villers Bocage	17	364	241	243
Procès-verbaux	1 874	Fossile de grand saurien à Ailly/s/Noye	2	19	3	
Procès-verbaux	1 906	Saint Acheul, Montières, détermination ossements	18	374	213	215

Consultation et ventes

La Société Linnéenne détient dans ses archives des collections complètes de ses publications. Celles-ci peuvent être consultées au siège de l'association, Maison des sciences et de la nature, 14 place Vogel, Amiens.

De nombreux bulletins anciens (depuis 1872) sont encore disponibles. **Il est possible de les acquérir.** Leurs prix varient de 10 à 30 F suivant la périodicité.

Des volumes brochés des mémoires et bulletins anciens sont également disponibles, prix variant de 50 à 180 F.

Des remises sont possibles en fonction des quantités demandées et/ou disponibles.

Pour tous renseignements, s'adresser au bibliothécaire : permanence le 3ème mercredi du mois de 16 h 30 à 19 H, sauf Juillet et Août.

Annexe 4 - Les collections de référence :

Bulletin SLNF Abbeville :

Volume n° 1 1840/45, un exemplaire complet, un exemplaire incomplet.

Mémoires de 1866 à 1908 :

2 collections complètes, tomes 1 à 12 , 14 volumes (tomes 1 et 2 en deux fascicules)

Tomes 1 - 2 - 4 - 5 - 6 sous reliure noire.

Bulletins ancienne série de 1872 à 1948 :

Une collection complète , 27 tomes, 430 numéros :

Tomes 1 à 8 sous reliure noire,

Tomes 9 à 21 en volumes brochés,

Tomes 22 à 27 en numéros individuels brochés 413 à 429,

Le numéro 430 broché.

Une deuxième collection incomplète, 19 numéros manquants, les tomes sont soit en volumes brochés, soit en numéros individuels :

T		N° manquants	T		
1	N° individuels	1 & 4	11	Broché	N° 413 à 430 Individuels, Le N° 423 manque
2	Volume broché		12	Broché	
3	N° individuels	43 47 50 53 60 66	13	Broché	
4	N° individuels		14	Broché	
5	N° individuels	107 108 109	15	Broché	
6	N° individuels		16	Broché	
7	N° individuels		17	N°individuel	
8	N° individuels	170 173 175 179 182 186	18	Broché	
9	Broché		19	Broché	
10	N° individuels	212	20	Broché	
			21	Broché	

Dans une troisième collection incomplète, composée de numéros individuels, 17 numéros sont manquants (idem au tableau ci-dessus sauf les numéros 212 et 423).

Deux recueils de tables.

Bulletin d'information et de liaison de 1961 à 1967 (numéros 1 à 15) :

Deux collections incomplètes.

Le numéro 7 manque, le n° 11 est reproduit par photocopies.

Deux numéros spéciaux du centenaire de Sept 1969.

Bulletins 3ème série 1970, 1972 :

Deux exemplaires des 3 numéros publiés.

Bulletins nouvelle série (en cours) depuis le N° 1 en 1979 :

Deux collections complètes.

Bulletins de liaison de 1984 à 1988 :

Deux exemplaires des numéros 1 à 5 publiés,

Un exemplaire du supplément "mycologie" de 1987.

Mémoires nouvelle série :

- 1986 Initiation à la phytosociologie 1 ex.
1991 La barrière traditionnelle de prairie 2 ex.
1996 Impact de la guerre sur la végétation 2 ex.

Comptes-rendus des sessions :

- | | |
|------------------------|-------------------------------|
| 1972 Velay 2 ex. | 1986 Pyrénées centrales 2 ex. |
| 1972 Haute Loire 1 ex. | 1988 Mercantour 2 ex. |
| 1973 Vosges 1 ex. | 1989 Forez 2 ex. |
| 1975 Lozère 1 ex. | 1990 Aisne 2 ex. |
| 1977 Alsace 1 ex. | 1991 Vanoise 2 ex. |
| 1979 Millau 1 ex. | 1992 Pyrénées occ. 2 ex. |
| 1985 Bretagne 2 ex. | 1994 Nord Cotentin 2 ex. |

Bulletin des S.F.H.N. de 1/1950 à 10/1955 :

Une collection complète numéros 1 à 23, plus les 12, 13, 14 bis "la flore de l'Aisne Riomet".

Bulletins de la Fédération Française des S.H.N. de janvier 1956 à décembre 1973 :

Une collection complète 2ème série, de 1/1956 à 10/1961, numéros 1 à 28,
Une collection complète 3ème série, de 1/1962 à 12/1973, numéros 1 à 53 (les numéros 36 et 42/43 sont reproduits par photocopies.

Annexe 5 - Sociétés Correspondantes**Françaises**

- 02102 SAINT-QUENTIN I.S.E. Les Marais d'Isle de St. Quentin
03000 AVERMES Société Scientifique du Bourbonnais Etude et Protection de la Nature
08000 CHARLEVILLE MEZIERES Société d'Histoire Naturelle des Ardennes
08320 VIREUX-WALLERAND La Chevêche
09140 SEIX Association des Naturalistes de l'Ariège
13003 MARSEILLE Société Linnéenne de Provence Lycée Victor Hugo
14000 CAEN Société Linnéenne de Normandie
17000 LA ROCHELLE Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime
17200 ST SULPICE DE ROYAN Société Botanique du Centre Ouest Le Clos de la Lande
25000 BESANCON Académie des Sciences Belles lettres et Arts
25030 BESANCON Société d'Histoire Naturelle du Doubs
25200 MONTBELIARD Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard
25400 AUDINCOURT Société Mycologique du Pays de Montbéliard
29200 BREST Conservatoire Botanique National
31062 TOULOUSE Société d'Histoire Naturelle Université P. Sabatier
33000 BORDEAUX Société Linnéenne de Bordeaux
34000 MONTPELLIER Institut Botanique Bib. Centrale Université des Sciences
37200 TOURS Société Botanique Ligérienne
42600 MONTBRISON Société Historique et archéologique La Diana
44000 NANTES Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France
45100 ORLEANS Naturalistes Orléanais
48370 SAINT GERMAIN DE CALBERTE La Garance Voyageuse
49000 ANGERS Société d'études scientifiques de l'Anjou
51100 REIMS Société Mycologique Rémoise
51100 REIMS Société d'étude des Sciences Naturelles
52005 CHAUMONT Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Hte Marne
52204 LANGRES Société Historique et Archéologique de Langres
53010 LAVAL Mayenne Nature Environnement
59045 LILLE Groupe de Mycologie appliquée Laboratoire d'écologie végétale

59270 BAILLEUL Société Botanique du Nord
59270 BAILLEUL Centre régional de Phytosociologie Conservatoire Botanique National
59310 ORCHIES Société Mycologique du Nord
63000 CLERMONT-FERRAND Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne
69006 LYON Société Linnéenne de Lyon
71200 LE CREUSOT Société d'Histoire Naturelle du Creusot
71400 AUTUN Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun
73371 LE BOURGET DU LAC Fédération Mycologique Dauphiné Savoie
75005 PARIS Bibliothèque Centrale du M.N.H.N
75019 PARIS Musée National des Sciences Service documentation
75231 PARIS Société des Naturalistes Parisiens
75231 PARIS Muséum National d'Histoire Naturelle
75232 PARIS Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
76000 ROUEN Muséum de Rouen
76320 CAUDEBEC LES ELBEUF Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf
78150 ROCQUENCOURT Association des Naturalistes des Yvelines
78390 BOIS D'ARCY Société Française d'Odonotologie
80000 AMIENS Picardie-Nature
80100 ABBEVILLE Société d'Emulation d'Abbeville
80290 FAMECHON Association pour la promotion de la Recherche sur l'Environnement
80410 CAYEUX S/MER Pour le littoral picard et la baie de Somme
80480 DURY C.P.I.E
81100 CASTRES Société Tarnaise de Sciences Naturelles
84911 AVIGNON Société Botanique du Vaucluse

Étrangères

ALLEMAGNE
REGENSBURG Universitätsbibliothek Regensburg
BELGIQUE
VIERVES S/VIROIN Cercles des Naturalistes de Belgique
LIEGE Société Botanique de Liège
BRUXELLES Les Naturalistes Belges
BRUXELLES Amicale Européenne de Floristique Espagne
LEON Dra Ma Victoria Seco Fernandez Bibl. Asociacion espanola
ITALIE
AVEZZANO Micologia E Vegetazione Mediterranea

Publications diverses

Zones Humides Infos - Société Nationale de Protection de la Nature
La lettre de l'eau - Réseau Eau de France Nature Environnement
La lettre des sociétaires - Société Française d'Odonatologie
La lettre de l'entomologie française - Bulletin d'information de l'Union de l'Entomologie française
Symbioses - Bulletin des Muséums d'histoire naturelle de la région Centre
L'orchidophile - Revue de la Société Française d'orchidophilie

Abonnement

ALAUDA - Société ornithologique de France

Annexe 6 - L'architecture de base

LES ARCHIVES

Le fonds à accès réservé (ouvrages reliés, fragiles ou rares)
Le fonds général (sauf les classiques)
Le fonds régional Nord-Picardie
Le fonds en langue étrangère
Les mémoires de l'Académie d'Amiens

LA BIBLIOTHEQUE VIVANTE (ouvrages et documents de moins de 40 ans)

- Le fonds général
- Les ouvrages pluridisciplinaires
- Les classiques toutes périodes confondues
(Cuvier, Lamarck, Darwin, Boucher de Perthes, Linné, Fabre....)
- Le fonds régional Nord-Picardie
- L'audiovisuel

LE CLASSEMENT DES DIFFERENTS FONDS :

ECOLOGIE / ENVIRONNEMENT (inexistant en archives)

BOTANIQUE

- Flores et ouvrages de détermination
- Ouvrages généraux
- Arbres et arbustes
- Mycologie
- Autres cryptogames
- Phytosociologie/géographie

ZOOLOGIE

- Entomologie
- Ornithologie
- Ouvrages divers
 - Biologie/Anatomie
 - Conchyliologie/Malacologie
- Herpétologie
- Ichtyologie
- Mammalogie
- Parasitologie

OUVRAGES DIVERS

- Agronomie
- Archéologie, Paléontologie, Anthropologie, Préhistoire
- Astronomie
- Bibliothèques
- Bibliographies/Catalogues
- Biographies
- Géographie/Histoire
- Géologie/Minéralogie
- Hydrologie
- Linguistique
- Musées

Certains documents de la bibliothèque " vivante " sont rangés sous boîtes cartonnées :

- Botanique
- Bota/Mycologie
- Bota/Cryptogamie
- Zoo/Entomologie
- Zoo/Ornithologie

AVIS DE RECHERCHE

Nous recherchons pour compléter nos collections

Bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France :

N°	Mois	Année	N°	Mois	Année	N°	Mois	Année
1	Juillet	1 872	60	Juin	1 877	170	Août	1 886
4	Octobre	1 872	66	Décembre	1 877	173	Novembre	1 886
43	Janvier	1 876	107	Mai	1 881	175	Janvier	1 887
47	Mai	1 876	108	Juin	1 881	179	Mai	1 887
50	Août	1 876	109	Juillet	1 881	182	Août	1 887
53	Novembre	1 876				186	Décembre	1 887

Nous souhaitons retrouver des originaux qui nous permettraient de faire relier une collection, à défaut des photocopies seraient un moindre mal.

Bulletins d'information et de liaison :

le numéro 7 en original si possible ou en photocopie.

le numéro 11 d'Avril à Septembre 1965. Nous possédons ce numéro en photocopie mais souhaitons retrouver un original.

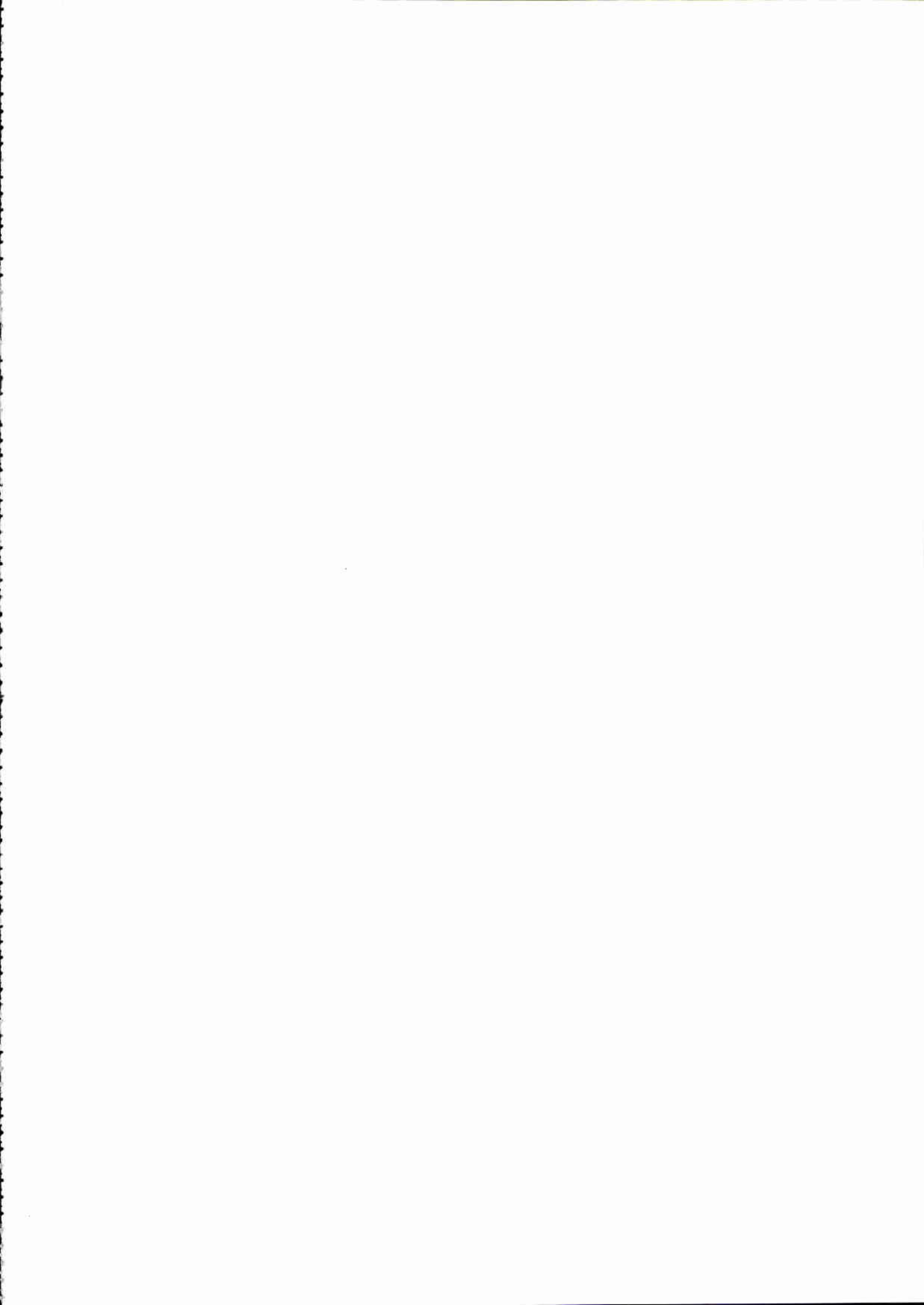
Revue de la Fédération des Sociétés de Sciences Naturelles :

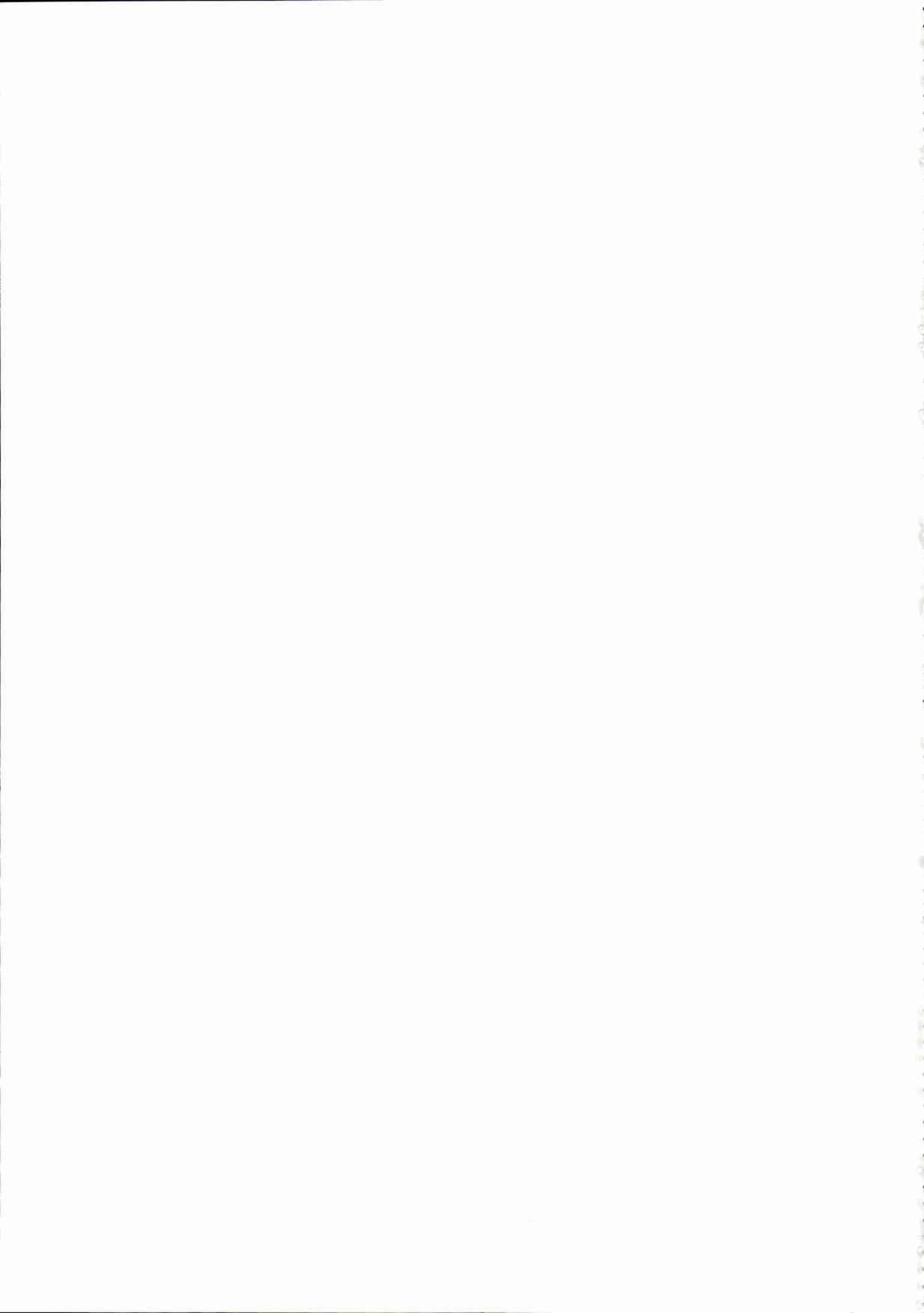
Bulletin N° 36, tome 8, 3ème série de Septembre 1969

Bulletin N° 42/43, tome 10, 3ème série de Mars/Juin 1971

Nous possédons ces deux numéros en photocopie mais souhaitons retrouver des originaux.

*
* *
* *





INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Le **Bulletin de la Société Linnéenne Nord Picardie** est consacré à la publication d'articles scientifiques et de vulgarisation, dans les domaines des sciences naturelles et humaines : botanique, mycologie, entomologie, ornithologie, géologie, mammologie, phytogéographie, histoire des sciences, etc. Il publie en langue française. Les manuscrits, conformes aux instructions données ci-après, doivent être adressés à la Rédaction :

Monsieur Guillaume DECOCQ
Département de Botanique
Faculté de Pharmacie
1, rue des Louvels
80037 AMIENS Cedex

Ils seront ensuite analysés par le Comité de Lecture qui pourra proposer aux auteurs d'éventuelles modifications.

DIFFÉRENTES RUBRIQUES

- (1) Les **mémoires originaux** à caractère scientifique, traitent de sujets de recherche personnels et présentent des résultats inédits dans tous les domaines pré-cités ;
- (2) Les **revues générales** et **articles de synthèse**, ont pour objectif de faire une revue de la littérature synthétique sur un sujet précis, dans les domaines pré-cités ;
- (3) Les **mises au point**, ont un but de vulgarisation scientifique et sont destinées à un large public ; la préoccupation première doit être leur compréhensibilité de tous ;
- (4) Les **compte-rendus de sortie**, rapportent les observations et les commentaires réalisés lors des excursions inscrites au programme annuel de la Société ; ceux-ci doivent parvenir à la Rédaction le plus rapidement possible ;
- (5) Les **lettres à la rédaction**, permettent notamment d'exposer des résultats originaux ou des observations de grand intérêt sous une forme concise (prospections botaniques, observations ornithologiques, notes floristiques, etc.), de donner des « trucs floristiques », etc.
- (6) Les **contributions à l'inventaire floristique**, consistent en une liste d'observations originales, limitées à la région Picardie.
- (7) Les **correspondances**, à propos d'articles précédemment publiés dans le bulletin et destinées à prolonger la réflexion.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les manuscrits doivent être envoyés en double exemplaire papier, y compris les tableaux et les figures. Il est demandé aux auteurs de fournir une version informatique de leur manuscrit (tableaux et figures compris), sur disquette. Dans la mesure du possible, il est conseillé d'utiliser les logiciels courants (de préférence Word 6 ou versions). Les auteurs utilisant d'autres logiciels ou fournissant un manuscrit dactylographié sur machine à écrire, sont instamment priés de ne pas utiliser de caractères spéciaux, difficiles à interpréter au scanner, ni de faire de mise en page (il est dans ce cas préférable de fournir un texte tapé « au kilomètre ». Les auteurs ne pouvant respecter ces consignes sont invités à prendre contact avec le Rédacteur.

Les manuscrits seront dactylographiés en double interligne, de préférence en Times 10, sur une seule face et comporteront une marge de 2,5 cm à droite, à gauche, en haut et en bas. Ils doivent comprendre dans l'ordre : (1) Titre en français, (2) le ou les noms des auteurs, précédés de leurs prénoms en entier, (3) la ou les adresses de tous les auteurs, (4) Un résumé en français ne dépassant pas 150 mots, uniquement pour les mémoires originaux, les revues générales et les mises au point. Il est recommandé de le faire suivre de la traduction en anglais du titre et du résumé (summary), (5) le corps du texte, (6) la bibliographie.

La disquette fournie doivent contenir l'intégralité de l'article. Le format (PC ou Macintosh) et les logiciels utilisés doivent être indiqués sur la disquette.

Cas des contributions floristiques : il est demandé au minimum : le nom de l'espèce en latin, le lieu de l'observation (département, commune, lieu-dit, localisation précise, si possible coordonnées IFFB ou UTM), la date de l'observation, une estimation de l'effectif (nombre d'individus ou recouvrement), l'écologie (éboulis, pelouse, lisière...). Tout renseignement complémentaire est le bienvenu.

Pour être publié dans le bulletin de l'année suivante, un article doit impérativement parvenir à la Rédaction **au plus tard pour le 1^{er} septembre de l'année en cours.**

SOMMAIRE

Éditorial	3
En souvenir ... Jean-Pierre CORNU	5
Articles originaux	6
BON M. - Les plantes spontanées, subspontanées et acclimatées à St-Valery-sur Somme	6
LARÈRE P. & HAUGUEL J.C. - Flore et végétation bryophytique de la Réserve Biologique domaniale des Grands Monts en Forêt de Compiègne (Oise)	14
WATTEZ J.R. - Observations concernant la localisation des anciens vignobles dans le département de la Somme, compte tenu des données cadastrales	25
QUÉTU M. - A la découverte des anciens bulletins de la Société Linnéenne : rétrospective. II. Les années 1875 à 1877	35
BARDET O., DAS GRACAS E. & HAUGUEL J.C. - À propos de quelques plantes remarquables découvertes dans les marais de la Souche (Aisne)	38
WATTEZ J.R. - Troisième note sur la répartition des Bryophytes dans le nord de la France (suite et fin)	45
HAUGUEL J.C. - <i>Sphagnum russowii</i> Warnst. et <i>Sphagnum centrale</i> C. Jens : sphaignes nouvelles pour le Nord de la France	57
Notes floristiques	61
WATTEZ J.R. - Note Floristique.	61
SANNIER J.M. - <i>Gymnadenia conopsea</i> var. <i>laxiflora</i> dans le bassin de la Bresle.	65
Contributions à l'inventaire de la flore de la région Picardie (Contributions de M. DOUCHET et de J.C. ROBERT)	66
Compte-rendus d'excursions	69
Initiation à la flore printanière dans les environs de Boves (7 avril 1999), par M.DOUCHE, G. et M. QUÉTU, F. & G. BAUDRY et E. MÉRIAUX.	69
Sortie estivale d'initiation dans les environs de Saint Sauflieu (10 juillet 1999), par M. DOUCHE	79
Reprise de contact avec la nature : les environs d'Agnières et la haute vallée des Evoissons (1 ^{er} Avril 2000), par J.R.WATTEZ	84
Initiation aux mousses et à la flore vernale en vallée de la Somme (8 avril 2000), par J.C. HAUGUEL	86
Découverte des mousses et de la flore printanière dans le bois de Frémontiers (29 avril 2000), par J.C. HAUGUEL	87
Découverte de la flore aux environs de Cantigny et Villers-Tournelle (28 Mai 2000), par J.-R. WATTEZ	89
Les Hydrophytes de la Vallée de la Noye (25 juin 2000), par M. SIMON	90
Découverte des prairies humides et des landes de la région de Saint-Germer-de-Fly et de Villers-sur Auchy (Oise) (5 août 2000), par J.C. HAUGUEL	91
La vie de la Société	94
Instructions aux auteurs	109



Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS